

Introduction :	3
Rapport annuel 2011 : éléments de synthèse.....	4
1. Des collections, des espaces, des services	8
1.1. Le pôle Adultes	8
1.1.1. Quelques chiffres clés.....	8
1.1.2. S'adapter aux publics potentiels	8
1.1.3. Collections : une révolution en marche.....	10
1.1.4. Les espaces : un 1 ^{er} étage en mouvement	12
1.1.5. Médiation, mise en valeur, action culturelle.....	13
1.2. Le pôle Jeune Public.....	14
1.2.1. Un espace Jeunesse qui poursuit sa mue et voit la vie en rose	15
1.2.2. A quoi sert l'action culturelle pour le jeune public ?	16
1.2.3. Une politique d'action éducative à grande échelle	18
1.2.4. Ca roule pour le Zèbre.....	24
1.3. Le pôle audiovisuel.....	26
1.3.1. L'espace Musique.....	26
1.3.2. L'espace Image.....	28
1.4. Le pôle Patrimoine.....	30
1.4.1. Enrichissement et traitement des collections	30
1.4.2. Focus sur la salle d'étude.....	31
1.4.3. Action culturelle	32
1.4.4. Les périodiques à l'échelle de la Médiathèque	34
1.4.5. 11 choses à savoir sur l'exposition virtuelle <i>Roubaix 1911</i>	35
1.5. La bn-r.....	39
1.5.1. La consultation du site.....	39
1.5.2. L'alimentation du site	40
1.5.3. Les chantiers en cours	40
1.5.4. Les expositions virtuelles.....	40
1.6. Le pôle Informatique et Multimédia	41
1.6.1. L'espace Multimédia.....	41
1.6.2. Les collections multimédia.....	44
1.6.3. Les « entrées virtuelles » : les visites sur les sites web de la médiathèque.....	45
1.7. Les Archives	46
1.7.1. Des activités à relancer : on prend son élan... ..	47
1.7.2. En attendant une reprise complète, des services rendus aux usagers internes et externes	48
1.7.3. La conservation et la valorisation	49
1.7.4. Les projets pour 2012	49
2. L'action culturelle	51
2.1. Le média week-end	51
2.2. Les Apéro libro	51
2.3. Le Festival de l'amitié.....	52
2.4. Mais encore.....	52

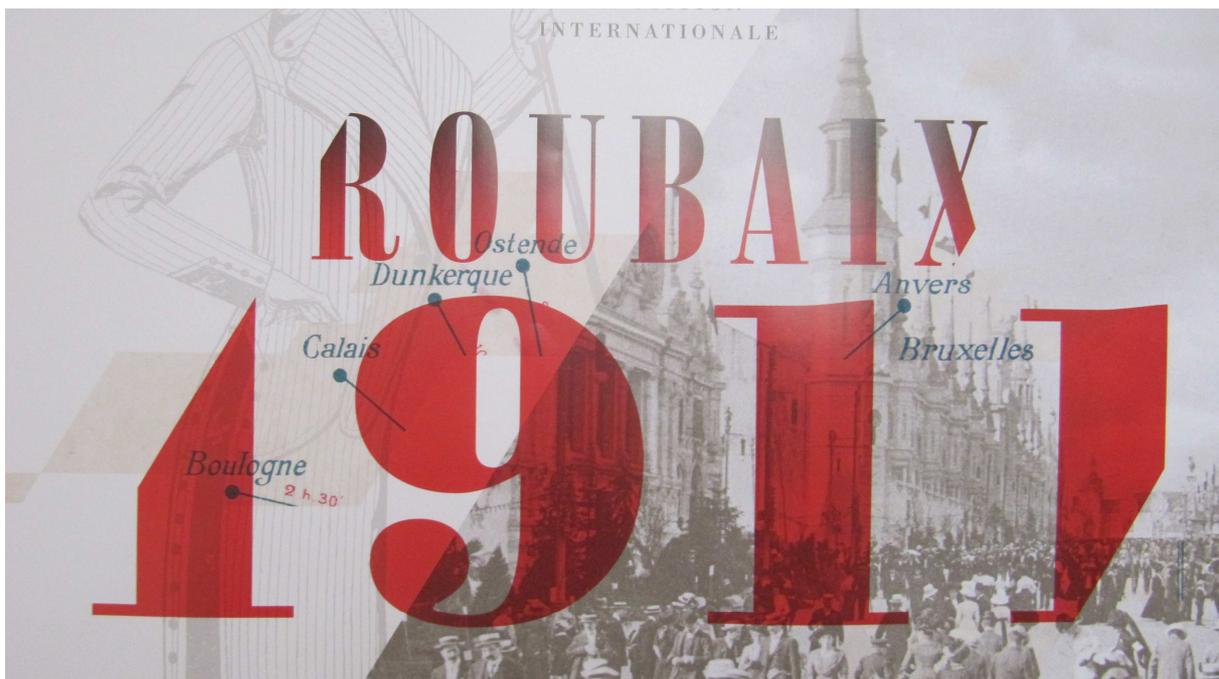
3. Projets en cours et au long cours	53
3.1. Le chantier de qualification de l'accueil	53
3.2. Le rez-de-chaussée : état de l'art	54
3.3. La RFID	54
3.4. Le label bibliothèque numérique de référence : acte 1	54
3.5. Valorisation du patrimoine sonore et musical de la région Nord-Pas-de-Calais	55
Annexes	57
Annexe 1 : Extrait du rapport annuel de la Médiathèque envoyé au Service du livre et de la lecture, augmenté de données supplémentaires	58
Annexe 2 : Chiffres clés du rapport annuel des Archives envoyé aux Archives Départementales du Nord	63
Annexe 3 : Action hors les murs.....	64
Annexe 4 : Plan de développement des collections Jeune public.....	68
Annexe 5 : L'atelier de reliure	76
Annexe 6 : La bibliothèque numérique de Roubaix et autres collaborations.....	77
Annexe 7 : Le bibliothécaire tel qu'en son miroir.....	84

INTRODUCTION

Le rapport annuel de notre équipement Médiathèque & Archives municipales se transforme. Il sera désormais accompagné d'un bilan synthétique supplémentaire pour une lecture rapide en complément du rapport détaillé. Les éléments de synthèse révéleront les principaux indicateurs et grands axes de notre activité pour l'année écoulée et le lecteur pourra satisfaire sa curiosité par cette lecture aiguisée, en se plongeant dans la lecture du rapport détaillé. Celui là, justement, sera complété par quelques annexes présentant différents outils de pilotage, tels que la typologie du personnel et l'organisation interne, les budgets de fonctionnement du service, la répartition budgétaire par poste de dépense... autant d'informations qui permettront aux lecteurs de se faire une idée précise de notre organisation, de nos moyens au regard des services rendus par notre équipement.

Alors sans plus tarder, retrouvez l'histoire récente de la médiathèque en version allégée ou consistante, à votre goût.

Bonne lecture !



RAPPORT ANNUEL 2011 : ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

L'embellie

L'année 2011 se place sous le signe de l'embellie.

L'analyse des indicateurs principaux (entrées, inscriptions, prêts) se révèle particulièrement encourageante. Non seulement la stagnation enregistrée ces dernières années est enrayée, mieux encore, l'activité redémarre.

Des indicateurs en hausse

- La Médiathèque en chiffres
 - **Plus d'entrées.** 205 718 personnes ont franchi en 2011 le seuil de la Médiathèque, soit 22 695 visites supplémentaires par rapport à 2010, l'équivalent de **+ 12%**. Une augmentation qui s'explique sans doute par l'organisation dans nos murs de « grosses journées¹ » dédiées à l'animation, mais plus sûrement par l'effort quotidien fait au service de la qualité de l'accueil à travers une meilleure scénographie des collections dans l'espace et un programme de formation destiné aux agents².
 - **Plus d'entrées virtuelles : la Médiathèque est sur le « World Wide Web »**
 - **+ 17%** de visites du site internet de la médiathèque ce qui correspond à 3900 visiteurs différents par mois
 - **+37%** de sessions de consultation au catalogue de la médiathèque soit 2700 utilisateurs différents qui se connectent chaque mois à leur compte lecteur
 - **5000 « amis »** de la médiathèque sur **Face book** et **516 « fans »** fin 2011.
 - **Plus d'inscrits.** 5.3% d'inscrits supplémentaires entre 2010 et 2011 ce qui correspond précisément à **595 nouveaux usagers**. La Médiathèque comptabilise **11 873** inscrits, dont **9 225** Roubaisiens. On mettra cette année ce regain d'inscriptions sur le compte de la simplification des procédures d'inscription et de réinscription et de la mise en place d'un tarif réduit pour les plus jeunes, des espaces rendus plus accueillants grâce à un réaménagement documentaire pertinent et enfin une offre de collections et de services de qualité. Un coup de chapeau également au **Zèbre** qui compte **+ 20% d'inscrits** en 2011 soit **837 personnes**. Et enfin, pas nécessairement inscrits mais concernés, **10 000 enfants** ont été **touchés en 2011 sur le territoire roubaisien par les actions de la Médiathèque**.

¹ Blop, voir p. 14, le Média Week end, voir p. 45... autour de 3000 personnes accueillies lors de ces journées.

² Voir p. 47

- **Plus de prêts³**. Eh oui, les chiffres évoqués ci-dessus se reflètent dans le nombre de prêts. **425 812 documents** ont ainsi été prêtés en 2011, soit une augmentation de **3%** par rapport à 2010. La hausse des prêts est ainsi répartie :
 - **217 107 prêts (tous supports confondus)** en secteur ado/adulte, soit **une augmentation de 10%** des prêts par rapport à 2010. Sont comptabilisés ici les livres imprimés et les livres enregistrés dont le nombre de prêts augmente de **+ 4%⁴**, les périodiques **+ 15%** et les **DVD + 38%**. Le travail sur l'espace et les collections engagé par l'équipe du 1er étage à partir de 2010 commence à donner ses fruits. D'autant plus « savoureux » que la collection est vaste avec plus de 102 000 documents en accès direct et en prêt au 1^{er} étage.
 - **Une augmentation de 3%** en section jeunesse ce qui correspond à **96 041 prêts de livres imprimés** et **9 266 prêts de périodiques** sur une collection en libre accès de plus de 32 000 documents. Une augmentation en pente douce mais constante grâce à une attention particulière portée à l'adéquation des collections aux publics de l'espace (parents et enfants) et à la qualité de la médiation documentaire.
 - **Au troisième, l'espace Musique** a vu ses prêts augmenter de **3%**, passant de **65 346 documents prêtés en 2010 à 67 392 en 2011**. Bel exploit alors que les professionnels de la musique en bibliothèque s'interrogent sur la pertinence de continuer d'offrir des supports en prêt à l'heure où la musique se dématérialise. Tout le mérite en revient à une politique de médiation et d'animation musicales qualitatives.
 - **Le Zèbre** enregistre pour sa part une **augmentation de 27%** de ses prêts passant de 20 313 à 25 771 documents empruntés. Parmi tous les supports proposés, l'offre de DVD en prêt gratuit dans le Zèbre est particulier appréciée, ils comptabilisent à eux seuls 20% des prêts.
- Et les Archives, bien sûr !
 - Acté en 2010, le rapprochement de la Médiathèque et des Archives municipales a connu quelques péripéties en 2011, parmi lesquelles la difficulté de faire percevoir aux services municipaux ce rapprochement et surtout l'absence de l'archiviste dont le recrutement a tardé. Pour autant, le pôle Archives, tel que rebaptisé sur l'organigramme de notre service a tourné sans ronronner avec :
 - 275 inscrits,
 - 830 « séances »⁵, soit 45 de plus qu'en 2010,
 - 5 972 documents fournis aux usagers, parmi lesquels 3 876 registres d'état civil
 - 1 003 réponses apportées aux demandes formulées par courrier ou par mail⁶

³ Tous les secteurs ne sont pas ici détaillés, pour plus de renseignements, se reporter au Rapport complet.

⁴ Voir en annexe les indicateurs précis.

⁵ Une séance correspond à une personne venue en salle de consultation au cours d'une demi-journée d'ouverture

Mais l'ouvrage ne manque pas, il conviendra en 2012 de renouer le contact avec les services municipaux pour relancer les versements, « ranger » les magasins d'archives, autrement dit, faire de la place, éliminer ce qui doit l'être, établir une « cartographie » des fonds... Autre préoccupation, établir les instruments de recherche et procéder rapidement à leur informatisation... Bref, du travail en perspective !

Les raisons de l'embellie

Plusieurs facteurs concourent à ce bilan positif :

- Des nouveaux services

- **La mise en place en mars du module de réservation.** Il est désormais possible de réserver à distance ou sur place à partir d'un poste informatique de la Médiathèque, un document emprunté par un usager ou présent dans la bibliothèque. La procédure est simplissime, en témoigne le succès de ce nouveau service avec **en moyenne 750 demandes satisfaites par mois.**
- **La simplification des modalités d'inscription et de réinscription** ainsi que **la diminution des tarifs Médiathèque** pour le public scolaire et étudiant roubaisien et les demandeurs d'emploi ou bénéficiaires du RSA roubaisiens. **1 700 cartes « médiathèque » supplémentaires** ont été ainsi distribuées, soit **une augmentation de 18% par rapport à 2010.**
- **Des espaces repensés pour un accueil plus chaleureux des usagers.** Après l'espace Jeunesse au 2^e étage, les quelques 900 m² dédiés à l'accueil des publics adolescents et adultes, font leur mue. La réflexion qui procède à ces interventions sur les espaces d'accueil du 1^{er} étage, entre en résonance avec celle mise en œuvre pour élaborer le projet de rez-de-chaussée et se cale sur la progression du chantier de remise en espace documentaire d'une collection saturée. Mais on ne vient pas à bout de cette opération en déplaçant quelques livres, chaises ou tables⁷, l'espace documentaire se redessine progressivement à partir d'une offre affinée et la frontière entre les collections et les lieux de consultation s'estompe. Ce réaménagement marque le prélude de l'organisation spatiale et documentaire du rez-de-chaussée.

- Une nouvelle ère de l'action culturelle

- *Livre comme l'air a vécu.* Après 10 ans de bons et loyaux services, la Fête du livre et de la lecture qui rassemblait petits et grands dans l'écrin du square Catteau, sous la pluie ou le soleil roubaisien, s'est retirée sur la pointe des pieds. La Médiathèque en a pris son parti et a recentré son action culturelle à travers de nouvelles manifestations dans et hors les murs.
 - Dans les murs... jeunes ou moins jeunes, mélomanes ou cinéphiles, petit ou grand lecteur... la diversité des manifestations culturelles permet de

⁶ Chaque réponse suppose une recherche plus ou moins longue

⁷ Voir p. 10 : Les espaces : un 1^{er} étage en mouvement

contenter tous les publics. Demeurent les incontournables Fonds de poche, Apéro libro, 15 heures tympanes... rejoints par de nouvelles actions comme *Une journée avec... Hervé Tullet* qui fait *Blop*, le Média Week-end, les escales patrimoniales... bref, il y a une vie après *Livre comme l'air*.

- Hors les murs, grâce à une offre numérique de qualité, laquelle, rassemblée dans la bibliothèque numérique de Roubaix, englobe la mise à disposition originale de collections patrimoniales locales et leur valorisation à travers des expositions virtuelles. Quatre expositions sont déjà présentes sur le site de la bn-r dont celle « publiée » en 2011 à l'occasion du centième anniversaire de l'Exposition internationale de Roubaix en 1911.

- Une organisation aboutie mais des projets qui peinent à déboucher...

- *Le nouvel organigramme* : Validée en mars 2012, la nouvelle organisation pouvait enfin se déployer en 2011, la quasi-totalité des personnels affectés à ces bouleversements étant soit recrutée, soit redéployée. Essentiellement repensé en fonction des chantiers d'ampleur qui attendait la Médiathèque comme le réaménagement du rez-de-chaussée, le rapprochement avec les Archives..., la nouvelle organisation reprenait également la distinction entre les publics, jeunes et adultes, tournant le dos au modèle précédent plus centré sur les collections. Enfin, les missions transversales apparaissent mieux dans le nouvel organigramme et favorisent une cohérence de l'ensemble. Pour autant, même aboutie sur le papier, l'organisation n'est pas à l'abri des aléas de parcours, et justement...
- *Le rapprochement avec les Archives* s'est vu pénalisé par l'absence prolongée de l'archiviste. Entre le départ du précédent conservateur, Monsieur Delattre (janvier 2010), et l'arrivée de sa remplaçante Marie Bouquet (prévue en avril 2012), plus de deux années se seront écoulées. Deux années au cours desquelles le service n'aura pas été à la fête, une équipe sous dimensionnée et peu qualifiée, un passage de relais compliqué en l'absence d'interlocuteur, les besoins des services ininterrompus et croissants. L'arrivée de la nouvelle archiviste redonnera du tonus au service et enfin le rapprochement entre la Médiathèque et les Archives pourra porter ses fruits.
- *Le programme d'aménagement du rez-de-chaussée* : Dans les tuyaux depuis 2009, cette opération de reconquête de l'intégralité des espaces du rez-de-chaussée dont seuls 160m²(sur 1 280 m², patio compris) sont actuellement ouverts au public, prend son temps. En 2010 s'engageait une étude de programmation avec le cabinet Puzzle. Achevée en 2011 avec plusieurs mois de retard sur le planning prévisionnel, ses résultats restent inexploités. Ils surviennent dans un contexte financier tendu qui impose de redéfinir les priorités de la Ville pour la fin de mandat. Ils surviennent alors que Monsieur le Maire vient d'être élu Sénateur du Nord et que la question de sa succession à la tête de la Ville n'est pas réglée. Ces délais imposés ne sont pas sans perturber la mise en œuvre des projets attenants à la réouverture d'un rez-de-chaussée rénové, prévue dans un premier temps pour 2013 : organisation liée à l'amplitude des jours et horaires d'ouverture, qualification de l'accueil à travers une présence accrue du personnel en « front office », impact de l'automatisation du prêt et du retour des documents... Il faut s'armer de patience pour faire avancer d'ambitieux projets. Mais la Médiathèque n'en manque pas et s'engage à pas lents dans une révolution tranquille.

1. DES COLLECTIONS, DES ESPACES, DES SERVICES

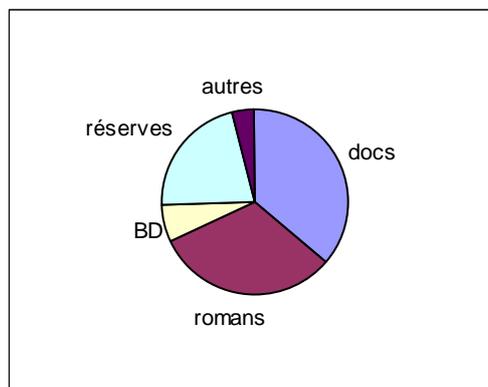
1.1. LE PÔLE ADULTES

1.1.1. Quelques chiffres clés

Collections :

125 681 documents dont :

- 45 656 documentaires
- 39 681 romans
- 7 757 BD
- 27 729 ouvrages dans les réserves



Budget d'acquisition⁸ : 67 500 euros

Fréquentation : 550 passages par jour en moyenne au 1^{er} étage entre janvier et août 2011
760 passages en moyenne si l'on ne considère que le samedi durant cette période⁹

Équipe : 16 personnes

Une arrivée en janvier, un congé maternité suivi d'un congé parental, et deux départs à la retraite en mai et en novembre modifient les équilibres en faveur des catégories C. Les postes vacants durant le second semestre devraient être pourvus en 2012. L'équipe a par ailleurs accueilli plusieurs stagiaires.

1.1.2. S'adapter aux publics potentiels

L'été 2011 fut l'occasion d'affiner l'étude des publics potentiels¹⁰. Si le public des adultes reste majoritaire parmi les usagers de la médiathèque, un certain nombre de personnes et d'usages ne sont en effet pas suffisamment pris en compte.

Un enjeu majeur : le public jeune

À noter

- le taux de natalité roubaisien est le plus élevé des principales villes de la métropole : 21,7 ‰
- les moins de 40 ans représentent 64 % de la population totale
- les moins de 25 ans représentent 48 % de la population totale
- les moins de 20 ans représentent 34,33 % de la population totale, soit près de 33 500 personnes

⁸ Commun aux collections adultes du médiabus et de la médiathèque.

⁹ Le calcul donne une moyenne de 835 si l'on ne prend en compte que les samedis de janvier à juin. Ces résultats sont un peu inférieurs à ceux qui avaient été obtenus en considérant les mois de septembre à décembre 2010.

¹⁰ Étude comparative des populations de Lille, Roubaix, Tourcoing, Wattrelos, Villeneuve d'Ascq et Marcq-en-Baroeul. Données et analyses transmises par le Secrétariat général de la Ville.

- la population jeune réside surtout dans les quartiers nord et dans le centre du territoire roubaisien (« Roubaix est »)

Pour mieux accueillir ce public et répondre à ses besoins, la médiathèque a sollicité le travail d'une stagiaire sur la thématique des adolescents. Il a permis de développer des passerelles entre le secteur adultes et le secteur jeunesse et de réfléchir à la mise en valeur des romans.

Une réflexion sur la période particulière des examens a également été menée en équipe¹¹, et devrait conduire à un réaménagement des espaces en 2012 (meilleure répartition des espaces de travail, augmentation du nombre de places assises, possibilité de travailler en groupe, réflexion sur les niveaux sonores...). De même, le projet de rez-de-chaussée devrait favoriser la cohabitation des publics et des usages et mieux tenir compte des rythmes de chacun :

- publics des lecteurs de la presse
- publics qui travaillent, font leurs devoirs, révisent
- publics qui utilisent le lieu comme point de rendez-vous, de rencontre

De manière générale, la réflexion en cours sur les collections témoigne de notre volonté d'accompagner lycéens et étudiants vers la réussite. Le pôle Adultes projette de développer en 2012 un service hebdomadaire d'accompagnement scolaire à l'image de celui qui est offert au pôle Jeune public.

Le chiffre à ne pas négliger pour autant... : 13,8 % ont plus de 60 ans (soit environ 13 500 personnes).¹²

Un nécessaire positionnement de la Médiathèque sur le plan social et multiculturel

Cet enjeu revient régulièrement mais reste actuel :

Faibles revenus, chômage

- 34 % des ménages sont imposés (part la plus faible des 6 villes étudiées).
- Près d'un tiers des allocataires roubaisiens n'ont pour seules ressources que les allocations versées par la CAF.
- C'est à Roubaix que l'on trouve le plus fort pourcentage de bénéficiaires des prestations sociales : allocation de rentrée scolaire, aide au logement, RSA, allocation aux adultes handicapés, couverture maladie universelle complémentaire.
- En 2007, le taux de chômage à Roubaix¹³ est de 28,4 % (chiffre en hausse). Ce sont les hommes de 25 à 50 ans qui sont les plus touchés.

Étrangers

- 14,11% des Roubaisiens sont étrangers¹⁴
- 18,23 % des Roubaisiens sont immigrés¹⁵
- « Roubaix se distingue par un taux particulièrement important d'étrangers parmi les demandeurs d'emploi (...) et par la prééminence des hommes parmi ces chômeurs étrangers »

¹¹ L'exemple de la médiathèque de Fresnes a pu inspirer cette réflexion.

¹² Voir chapitre consacré à la médiation hors les murs : les enjeux du portage à domicile.

¹³ Rapport entre la population active et le nombre de chômeurs.

¹⁴ Étranger : personne résidant en France mais n'ayant pas la nationalité française.

¹⁵ Immigré : personne née étrangère à l'étranger, et résidant en France. Peut avoir la nationalité française.

Une pensée extra-territoriale : comment tenir compte des mouvements quotidiens des populations au sein de la métropole ?

- les Roubaisiens ayant un emploi mais ne l'exerçant pas à Roubaix travaillent surtout à Lille, Tourcoing ou Villeneuve d'Ascq. Inversement, certains habitants de ces trois villes viennent travailler à Roubaix.
- Roubaix est la troisième ville offrant le plus d'emplois, après Lille et Villeneuve d'Ascq.

Vers de nouvelles missions pour chacun

Même s'il reste du chemin à parcourir et si l'action envers ces publics relève de la Médiathèque dans son ensemble, cette étude estivale conforte l'action du pôle Adultes, notamment son travail approfondi sur les missions liées à l'accueil et sur les collections, légitimant encore davantage quelques orientations déjà prises : la volonté de miser sur les langues et de développer les actions de médiation hors-les-murs, et la prise en compte des enjeux particuliers liés à l'accueil des publics jeunes.

Dans les fiches de postes du pôle Adultes qui ont été redessinées à l'occasion des évaluations 2011, l'accueil figure désormais en première place :

- le service public y fait figure de mission prioritaire
- le classement des documents et leur rangement apparaissent comme directement liés à un accueil de qualité

Cette redéfinition des missions concerne également le travail sur les collections, vaste chantier qui prend forme petit à petit.

1.1.3. Collections : une révolution en marche

Salut !

C'est sans doute le travail sur les collections qui a le plus pâti des absences successives dans l'équipe évoquées dès le début de cette partie, et il faut commencer par saluer la veille attentive et efficace des deux principaux acquéreurs en 2011, relayés par le groupe de travail qui s'est mis en place autour du désherbage. 2012 devrait apporter plus de stabilité sur ce plan et permettre aux projets qui se dessinent de prendre vraiment forme.

Principaux axes de travail

- mise en œuvre d'une analyse encore plus fine des collections, favorisée notamment par la création de distinctions statistiques nouvelles dans le logiciel professionnel, et devant aboutir en 2012 à un plan détaillé de développement qui permettra de contenir l'accroissement¹⁶ des collections.

¹⁶ Le nombre de romans et de bandes dessinées a continué à s'accroître (1885 romans en plus en 2011 contre 1069 en plus en 2010, et 882 bandes dessinées en plus en 2011 contre 491 en plus en 2010). Cela a un impact sur le taux de rotation des bandes dessinées, qui a quasiment été divisé par deux en six ans. La collection de romans connaît un accroissement global de près de 13% de 2005 à 2011.

- fixation d'objectifs de désherbage dans le domaine des documentaires en vue d'une diminution globale du nombre de volumes proposés dans l'espace du 1er étage¹⁷. Des binômes se sont constitués pour :
 - rafraîchir la collection, la rendre plus attractive, faire de la place
 - repérer ses lacunes
 - avancer dans la rationalisation de la cotation
- réflexion sur les missions des responsables des collections en lien avec le secteur audiovisuel, qui aboutira au tout début de 2012 à l'identification de 9 grands enjeux documentaires et à la mise en lumière de pôles d'excellence pour la médiathèque tels que la santé, les arts vivants, la bande dessinée, etc
- travail assidu avec les fournisseurs, qui a permis par exemple de mieux honorer la rentrée littéraire de septembre cette année : les efforts conjugués de l'ensemble de l'équipe ont permis de satisfaire les attentes des usagers
- vers la fin de l'année, élargissement de la réflexion sur la politique documentaire à l'ensemble des secteurs de la médiathèque

Étude succincte

L'augmentation des quotas de prêt a surtout profité, semble-t-il, aux bandes dessinées et aux romans, dont le nombre de prêts a cessé de chuter en 2011 et a même augmenté. Elle a permis à l'érosion des prêts de documentaires de se stabiliser.

Les collections plébiscitées par les publics restent les ouvrages pratiques (cuisine), les romans policiers, les bandes dessinées, les livres sonores et les méthodes de langues.

Quelques collections particulières

La collection de bandes dessinées

Un groupe de travail spécifique et transversal a été constitué dans le cadre du projet de développement de cette collection dans un rez-de-chaussée rénové, et la formation du personnel du pôle Adultes dans ce domaine a été encouragée par des rencontres avec un libraire spécialisé.

Comme les années précédentes, la médiathèque a joué un rôle actif lors du Festival de la bande dessinée et des arts graphiques au mois de mai (atelier multimédia, caricatures, travail avec une école...).

Les livres précieux à la fleur de l'âge

La collection a fêté – discrètement – ses 20 ans : les nouvelles missions documentaires devraient permettre de lui donner un nouveau souffle en 2012. Elle compte aujourd'hui environ 900 titres, tous empruntables librement !

Les langues étrangères

Là encore, si la mise en œuvre du regroupement souhaité n'a pas encore pu se faire, la collection a bénéficié des analyses de plusieurs stagiaires (notamment les documents en arabe, qui ont vu leur taux de rotation progresser) et le travail se poursuit en 2012.

Les livres sonores restent attractifs. Globalement, leur taux de rotation augmente.

¹⁷ Sur les quelque 4000 documentaires examinés en détail, près de 1450 ont été retirés de l'accès libre (pilon, mise en magasin, don au Musée la Piscine...).

Circuit du document

L'introduction d'un système de signets de couleur en février vise une fluidification de ce circuit.

1.1.4. Les espaces : un 1^{er} étage en mouvement

Une attention particulière prêtée aux publics nous amène à apporter grand soin à l'aménagement des espaces et sur ce plan, 2011 a vu de nombreux changements.

Voici le projet global qui préside à ces changements, et dont la réalisation se poursuivra ces prochaines années :

- élargir les passages, faire respirer l'ensemble, en faire un lieu agréable
- augmenter le nombre et la qualité des places assises
- améliorer la communication en direction des usagers au sein de cet espace, par voie orale, par affichage, etc.
- améliorer la mise en valeur des collections sur les étagères et via des présentoirs

Ainsi, une ultime couche de peinture a été ajoutée sur les piliers, des tablettes ont été inclinées pour mieux présenter les documents, une signalétique fine a été installée sur les rayonnages des documentaires, et l'espace s'est fait farceur le temps d'un week-end :



Mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est sans doute la mise en œuvre d'un espace « image » multisupport et le réagencement de la banque de prêt, qui supposent de nouvelles habitudes, tant pour les usagers que pour les équipes.

L'espace « image »

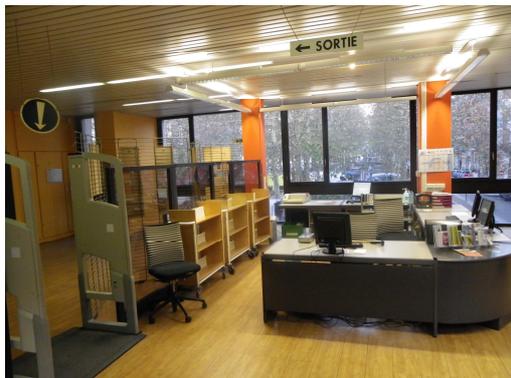
Le travail commun avec l'équipe du pôle Audiovisuel a permis de concevoir et de commencer à mettre en place un espace « image » associant une collection rajeunie de documents sur le cinéma, des revues, des films¹⁸, etc.

Ce nouvel espace est l'occasion de tester des formes de déplacements et de mélanges de supports. Il est un exemple des regroupements thématiques qui seront progressivement opérés à l'avenir, selon une logique de contenus.

¹⁸

Les VHS ont été désherbés massivement en octobre-novembre 2011.

Point d'orgue de l'année : le réaménagement de l'accueil



Plusieurs angles d'approche ont alimenté la réflexion : la simplification de l'accès aux services, la lisibilité des espaces, l'ergonomie, les activités et la mobilité du personnel chargé de l'accueil, la mise en valeur particulière des collections patrimoniales...

Si le changement le plus visible se trouve à l'entrée, c'est l'ensemble des zones d'accueil de l'étage qui profitent de la réflexion en cours.

1.1.5. Médiation, mise en valeur, action culturelle



Dépoussiérer le prêt

Ou comment interroger cet acte incontournable dans les bibliothèques publiques aujourd'hui... Plusieurs pistes ont été envisagées :

- chariots de retour en accès libre
 - prêts surprises : 66 paquets surprises ont été réalisés à l'occasion du média week-end de mars. Succès garanti !
- prêt illimité de bandes dessinées à l'occasion du Festival de la BD en mai
 - prêt à la criée lors du festival de l'amitié en mai

Se former pour mieux connaître les collections et les outils

Exemples de domaines abordés lors des formations proposées au personnel :

- la littérature nordique
- la biodiversité à travers le Festival Sciences métisses (Villeneuve d'Ascq) en avril
- les langues, à travers le Festival des langues (Lille) en avril
- la poésie, grâce à la présence de Valérie Rouzeau dans le cadre du CLEA¹⁹
- la rentrée littéraire

Développer les présentations thématiques

Une vingtaine de présentoirs ont été mis en place en 2011.

Nous retiendrons particulièrement :

- « En mai fait ce qu'il te plaît » proposé aux usagers et le plus interactif

¹⁹ Contrat Local d'Éducation Artistique

- « Littérature et cinéma » qui combinait bien les supports et a rencontré un réel intérêt
- la sélection de livres d'humour bien empruntée et très bien décorée
- le présentoir sur les livres d'artistes mis en place avec l'aide d'une collègue versée dans l'art de la reliure

Ce mode de présentation a permis de réagir face à l'actualité et notamment de rendre hommage à François Nourissier, Édouard Glissant ou Andrée Chedid, disparus cette année.

À travers ces sélections, le pôle Adultes reste également partenaire des séances multimédias "Clics et déclics" et de l'Apéro Libro.

Faire la fête

Une « semaine de midis » a été organisée à l'occasion du festival de l'amitié en mai. Son programme varié a permis de toucher les amateurs de pompons, de danse, de jeux vidéo et les emprunteurs en manque d'idées...

En mai, une rencontre avec l'auteur Claudia Delahaye et une exposition de ses travaux furent le prétexte à une belle invitation au voyage. Cette jeune artiste est venue présenter l'œuvre qu'elle a publiée avec Gaëlle Hersent à l'issue un parcours en Guyane : *Sur nos traces. Impressions de Guyane*. Les Carnets du Sud, 2008.



Gaëlle Hersent : vue de Cacao



Claudia Delahaye : porte-bébé hmong

1.2. LE PÔLE JEUNE PUBLIC

Un pôle Jeune public en pleine forme

Mis sur pied en septembre 2010, le pôle Jeune public a vu s'achever en août 2011 une année scolaire pleine de fonctionnement. Outre les passerelles que cette nouvelle organisation a permis d'établir entre les différents services, celle-ci a aussi facilité la mise en place d'une évaluation de l'ensemble des actions destinées au jeune public et fait apparaître que 10 000 enfants en étaient bénéficiaires à différents niveaux. Ce chiffre important est sans aucun doute à rapprocher des indicateurs de fréquentation de l'espace Jeunesse (+11% d'inscrits) et du Zèbre (+33%) qui affichent une hausse réconfortante. Force est de constater que l'ambitieux travail de médiation hors-les-murs conforté par les investissements matériels de la Ville (travaux de l'espace Jeunesse, remplacement du Zèbre) portent leurs fruits.

1.2.1. Un espace Jeunesse qui poursuit sa mue et voit la vie en rose

Avec des chantiers qui se voient (le changement de moquette, la création de fonds spécifiques) et d'autres moins (le désherbage), l'espace Jeunesse a poursuivi en 2011 son changement en profondeur pour mieux répondre aux attentes des usagers.

1.2.1.1. Ouah, la moquette !

La fermeture de 15 jours au printemps occasionnée par les travaux de changement de revêtement de sol a été largement compensée par la satisfaction des usagers à la réouverture. Le choix d'un coloris dynamique et acidulé a mis en évidence les travaux de peinture réalisés précédemment et redonné un véritable « coup de jeune » à l'espace. Ces travaux sont venus parachever aux yeux du public la mutation de la section entamée en 2008 avec la réimplantation du mobilier.



1.2.1.2. Mouvement de fonds

Plusieurs axes de travail ont été mis en place en 2011 pour adapter les fonds aux usages du public d'une part, et travailler de manière plus cadrée sur les acquisitions d'autre part.

Le premier travail a consisté à réaliser un plan de développement pour la collection jeunesse de la médiathèque centrale basé sur une analyse fine de l'activité du fonds et sur une vision prospective à 3 ans de son évolution²⁰. Pour le résumer, ce travail a mis en évidence la très intense utilisation des collections de bandes dessinées (tx rot° 7)²¹ et des ouvrages dédiés à la petite enfance (tx rot° 6) contrastant avec l'inertie de fonds pléthoriques (romans et documentaires). Il a également permis d'attribuer de manière précise une part du budget d'acquisition à chaque genre documentaire pour contenir et raisonner l'accroissement des fonds²². Il a enfin clarifié la nécessité de procéder à un réassort très régulier des collections jeunesse (64% des crédits d'acquisitions consacré à l'achat d'ouvrages « de base » contre 36% pour les nouveautés) en raison de l'importance des « classiques » dans la littérature de jeunesse au regard de la production courante et de nombreux ouvrages non rendus.



A la suite de cette réflexion sur les collections ont pu être entamés différents travaux d'identification des fonds en fonction d'usages ciblés. Au sein de la collection Petite Enfance ont ainsi été repérés au moyen d'une nouvelle cotation les imagiers et abécédaires de même que les livres d'éveil d'autre part (0/3 ans) permettant une recherche plus facile pour le public.

Par ailleurs, en écho au fonds de livres précieux du pôle Adultes a été créé en mars un fonds de livres précieux pour la jeunesse. Il rassemble quelques 150 ouvrages spectaculaires, fragiles ou rares et dont la forme, le papier ou le format impliquent une manipulation délicate. L'état des

²⁰ Voir Annexe 3, pp. 62-67

²¹ Voir Annexe 3, p. 69

²² Voir Annexe 3, p. 68

ouvrages est vérifié à chaque prêt et à chaque retour. Après une petite année de fonctionnement, les résultats sont plutôt bons puisque ce fonds a fait l'objet de 400 prêts (soit un taux de rotation de 3,4) et que 30% de la collection est empruntée en permanence. Avec quelques petites nuances au tableau cependant : les prêts sont inégalement répartis et 30 documents ne sont jamais sortis qui nécessiteraient une action de médiation plus appuyée ou trouveraient mieux leur place dans un fonds pour adultes. Les livres animés sont de loin ceux qui rencontrent le plus grand succès mais sont aussi les plus fragiles. Si l'on constate peu de détérioration lors des prêts, on déplore en revanche la consultation sur place par des enfants trop petits et non surveillés qui aboutit souvent à des dégâts irréversibles et nécessite un rachat fréquent de ce type d'ouvrages.

Parallèlement à cette identification des collections a été initié le grand chantier de désherbage nécessaire au rafraîchissement des collections jeunesse. Les albums et les contes ont ainsi été allégés significativement tandis qu'a été commencé le travail de fond portant sur les documentaires qui devra s'achever en 2012 pour permettre l'équipement pertinent des documents dans le cadre de la RFID.

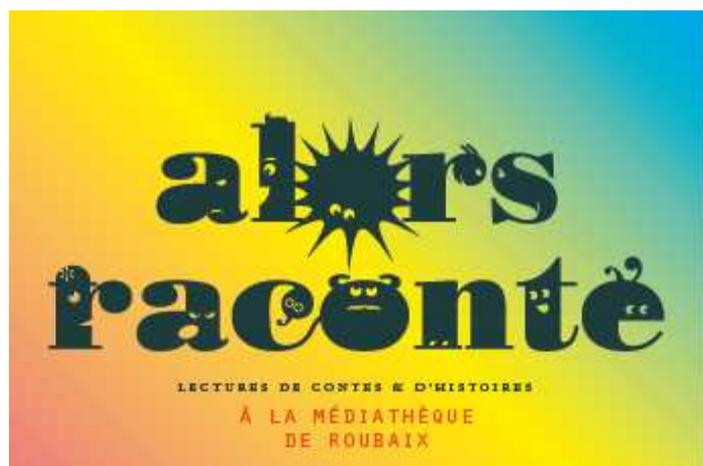
1.2.2. A quoi sert l'action culturelle pour le jeune public ?

Vaste question que celle de l'action culturelle pour le jeune public qui était auparavant l'apanage de deux départements différents. La réunion en un seul pôle du service lié aux collections et de services dédiés à la médiation a permis d'initier une réflexion commune sur les finalités de ces propositions culturelles et de mutualiser les ressources pour ce faire. Cette réflexion a en outre été précipitée et contrainte par la suppression brutale de *Livre comme l'air*, action fédératrice s'il en est au sein des équipes et du territoire depuis 10 ans.

1.2.2.1. La refonte des heures du conte

L'une des priorités de la réflexion sur l'action culturelle en 2011 a été de réformer en profondeur les heures du conte à partir de septembre après avoir fait le constat qu'elles avaient touché 2 650 enfants sur l'année scolaire précédente et qu'il s'agissait là d'une action discrète mais fondamentale pour la transmission d'une culture partagée du livre de jeunesse. L'implication régulière des animatrices-lectures dans ce rendez-vous a permis d'en augmenter le nombre et de proposer une segmentation très claire par âge (0/3 ; 3/6 , 6/12 ans).

Celle-ci a rendu possible un choix de textes réellement adaptés au public et une meilleure réception des lectures. L'organisation de stages en interne sur l'album d'une part et la lecture à voix haute d'autre part a en outre permis de s'interroger sur les pratiques et de les renouveler. Pour parfaire cette approche qualitative et exigeante de la médiation a également été conçu *Le rendez-vous des parents*. Il s'agit au



travers de trois interventions animées par des professionnels d'aider les adultes à mieux connaître la production éditoriale et les ressources numériques destinées au jeune public. Lancé en novembre 2011, cette expérimentation sera poursuivie sur l'année 2012 et fera l'objet d'une évaluation en juin.

1.2.2.2. Quand la médiathèque fait Blop

Blop, une journée avec Hervé Tullet, a été conçue après l'annonce de la suppression de *Livre comme l'air*. Sans se vouloir un substitut de cet événement de toute façon irremplaçable, cette initiative s'appuyait largement sur cette expérience et proposait d'une autre manière un rendez-vous festif et décalé, mettant en valeur le savoir-faire des équipes et la réputation de la médiathèque dans la promotion du livre illustré. Dans la continuité de *Livre comme l'air*, il s'agissait bien de poursuivre le travail sur l'image de la Médiathèque, en concentrant les forces sur le bâtiment central. Ce mouvement centripète, irrépensible dans un contexte budgétaire tendu, avait pour objectif de préparer les changements à venir dans le cadre de la restructuration du rez-de-chaussée. L'idée de créer un événement qui mette sens dessus dessous la médiathèque en



investissant ses espaces de manière inattendue était une manière d'amener les usagers à considérer leur équipement autrement et à entrevoir d'autres possibles pour son fonctionnement.

Le choix d'Hervé Tullet, artiste internationalement reconnu et déjà pressenti pour *Livre comme l'air*, semblait une évidence. Son œuvre, basée sur l'interaction et le jeu avec le lecteur, constitua pour l'équipe un formidable matériau d'invention et de création.

Le 25 juin 2011, le programme se composait donc d'ateliers, animés à la fois par Hervé Tullet lui-même ou par l'équipe de la médiathèque, de lectures et de propositions en écho à son travail (jeux vidéo, exposition patrimoniale de livres illustrés, play list). Le tout fut conclu par un bal pour enfants, animé par la compagnie du Tire-Laine.

C'est une impression très largement positive qui se dégageait de cette journée, tant du point de vue d'Hervé Tullet, que du public ou de l'équipe qui se montra particulièrement motivée malgré une préparation un peu chaotique. La présence de l'artiste au sein du public durant les ateliers permit un réel échange, fait assez rare dans l'action culturelle. Le souhait de véritablement transformer les espaces fut également un succès et amena le public à déambuler autrement dans l'établissement. La fréquentation malgré tout, environ 500 personnes aux ateliers, pâtit indéniablement d'une communication tardive et du choix d'une date déjà bien remplie dans les agendas des familles (soldes et fêtes d'école notamment). Sans faire oublier *Livre comme l'air*, Blop réussit donc à souffler un air joyeux sur la Médiathèque et à créer une effervescence bienvenue.



1.2.2.3. Les autres rendez-vous

Outre la journée Blop, le jeune public a pu bénéficier grâce à la programmation culturelle de la médiathèque d'une ouverture sur le cinéma, la musique et le spectacle vivant. Les formes proposées étaient variées (conférence illustrée, stage, spectacle) et ont permis d'expérimenter différents dispositifs.

- Monsieur Cinéman [22 janvier / Le comique ; 26 mars / Les films musicaux ; 9 avril / Le temps au cinéma]

L'intérêt manifesté par le public pour les rendez-vous précédents ainsi que l'originalité de la formule (sorte de conférence sur un genre cinématographique conçue pour le jeune public illustrée d'extraits et de petits ateliers) avait conduit à renouveler le projet *Monsieur Cinéma*. Malheureusement, le public n'a pas été au rendez-vous du fait peut-être de thèmes moins accrocheurs et de dates peu propices en raison des travaux. Il est apparu par ailleurs que l'intervenant parvenait difficilement à garder l'attention des enfants. Un bilan un peu contrasté donc pour un programme néanmoins fort intéressant.

- Cric Crac & 15h tympanes [7 mai]



Autre formule, autre projet, il s'agissait cette fois d'associer un stage de musique animé par la compagnie Cric-Crac durant les vacances de Pâques avec un concert permettant une restitution du travail. Malgré quelques défections de dernière minute particulièrement regrettables et probablement dues à la gratuité du stage, l'intérêt d'une telle formule a été salué par les stagiaires tout comme la qualité de la pédagogie. Les intervenants ont également exprimé leur grande satisfaction.

- Le Festival de l'amitié / *Ulysse Hé ho !* de Hélène Comoy [23]

1.2.3. Une politique d'action éducative à grande échelle

Comme indiqué pour l'action culturelle, la refonte de l'organigramme a permis de donner une visibilité totale sur les actions éducatives menées en direction du jeune public. Au total, ce sont 10 000 enfants qui sont touchés chaque année sur le territoire roubaisien par les différents services de la médiathèque, soit un nombre bien supérieur aux enfants inscrits à la Médiathèque (4 386 inscrits).

Nbre enfants touchés	2010/2011
Animatrices lecture	6592
Service éducatif	708
Espace Jeunesse	2256
Collectivités	133
Une journée avec...	250
nb total d'enfants	9939

Détail sur temps scolaire	
<i>Par type d'activité</i>	
Visites de classe	1283
Animatrices lecture	1965
Service Educatif	556

²³ Voir p. 46 : Le festival de l'amitié Action culturelle

Total	3804
<i>Détail par niveau</i>	
Maternelle	1927
Primaire	1460
Collèges/lycées	371
Etudiants	46

Détail hors temps scolaire	
ALSH	1723
Mercredis récréatifs	855
Heures du conte	2653
Autres	771
Total	6002

1.2.3.1 Les visites de classe

Des chiffres en baisse face à une demande toujours pressante.

Les visites de classe (dont l'objectif est avant tout une familiarisation avec la médiathèque pour donner envie d'y revenir à titre individuel) sont traditionnellement assurées par l'équipe de l'espace Jeunesse qui reçoit le soutien d'autres services pour mener à bien cette activité. Malgré ce renfort, on constate clairement une baisse du nombre annuel de visites alors que la demande reste constante, créant ainsi un large mécontentement chez les enseignants. Les raisons sont clairement liées au manque de disponibilité du personnel qui est requis pour d'autres tâches de service public.

Il s'agira pour l'année 2011/2012 de s'interroger clairement sur les manières de renforcer cet effectif et d'afficher cette activité comme une priorité afin de faire remonter le nombre annuel à 70. (A titre de comparaison, 78 visites avaient été effectuées en 2007/2008 et 73 en 2008/2009).

	2010-2011	2009-2010
Nbre de classes accueillies	52	61
<i>Privé</i>	<i>15</i>	<i>16</i>
<i>Public</i>	<i>37</i>	<i>45</i>
<i>% privé</i>	<i>27%</i>	<i>26%</i>
<i>% public</i>	<i>67%</i>	<i>74%</i>
Nbres d'élèves	1283	1424
Nbre d'écoles	22	23
Nb visites / semaine ouverture	2,2*	2,2**

* sur la base de 25 semaines (car 2 semaines de fermeture)

** sur la base de 27 semaines

Des objectifs et un contenu à questionner

A la faveur de l'arrivée d'une nouvelle responsable, l'année scolaire 2010/2011 a été l'occasion d'une remise à plat des objectifs et des contenus des visites de classe afin de les accorder parfaitement aux niveaux accueillis et de permettre une réelle appropriation par l'équipe.

Après une analyse des chiffres et une réflexion sur les enjeux, il a été décidé de privilégier l'accueil des classes de grande section de maternelle et de cycle 2, ce cycle étant particulièrement déterminant dans l'apprentissage de la lecture. Des outils spécifiques (Lisette carpettes ou tapis de lecture) ont ensuite été créés collectivement avec l'aide d'une intervenante spécialisée. Ils seront testés durant la prochaine année scolaire. Les autres niveaux pourront être accueillis ponctuellement en fonction de la place disponible.

Niveau	2010/2011	2009/2010
Cycle 1 (PS/MS)	20	22
<i>Proportion</i>	<i>38%</i>	<i>36%</i>
Cycle 2 (GS/CP/CE1)	29	23
<i>Proportion</i>	<i>56%</i>	<i>38%</i>
Cycle 3 (CE2/CM)	1	13
<i>Proportion</i>	<i>2%</i>	<i>21%</i>
Collèges	2	3

Cette réflexion générale sur le cadre, l'organisation et l'animation des visites s'est par ailleurs accompagnée de l'élaboration d'un module de réservation des visites sur le site web qui sera lui aussi opérationnel pour la rentrée 2011. Pas mal de changements en perspective donc, pour des visites qui devraient se voir stabilisées dans leur fonctionnement et redynamisées.

Il est à noter enfin, en guise de conclusion positive, des chiffres intéressants concernant l'impact des visites sur la fréquentation de la Médiathèque. En effet, sur les 685 enfants ayant bénéficié d'une inscription grâce à une visite de classe, 326 sont des emprunteurs actifs, soit près de 50%. S'il est confirmé dans les années à venir, ce fait soulignera l'importance de ces visites de classe dans le processus déclencheur de fréquentation de notre établissement.

1.2.3.2 Le service d'action éducative et culturelle

Le service d'action éducative et culturelle a, durant l'année scolaire 2010-2011, oeuvré dans deux directions principales : les classes patrimoine à destination des écoles primaires et le partenariat avec les établissements d'enseignement secondaire. Ce dernier a été particulièrement actif puisqu'il a touché 7 établissements différents : les collèges Samain, Théodore Monod, Anne Frank, Baudelaire et Pascal, le lycée Baudelaire et l'ESAAT. Le travail y a pris des formes différentes, tant autour du patrimoine que de la littérature, pour s'adapter au mieux aux projets des enseignants et valoriser auprès des élèves les ressources offertes par la médiathèque. Concernant les classes patrimoine, elles ont pris une couleur musicale et médiévale avec l'arrivée d'une nouvelle personne en charge du service. Comme à l'habitude, ce programme de sensibilisation au patrimoine et à l'objet livre a rencontré



un grand succès auprès des élèves et des enseignants. Il s'est clôt par des ateliers collectifs avec l'artiste Hervé Tullet qui ont largement ouvert ces séances sur la création contemporaine.

A noter également, l'instauration d'un nouveau dispositif d'éducation artistique intercommunal impliquant Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq et Wattrelos en partenariat avec la DRAC : le CLEA ou contrat local d'éducation artistique. Ce dernier a permis d'accueillir en résidence les auteurs-illustrateurs Louis Rigaud et Anouck Boisrobert puis la poète Valérie Rouzeau pour des rencontres avec le jeune public, principalement scolaire. Si la médiathèque a eu des difficultés au départ à trouver sa place dans ce dispositif, plusieurs réajustements ont permis de préciser son rôle. Cependant, compte tenu du nombre d'établissements touchés et de l'organisation adoptée, il reste difficile de mener un travail de partenariat en profondeur dans ce cadre.

1.2.3.3 Les animatrices lecture

Le service des animatrices lecture est rattaché depuis septembre 2010 à la Médiathèque et à son pôle Jeune public. Ce nouvel organigramme a permis d'instaurer une réelle collaboration entre les différents services de ce pôle Jeune public (service jeunesse, prêt aux collectivités, le Zèbre, le service d'éveil au livre) et les six animatrices lecture créant de véritables projets communs.

La collaboration avec le service jeunesse réside prioritairement dans les ateliers lecture. Les modalités d'accueil de ces *Heures du conte* ont été modifiées afin d'adapter les propositions de lecture avec certaines tranches d'âge. Celle du mercredi matin s'adresse désormais à un public d'enfants âgés de 3 à 6 ans. Elle est animée en binôme par le service jeunesse et les animatrices lecture. Les six animatrices apportent ainsi chacune leurs expériences qui diffèrent selon les lieux et partenaires avec lesquels elles travaillent ou ont travaillé (lieux d'accueil de la petite enfance / écoles maternelles / écoles élémentaires / centres sociaux...). Cette collaboration a su insuffler une nouvelle dynamique dans la préparation et l'investissement des *Heures du conte* de la part des agents du service jeunesse créant une réelle complicité entre ces deux services.

La réforme des *Heures du conte* a permis une mise en valeur de la collection des contes du service jeunesse à travers les séances des mercredis après-midi pour un public familial ou des centres de loisirs de 6 / 12 ans démontrant l'intérêt de ce public pour les contes traditionnels mais aussi contemporains. Une nouvelle *Heure du Conte* des bébés (0 à 3 ans) mise en place à partir de novembre le mardi matin est animée par une animatrice lecture en relation directe avec le service éveil au livre, redynamisant le partenariat entre ces deux services.

L'intervention des animatrices lecture les mercredis après-midi dans le Zèbre a été légitimée avec l'augmentation de fréquentation du public jeunesse provenant des quartiers où elles mènent des projets (scolaire ou petite enfance).



En effet, les animatrices assurent aussi un véritable rôle de médiation notamment avec les familles, enfants et parents, des quartiers où elles interviennent sur le temps scolaire ou en partenariat avec des structures de la petite enfance (surtout sur la quartier de l'Alma où l'animatrice est devenue un maillon culturel incontournable) mais aussi avec la Direction loisirs jeunesse de la Ville dans les centres de loisirs durant les vacances scolaires et mercredis après-midi. En 2011, les centres Lakanal / Marlot / Camus / Vaillant ont bénéficié d'ateliers lecture durant l'année et d'une collaboration à la préparation du Festival de l'Amitié sur la thématique de l'Asie. Suite à cette première année, des modifications ont été actées afin d'améliorer ce partenariat avec le service loisirs jeunesse, en

intervenant sur le même centre durant une période complète (6 semaines), ceci permettant de créer un véritable lien entre les responsables et animateurs du centre concerné, les enfants et les animatrices lecture.

Des partenariats temporaires avec des services de Ville ont, à l'occasion de manifestations, pu être mis en place (La Direction du Projet de cohésion sociale lors de « la Journée mondiale de refus de la misère » à la Condition publique le 16 octobre 2010, ainsi que l'Office de tourisme lors du week-end « Petits moments en famille » à la Manufacture des Flandres les 4 et 5 juin 2011). Ces ateliers hors les murs complètent les *Lectures en Herbes* (lectures dans différents parcs de la Ville durant le mois de juillet) en multipliant les lieux de rencontre avec le livre pour favoriser une familiarisation avec la lecture des jeunes roubaisiens et de leur famille et contribuer ainsi à l'éveil au livre des enfants de 0 à 12 ans.

Ce premier bilan du service des animatrices lecture a démontré la cohérence de leur affectation à la Direction de la Culture et à la Médiathèque. Leurs différents lieux d'interventions permettent de créer une réelle synergie entre les structures scolaires (5 groupes scolaires et 2 écoles maternelles) et non scolaires qui favorise l'instauration d'un lien social avec les enfants et leur famille, première étape de la fréquentation de la Médiathèque et du Zèbre.

1.2.3.4 Le service d'éveil au livre

L'éveil au livre en chiffres	
Professionnels sensibilisés	328
Nbre enfants touchés	189

L'activité du service s'est concentrée sur la formation en direction des professionnels de la petite enfance qu'ils exercent au sein d'établissements d'accueil de la petite enfance ou dans le cadre scolaire ou encore au sein de la médiathèque.

Les actions de formation se déclinent de plusieurs façons :

Les présentations de dépôt

Ces temps de rencontre ritualisés à chaque nouveau dépôt rencontrent l'intérêt des professionnels de la petite enfance. Le nombre de présentation a sensiblement augmenté (23 dans l'année), le nombre de structures touchées s'est quant à lui stabilisé alors que le nombre de professionnels participant connaît une véritable ascension (140 personnes pour 100 l'année précédente).

Les établissements s'organisent, bien souvent sur le temps de sieste des enfants, pour que l'ensemble de l'équipe puisse profiter de ces présentations. La qualité des échanges avec les équipes habituées à cette démarche permet d'apprécier l'évolution des pratiques de lecture.

Les animations pédagogiques

Les conseillères pédagogiques des circonscriptions de Roubaix organisent régulièrement des animations pédagogiques à l'intention des enseignants de cycle I. Désormais, dès que le sujet abordé s'y prête, la Médiathèque est mise à contribution pour participer à la conception de l'animation, mettre à disposition les ressources et co-animer les rencontres. Cette année, nous avons reçu 67 enseignants dans l'espace jeunesse pour leur présenter différents outils d'animation facilitant l'appropriation des albums par les jeunes enfants, mettant en jeu leurs corps par la manipulation, l'exploitation plastique ou encore la mise en scène des histoires. Ce partenariat

entre l'Education nationale et une médiathèque témoigne des relations de confiance qui se sont établies depuis plusieurs années entre les deux institutions.

Les formations

Par ailleurs un large programme de formation a été déployé toute l'année avec la complicité du FRAC Théâtre :

- formation des bibliothécaires participant aux Apéro Libro. Organisée sur 4 jours pour 12 personnes, cette formation a abouti à des lectures scénarisées lors de l'Apéro Libro de septembre.
- Formation « Lire l'album autrement » pour 13 agents du tout récent pôle Jeune public (jeunesse, collectivités et animatrices lecture). Deux journées de pratiques de lecture à voix haute d'albums ou de contes ont succédées à deux journées plus théoriques afin d'harmoniser les connaissances de base en littérature de jeunesse et en particulier de l'album.
- Formation pour 25 professionnels de la petite enfance. Organisée pour deux groupes en deux sessions, l'une théorique et l'autre pratique, laissant place aux expérimentations avec la technique du parlé-chanté.

L'accompagnement de projets

Cette année 4 projets de structure sont accompagnés à long terme :

- l'Espace Livre des Trois Ponts qui fait appel à la médiathèque afin de qualifier son équipe de bénévoles à la lecture à voix haute. Deux sessions de formation précèdent chaque heure du conte qui sont suivies et assurées par 13 bénévoles.
- Le centre de la petite enfance Basse Masure et ses deux EAJE (multi-accueil Les Diablotins en centre ville et halte-garderie Calin Malin à Basse Masure) se sont impliqués dans un projet à long terme intitulé « *jeudi je lis* ». L'accompagnement des équipes repose sur des rencontres autour des dépôts, une réflexion entretenue sur le projet et ses modalités, des prestations ponctuelles au sein des structures en présence des enfants, de leurs parents et des professionnelles.
- L'école maternelle Jules Verne donne suite au projet d'impliquer les parents dans l'action éducative par le biais du livre. De nouvelles modalités d'intervention auprès des parents ont été étudiées avec les enseignantes des 4 classes de petite section.
- L'école maternelle Lavoisier nous a sollicité pour élaborer un projet de création de livres avec 3 classes de petite section. Ce projet se décline sur l'année scolaire 2011-2012 en alternant différents types d'intervention (en classe, à la médiathèque) avec le souci constant d'associer les parents. Les enseignantes ont choisi de créer un imagier des moments clef du quotidien de l'enfant.

Pour plus de précisions, un bilan d'activité plus complet du service d'éveil au livre est disponible.

1.2.3.5 Le service de prêts aux collectivités

Collectivités	
Nbre de Prêts	38300
Interventions / Professionnels	51

Ce service prête tous les ans des ouvrages destinés aux enfants de 0 à 12 ans sous différentes formes.

Les bibliothèques centre documentaires ou BCD.

Lors de la rentrée scolaire 2010-2011, le service a préparé et livré dans les écoles élémentaires 35 BCD constituées chacune de 540 ouvrages.

Ces bibliothèques d'écoles sont alors gérées par le personnel de l'établissement qui organise ensuite l'emprunt des documents auprès des enfants.

Pour des raisons d'organisation interne, le service a proposé pour la première fois à certaines écoles de conserver l'ensemble des livres pour une période de 2 ans. Un accueil favorable nous a permis de laisser 9 BCD dans les écoles. Nous ferons donc un premier bilan de cette action en 2012.

A la rentrée scolaire 2011, le service a prêté 32 BCD, soit 3 de moins. Cela s'explique par l'implication que requiert la gestion d'une BCD et certaines écoles n'ont pas les moyens humains pour cela.

Les marmothèques.

Ces dépôts sont destinés aux enseignants des écoles maternelles et aux animateurs et éducateurs des structures de la petite enfance. Ces professionnels font vivre le livre auprès des plus jeunes.

Leur nombre a augmenté en 2011, 6 supplémentaires, car nous travaillons de nouveau avec certaines écoles par l'intermédiaire des animatrices lecture.

Les malles thématiques.

Le terme de malles thématiques désigne un ensemble d'ouvrages sur un même sujet. A la rentrée scolaire 2009 nous avons mis en place un système de réservation en ligne des malles thématiques.

Après un début un peu hésitant, ce système semble trouver sa vitesse de croisière puisque le nombre de malles emprunté est sensiblement le même qu'en 2010. On peut toutefois remarquer une augmentation du nombre d'emprunts des malles destinées aux 6-12 ans. On est effectivement passé de 184 malles en prêt en 2010 à 212 en 2011.

Le service continue néanmoins de communiquer sur son système de réservation.

La formation.

Le service de prêts aux collectivités propose également un volet formation.

Cette année, c'est à l'école Renan que des conseils pour l'aménagement et le classement des livres de la BCD ont été octroyés. Des parents volontaires ont reçu une formation sur la gestion des prêts et des retours. L'école a aussi acquis des livres que la médiathèque a coté afin de les intégrer à l'ensemble des ouvrages de la BCD.

Cette formation a permis le lancement du prêt dans l'école.

L'année 2011 a également donné lieu à des présentations de livres récents aux enseignants de maternelle de l'inspection Roubaix centre en lien avec le service d'éveil aux livres.

Le service répond tout au long de l'année aux diverses demandes émanant des professionnels de l'enfance (enseignants, animateurs, etc....).

1.2.4. Ca roule pour le Zèbre

Inauguré en septembre 2010, le Zèbre a vécu en 2011 sa première année pleine de fonctionnement. Malgré des avaries trop nombreuses qui l'ont immobilisé longuement à plusieurs reprises (accidents et problèmes techniques), le Zèbre a très clairement réussi à conquérir un nouveau public (+ 20% d'inscrits en 2011 soit 837 personnes). Le succès est particulièrement significatif aux deux arrêts (Philippeville et Jacques Prévert) qui sont placés en sortie d'école. Le mercredi connaît également une bonne fréquentation (notamment la rue de Rome) ainsi que l'arrêt « historique » du Boulevard de Fourmies. Le jeune public, principalement visé par ce

nouvel outil, est donc bien au rendez-vous. Pour permettre sa fidélisation, une animatrice lecture est présente tous les mercredis après-midi pour raconter des histoires. Ce service, d'une grande proximité, est très apprécié.

Zèbre 2011	Nbre de prêts	Proportion
Jeunesse	13816	54%
Adultes	9466	37%
Périodiques	2487	10%
Total	25769	100%

On note également que le fait de pouvoir rendre et emprunter indifféremment les documents au Zèbre ou à la médiathèque centrale constitue un atout majeur pour les deux services, suscitant des flux importants dans les deux sens (usagers du Zèbre se rendant à la Centrale pour l'étendue du choix et usagers s'inscrivant à la Centrale puis appréciant la proximité du Zèbre).

On peut enfin souligner que 20% des prêts sont réalisés par les DVD, ce qui révèle la pertinence du choix de la gratuité pour ce support dans cet équipement. Malheureusement, et cela est vrai pour l'ensemble des collections, un grand nombre de documents ne sont pas rendus qui constituent un manque à gagner important pour la médiathèque et appellent d'urgence la mise en place d'un système de recouvrement.

En complément de la desserte grand public, il est important également de faire part de l'activité de desserte des foyers logements. En 2011, ce sont 9 résidences qui ont été desservies 10 fois en moyenne au bénéfice de 66 usagers pour 989 prêts. Si les chiffres apparaissent faibles, il est important de souligner qu'ils recouvrent une population très peu mobile. En outre, le fait de pouvoir se rendre au bibliobus permet très nettement d'élargir l'offre et satisfait largement.

Outre son succès auprès du public, le Zèbre a par ailleurs été un animal de compagnie sollicité et apprécié et par nos partenaires. Cela a notamment été le cas lors de la manifestation Les Toiles dans la ville organisé par la Condition Publique. Conçue autour des différents arts circassiens, cet événement se tenait sur la place Carnot où avait été installé un campement forain qui accueillait le public pour des spectacles et des moments de convivialité. Faisant halte tous les soirs dans cet espace, le Zèbre a servi de lieu de racontage pour petits et grands, matin et soir avant ou après la tournée. Un moment fort apprécié qui donnait tout son sens à cet équipement de proximité. Autant que possible, le Zèbre a également assisté à l'accueil des nouveaux habitants mis en place dans les différents quartiers de la ville.

Après un peu plus d'un an de fonctionnement, le Zèbre s'avère donc un outil précieux pour la desserte de proximité des habitants. Il s'agira pour 2012 de fidéliser les usagers tout en renouvelant le public pour permettre d'atteindre la barre symbolique des 1000 inscrits.

1.3 LE PÔLE AUDIOVISUEL

1.3.1. L'espace Musique

L'équipe de l'espace Musique prend un soin particulier à renseigner les usagers, à les orienter voire les ré-orienter pour qu'ils trouvent ce qu'ils cherchent mais également pour qu'ils s'ouvrent à des sons inconnus, soient sensibilisés à des airs nouveaux. Un bel effort de conseil est fait pour chaque mélomane ou musicien amateur qui franchit l'espace. Le travail réalisé, qualitatif, n'a pu empêcher la baisse de fréquentation des 5 dernières années liée aux nouveaux usages qui s'installent. En effet, les grands absents de l'espace Musique sont les enfants dans une moindre mesure mais surtout les adolescents, public qui ne sait plus très bien aujourd'hui ce qu'est un CD. Néanmoins 2011 a vu les chiffres de fréquentation remonter, le chiffre des prêts stagner voire augmenter légèrement (+3%).

Deux éléments de l'année 2011 ont contribué à donner un nouvel élan à la fréquentation de l'espace musique :

- la mise en place d'un tarif réduit. Le public ciblé était notamment le jeune public scolarisé à Roubaix. En terme de médiation, il est par exemple plus facile de faire une présentation de l'espace dans lequel les collections en prêt sont soumises à souscription puisque le tarif est plus abordable.
- le passage de 5 à 6 disques par carte.

Pourtant ce sont bien les atouts de la section qui font sa légitimité, ont fait sa valeur ajoutée et continueront à la faire rayonner demain.

- Une collection exhaustive de 29 000 références en prêt, la plus importante de la métropole, couvrant tous les genres musicaux, permettant de voir se côtoyer succès commerciaux, références et productions plus intimistes.
 - L'espace Musique de la Médiathèque propose des vinyles en prêt, des 33 tours (10 677) et des 45 tours (5461). Par ailleurs, le Conservatoire de Roubaix, qui déménage, a retrouvé environ 800 disques de musique classique à réintégrer dans les collections courantes. La valorisation de ce support sera un axe fort de 2012.
 - La Médiathèque de Roubaix a une politique volontariste tournée vers les musiciens, auteurs et interprètes régionaux pour les inciter à déposer deux disques de leur production. Acquis en double exemplaires, les productions de la région constituent depuis 1982 ce que l'on appelle le FLRS (Fonds Local et Régional Sonore). Un exemplaire est voué à la conservation, l'autre est destiné au prêt. Le travail d'une stagiaire de l'Enssib en 2010 nous avait donné quelques pistes pour prioriser la valorisation de ce fonds constitué de plus de 8000 références tous supports confondus. La numérisation des pièces les plus pertinentes est envisagée. L'arrivée d'un conservateur d'Etat en poste à Roubaix, missionné sur la valorisation de la musique à l'échelle régionale en septembre 2011 va nous permettre de concentrer et de rationaliser les efforts sur cette collection, de lui donner la visibilité qu'elle mérite.

Enfin, le prêt de disques représente aujourd'hui 17% des prêts de l'établissement, part tout à fait honorable. Un travail doit être fait à l'attention des publics les moins avertis. Pour cela, une réflexion sur l'espace et sur l'accès aux collections est en cours. Un désherbage raisonné est amorcé. Il s'agit de conserver les curiosités, les classiques, les richesses tout en pilonnant les disques qui ne sortent plus : succès éphémère, artistes oubliés, galettes abîmées. L'objectif est de restreindre la collection de disques compacts à 25 000 documents en accès libre ou en réserve

active, sur le principe de la valorisation régulière, à définir, d'une portion de collection issue de ce magasin.

L'orientation des usagers dans l'espace doit également être accompagnée, par une signalétique plus évocatrice et une mise en scène des collections plus incitatrice.

L'année 2012 permettra l'avancée de ces chantiers ainsi que la transformation d'un espace "discothèque" en un espace musique intégrant les collections de livres et de DVD musicaux en prêt prémices à l'ouverture de cet espace à d'autres thématiques.

La médiation sort des murs

Pour la troisième année consécutive, l'équipe de l'espace musique s'est rendue au Conservatoire pendant les soirées "rencontres parents-professeurs" pour y présenter ses services et faire des inscriptions. Désormais, la Médiathèque est attendue. 220 élèves bénéficient, en 2011, de la gratuité de la carte Médiathèque dans le cadre du partenariat Médiathèque / Conservatoire. Un travail de proximité avec les enseignants est envisagé pour prendre en compte leurs besoins dans les acquisitions, en musique classique et contemporaine avant tout.

Le mur du son

Les mélomanes font des suggestions aux autres emprunteurs. Sur le principe participatif, lors du retour, ils sont invités à partager les disques aimés à la maison et à les faire découvrir en les intégrant "au mur du son". Promouvoir le conseil entre usagers est une façon pour l'équipe de créer du lien entre eux. Nouvelle possibilité, en plus des suggestions d'achat (103 propositions dont 65 retenues en 2011), de permettre à tout un chacun de participer à la promotion d'une partie de la collection qui le fait vibrer.

Cette sélection s'ajoute à celles proposées par les bibliothécaires.

S'inscrivent dans la continuité tout en se renouvelant d'année en année :

- **les Visiteurs du Son**, une liste thématique mensuelle de titres qui sonorisent l'espace les mercredis et samedis après-midi et dont les albums sont proposés en prêt. A titre d'exemple, le crû 2011 a donné naissance à une proposition sur les mauvais garçons, l'année 1911 ou encore les reprises de la chanson française. La version pdf est proposée en ligne dans notre rubrique « musique ». Elle est accompagnée d'une playlist deezer en vue de ne pas frustrer l'internaute attentif. Le changement de modèle économique de cet outil d'accès en streaming nous amène à repenser les possibilités d'écoute à distance de nos suggestions.

- **les Musicofils**, zoom informatif sur une actualité musicale, ils sont l'occasion de donner un éclairage plus précis sur un événement, une personnalité, un mouvement. En 2011, un hommage à Georges Brassens, disparu depuis 30 ans, la dissolution du groupe REM, le décès d'Allain Leprest ont fait l'objet de cette rubrique.

- **Musiques en Nord** donne à voir les documents issus du fonds local et régional sonore en consultation sur place, à un rythme bimestriel. Ce dispositif a pour limite la frustration des usagers qui ne peuvent écouter les documents sonores exposés... un chantier pour 2012 !

La Musique vivante dans les espaces

Les 15 heures tympanes, ce sont 5 rendez-vous par an. La formule continue de faire ses preuves : un mini-concert de 45 minutes précède un échange avec le public. C'est l'occasion pour l'équipe

de l'espace Musique de s'inscrire dans des dispositifs de la Ville ou dans des festivals, de créer et de faire vivre des partenariats.

2011 a donné lieu à de belles rencontres, accueillant environ 50 personnes à chaque date :

L'ensemble *Tormis* le 12 février 2011 : pièces sacrées et profanes de l'époque médiévale (Adam de la Halle, Gautier de Dargies, Jacquemin de la Vente) a investi l'espace musique.

Julien Favreuil, saxophoniste, s'est produit dans le cadre du festival Muzixx, le 12 mars 2011.

Cric Crac compagnie, le 7 mai, a donné un concert intégrant les performances des enfants ayant participé à l'atelier organisé par l'équipe jeunesse pendant les vacances de Pâques.



En octobre 2011, deux rendez-vous ont été programmés dans le cadre de *Roubaix l'accordéon*. Le duo *Thérain-Dille*, formé par Alexis Thérain à la guitare et Thibault Dille à l'accordéon, a revisité avec fraîcheur des standards du jazz. *Histoires de vies*, projet transfrontalier autour de récits / témoignages mis en musique par l'ARA (autour des rythmes actuels), l'association via lactea (Courtrai) et l'accordéon moi j'aime

(Tournai) s'est tenu en salle d'étude.

Enfin, le 26 novembre, à l'occasion de l'exposition dédiée à Roubaix 1911, le Conservatoire a proposé une série de titres pour mettre les lecteurs dans l'ambiance du siècle dernier.

1.3.2. L'espace image

Particularité de l'établissement, le circuit des documents audiovisuels est géré par l'équipe du troisième étage en charge également de la discothèque jusqu'à la mise en circulation au premier étage.

Depuis 2005, la collection est constituée à la fois de VHS et de DVD dont le rapport en nombre s'est inversé depuis quelques années. En juillet 2011, les rayons comptent 3 337 VHS pour 6 987 DVD, documentaires et fictions confondus. Or, les magnétoscopes se raréfient dans les foyers, le prêt baisse inexorablement et les retours de VHS abîmées font systématiquement l'objet d'un pilon.

En outre, la collection se densifie, la circulation est peu visible depuis la banque de prêt, difficile à appréhender pour les usagers, la limitation du prêt à un DVD par carte Médiathèque ralentit encore le taux de rotation et fait chuter les prêts.

Un chantier de refonte des collections et de l'espace s'engage pour les années à venir.

Les collections

Le désherbage des VHS : gardons nos pépites !

Retirer les VHS des collections est le pré-requis à un réaménagement de cet espace saturé. Néanmoins certaines VHS appartenant au patrimoine audiovisuel ne sont pas rééditées en DVD. Ces introuvables ont donc été conservées. Au total 2970 VHS ont été pilonnées.

117 fictions et 250 documentaires restent en accès libre.

Un travail de valorisation doit être mené pour que cette collection soit vivante.

L'espace image a connu cette année son premier remaniement et les débuts de l'expérimentation du multi-support (voir p. 7).

Les séries en prêt indirect

Face à l'engouement et au succès grandissant des séries télévisées, la Médiathèque enrichit son fonds et met à disposition les séries par saison ou demi-saison avec pour objectif de satisfaire le public qui peut difficilement regarder des épisodes qui se suivent autrement que par ce biais.

En 2011, 458 documents constituent la collection de séries en DVD. Malheureusement, les séries font des envieux et de nombreux vols sont constatés. Le prêt indirect est mis en place, de façon temporaire, en août, pour enrayer les disparitions.

Le passage d'un à deux DVD par carte a atteint son objectif.

Souhaité depuis longtemps par les usagers et l'équipe en charge de la collection, le prêt de DVD est passé de 1 à 2 par carte. Cela a permis de dépasser le niveau de prêt de 2009 soit une augmentation de 26% des prêts entre 2010 et 2011.

Expérimenter le court métrage en streaming : une tentative avortée.

A titre expérimental, la Médiathèque de Roubaix s'était associée à d'autres structures par le biais d'un fournisseur qui proposait la projection en simultanée de court-métrages sélectionnés par les bibliothécaires en collant à l'actualité puisque ces diffusions avaient lieu pendant le festival du court métrage de Clermont Ferrand.

C'était l'occasion de tester un mode de médiation de contenus que nous proposons peu par le biais d'un médias à promouvoir, passeur de contenu culturel : Internet.

Les adhérents de la Médiathèque pouvaient assister dans les murs et depuis leur domicile à la projection.

Malheureusement, plusieurs facteurs ont empêché l'événement d'avoir lieu... L'expérience est repoussée mais non abandonnée !

La projection de films documentaires – pour une promotion de nos collections

La Médiathèque est un lieu propice aux échanges, au partage d'expériences, à la liberté d'expression. Le format ciné-débat est une forme qui permet de rencontrer le travail d'un réalisateur et est prétexte à la rencontre.

Les projections, en petit comité, dans la salle Van der Meersch, suivies d'un débat avec le réalisateur portent leurs fruits.

Profitant du thème *Escapes* proposé dans le cadre du festival de l'amitié, la Médiathèque a accueilli, en mai, le réalisateur Guillaume Cliquennois, venu parler de son film *Bateliers à la vie, à la mort*. Il évoque un mode de vie qui se transmet bien souvent de génération en génération. La thématique, chère à des Roubaisiens ayant connu ce mode de déplacement personnellement ou par procuration et qui intrigue nombre de curieux a mené à une discussion riche sur la qualité des témoignages et du reportage.



Dans le cadre du mois du film documentaire, la Médiathèque a projeté le film *Fortunes et infortunes des familles du Nord* en présence du réalisateur, Gilles Balbastre. Tourné en 2008, il retrace la fermeture du Peignage de La Tossée à Tourcoing et montre la stratégie des patrons, les Dewavrin qui délocalisent. Patrons et ouvriers se souviennent. Tous n'ont pas la même version de l'histoire...

La proximité géographique et dans le temps, du sujet filmé a suscité un débat passionnant et passionné puisque des représentants des deux parties étaient présents dans la salle.

1.4. LE PÔLE PATRIMOINE

En 2011, le pôle Patrimoine a consacré une grande part de son énergie à répondre à une commande ambitieuse : un film et une exposition virtuelle pour commémorer l'année 1911 et les événements qui l'ont marquée. Cette entreprise de valorisation des collections a laissé moins de forces pour ses autres missions, qui n'ont cependant pas été oubliées.

Autre grand axe de l'année : une collaboration avec le pôle Archives qui s'étoffe ici dans l'optique de croiser les richesses des fonds patrimoniaux avec les ressources des Archives municipales.

1.4.1. Enrichissement et traitement des collections

1.4.1.1. Acquisition

La politique documentaire générale du service n'est pas abandonnée, malgré l'important travail lié à l'exposition *Roubaix 1911* : de nouvelles acquisitions enrichissent ses fonds.

En prévision d'une exposition sur la Première Guerre mondiale, des ouvrages très illustrés sont achetés. Par exemple, *Gloire et misère au front de Flandre : 1914-1918*. Les 36 planches en noir et blanc de James Thiriar illustrent à la fois des paysages - français et belges, endommagés par les bombardements - et des soldats - de la sentinelle au permissionnaire. Ou bien encore les *Dessins de guerre* de Henri Zislin, qui dévoilent des caricatures autour de ce même thème. L'Alsace y est bien représentée, l'auteur en étant originaire.

Le fonds textile n'est pas oublié : des catalogues de fourrure, des échantillons de la Fédération de la Soie lyonnaise ou encore des modèles de dentelle complètent les collections et enrichiront prochainement la bn-r.

La collection iconographique s'enrichit de gravures sur zinc d'un artiste roubaisien, Alain Lauras, d'images du Bon Marché, de lettres à en-tête. A noter : un dessin mêlant crayon et fusain, représentant un mineur d'Anzin, réalisé par Lucien Jonas en 1934.

Grâce à un ancien professeur de l'ESAAT, un lot d'images et d'étiquettes est désormais conservé à la Médiathèque : fonds éclectique composé de cartes postales, de décalcomanies, d'images religieuses et d'étiquettes provenant d'objets divers. Une réflexion sur le conditionnement, la conservation et la valorisation de ces documents est à mener.

Un ouvrage exceptionnel intègre les collections : un récit traditionnel chinois. Ouvrage remarquable par son contenu - illustrations très fines de paysages et écritures chinoises - et par sa forme - 16 pages dépliantes et imprimées sur tissu. Nous avons cependant du mal à en connaître le propos exact : un traducteur chinois/français nous serait très utile. Bonnes volontés, manifestez-vous !

La collection de périodiques anciens s'est enrichie de deux titres de périodiques pour enfants du début du XX^e siècle : *La semaine de Suzette*, hebdomadaire pour filles né à Paris et paru de 1905 à 1960, et *Mon journal : recueil pour enfants*, mensuel puis hebdomadaire illustré édité par Hachette de 1881 à 1925.

1.4.1.2. Dons

Pour enrichir le fonds local, le pôle Patrimoine poursuit sa collecte de catalogues et brochures roubaisiennes en tous genres : sont ainsi conservés aussi bien le catalogue *Bien vivre sa retraite à Roubaix*, *Les livrets de l'Union que Roubaix passions* ou les écrits d'élèves d'écoles roubaisiennes, comme ceux de l'école Sainte Marie.

Les documents non locaux sont triés, et s'ils correspondent à la politique d'acquisition, ils intègrent les magasins de conservation. Des albums de coloriage, des manuels de lecture ou d'enseignement civique, des chansons enfantines illustrées ont été des dons précieux.

Précieux également, les dons de monographies sur l'histoire régionale.

Des périodiques nous sont aussi proposés et complètent la collection, comme *l'Almanach de la patrie française* de 1901 réalisé par la Ligue de la Patrie française : cette ligue, fondée en 1898 en réplique à la Ligue des Droits de l'Homme, regroupait des écrivains et des professeurs autour des thèmes de la défense de l'armée et de la patrie. Il ne reste que peu d'exemplaires de ses publications.

Nous avons également reçu 2 années de *l'Almanach familial honnête, instructif, amusant et illustré* (1943 et 1945), publication éditée à Lille.

Un document est arrivé au moment où nous achetions le titre principal de la collection : en effet, nous avons reçu le catalogue printemps/été 1925 de *Bleuette* (titre complémentaire au périodique *La semaine de Suzette*), qui proposait à la vente des modèles de vêtements de poupée tout en mettant en scène ces poupées et leurs aventures.

Par ailleurs, le pôle poursuit le traitement des documents thématiques sur Roubaix donnés par Mme Prouvost ; il espère mener cette tâche à bien en 2012.

1.4.1.3. Catalogues et inventaires

Suite au traitement du don Wasson constitué d'une centaine de livres ayant trait à l'histoire et aux techniques de la gravure, à la peinture, la typographie et la calligraphie, un catalogue est publié et sera utilisé en 2012 lors d'une journée particulière dédiée à la gravure.

1.4.1.4. Conservation préventive

Une rallonge budgétaire imprévue de fin d'année a permis d'acquérir du matériel de conditionnement : des boîtes, pochettes plastique et papier, tubes et classeurs qui assureront la conservation des documents (tracts, photographies, images, cartes postales, étiquettes...) dans les meilleures conditions.

1.4.2. Focus sur la salle d'étude

1.4.2.1. Suite aux travaux, la vie en rose...

Connaissez-vous la salle d'étude ? Mais oui, rappelez-vous la salle un peu triste et sombre du 2^e étage... Eh bien, cette salle s'est métamorphosée : elle est maintenant claire, lumineuse et colorée ! En effet, de mi-février à début mars, des travaux de rénovation ont eu lieu (nouveaux éclairages, nouvelles peintures dans la salle mais aussi dans l'escalier) et des achats (présentoirs pour les revues et les tracts) ont pu être faits. L'équipe du Patrimoine s'est pleinement investie dans ces transformations : vernissage des tables, cirage des chaises et nettoyage de chaque livre des rayonnages. L'équipe a également proposé d'utiliser les murs de la salle comme nouvel espace d'exposition en lançant les « *Escapes patrimoniales* ».

C'est pourquoi, depuis le mois de mars, la salle d'étude voit rose, offre davantage de revues en consultation sur place, permet à 4 usagers de consulter Internet et valorise ses fonds avec des expositions qui vous font tourner la tête.

N'ayez aucune inquiétude : la consultation des ouvrages patrimoniaux, du fonds d'histoire locale et régionale, des revues, de la presse ancienne, des cartes postales, des encyclopédies, dictionnaires et usuels, d'Internet et des outils informatiques mis à votre disposition est toujours disponible ! Le tout, dans une ambiance calme et sereine, propre à la réflexion, à la recherche et au travail.



1.4.2.2. Fréquentation

Quelques 7 560 usagers ont profité de cette rénovation et, en sus des usuels et des revues en libre-accès, 1 400 documents ont été consultés : de la presse locale actuelle (*Gens et pierres de Roubaix*) à la presse ancienne (*Journal de Roubaix*), en passant par les revues régionales (*Nord généalogie*), les revues spécialisées (*Mouvement social*), les étiquettes de laine ou bien encore les cartes postales sur Roubaix.

Cette salle a également accueilli des groupes au bénéfice desquels la politique documentaire du pôle Patrimoine a été expliquée et des documents exposés : un groupe d'étudiants de DEUST en février, une vingtaine de documentalistes du district en octobre, des étudiants de l'IUT B de Tourcoing et de l'ESAAT, en deux temps (septembre et décembre).

Lors de « *Roubaix à l'accordéon* », la discothèque a organisé en salle d'étude une animation « *Histoires de vies* » en partenariat avec l'ARA et le réseau Via lactea de Tournai. A cette occasion, des documents patrimoniaux autour de l'accordéon ont été exposés et présentés à la trentaine de participants.

1.4.3. Action culturelle

1.4.3.1. Les Fonds de poche toujours au rendez-vous

Voilà déjà 16 ans que le pôle Patrimoine dévoile ses richesses à travers les expositions *Fonds de Poche* au 1^{er} étage de la Médiathèque. Tous les types de documents sont présentés, de la carte postale au manuscrit, mais aussi des photographies, des cartes de vœux, des estampes, des beaux livres ou bien encore des objets. Cette valorisation se poursuit en 2011 avec l'optique de suivre de près l'activité culturelle de la Médiathèque et de la Ville.

Ainsi, cette année, les usagers ont découvert de jolies planches illustrées sur les briques, matériau des bâtiments du Nord, admiré le parc Barbieux sous l'œil du photographe P. Duch, ou se sont amusés des activités proposées autrefois aux enfants après l'école.

Le Musée a proposé une rétrospective Signac, consacrée aux ports : un *Fonds de poche* l'a accompagnée par un voyage vers des paysages maritimes tirés des plaques de verre de la collection de la Médiathèque.

En juin, Hervé Tullet et ses livres en folie envahissent la Médiathèque ? Qu'à cela ne tienne, le *Fonds de poche* propose des livres animés et pop-up de jadis pour vous faire retomber en enfance. Manière aussi de présenter au public, quelques mois après leur achat, de nouvelles acquisitions. Evidemment, le pôle Patrimoine ne pouvait pas ne pas exposer les documents originaux ayant nourri l'exposition virtuelle *Roubaix 1911* : dans un premier temps, les documents liés aux préparatifs de l'événement, et dans un second temps ceux relatifs à l'Exposition qui battait son plein aux beaux jours de 1911.

Janvier/février : *Villes et maisons du Nord*

Mars/avril : *Quand les livres s'animent*

Mai/juin : *D'une série à l'autre*

Juillet/août : *Le parc Barbieux : un autre regard*

Septembre : *Après l'école...*

Octobre : *Roubaix s'affiche (Acte I)*

Novembre : *Roubaix s'affiche (Acte II)*



Et en décembre alors ? Non, le service n'est pas à cours d'idées ou de documents à exposer, mais l'espace dédié aux *Fonds de poche* change de localisation en raison de la modification de la banque de prêt Adultes, et ce temps est mis à profit pour étudier l'organisation du nouvel espace. On acquiert de nouveaux mobiliers...

1.4.3.2. Une nouvelle offre : les *Escapes patrimoniales*

Salle d'étude rénovée, murs repeints, aussitôt le pôle trouve là un nouvel emplacement pour exposer ses fonds si précieux et baptise ces mini-expositions « *Escapes patrimoniales* ». Comme pour les *Fonds de poche*, une programmation est établie et suit l'activité culturelle générale. La Médiathèque photographiée par Olivier Pasquier inaugure les murs. Suivent des planches de bandes dessinées - salon de la BD oblige -, des dessins d'illustrateurs Jeunesse pour *Blop*, des représentations de la musique dans les cafés pour *Roubaix à l'accordéon*. Enfin, *Roubaix 1911* fait date avec ses originaux exposés aussi bien au premier étage qu'en salle d'étude.

Avril/mai : *La Médiathèque dans l'œil d'Olivier Pasquier*

Mai / juin : *La Bande dessinée*

Juin : *Les illustrateurs Jeunesse*

Juillet/août : *Le parc Barbieux*

Septembre : *C'est la rentrée*

Octobre : *Au détour des cafés, la vie à Roubaix*

Novembre / décembre : *Roubaix 1911*

Un nouveau support de communication permet à tous de connaître le programme des expositions proposées par le pôle Patrimoine mais aussi celui des expositions de la Discothèque (*Musiques en Nord*) : les cartes postales **Les (petites) expos**. Sur un support aux couleurs changeantes, les expositions du prochain trimestre sont annoncées.



1.4.3.3. La participation aux actions culturelles de l'établissement

Le pôle contribue aux animations et thématiques dans lesquelles s'investissent tous les pôles (et tous les espaces) de la Médiathèque. Par exemple, des documents patrimoniaux sont sélectionnés pour figurer dans la bibliographie *Escapes*, et une exposition d'ouvrages retraçant l'histoire de la littérature Jeunesse trouve sa place en salle d'étude au milieu des ateliers créatifs de *Blop*²⁴. L'équipe a par ailleurs travaillé d'arrache-pied pour décorer tous les espaces de la Médiathèque pendant le mois de novembre, pour fêter l'Exposition internationale : des agrandissements de cartes postales sont accrochés un peu partout, des reproductions sur support adhésif collées aux fenêtres du rez-de-chaussée et de la salle d'étude, et des documents empruntables sélectionnés sont mis en valeur à chaque étage.

1.4.4. Les périodiques à l'échelle de la Médiathèque

1.4.4.1. Abonnements

C'est le pôle Patrimoine qui a la charge des abonnements de périodiques (journaux, revues et magazines) pour l'ensemble de la Médiathèque. Chaque jour, le service reçoit les périodiques, les traite et les installe dans les différents espaces de l'établissement.

Le budget alloué à ces documents n'a pas augmenté en 2011, aussi le nombre total d'abonnements n'a pas changé par rapport à 2010 : 345 titres pour les adultes et 33 pour les enfants. Si de nouveaux titres ont pu être souscrits, ce n'est qu'à l'occasion de la mort d'autres titres.

Le pôle Jeune public voit arriver de nouveaux abonnements comme *Le Journal de Mickey*, *Tralalire* ou *P'tites sorcières* qui plaisent beaucoup aux plus jeunes. Deux titres n'ont été présents que quelques mois avant la fin de leur parution : *Mini Wakfu* et *Dofus magazine*.

Le public féru de cinéma, bandes dessinées et informatique est également privilégié avec *Comic box*, *Séries TV*, *Ecran fantastique*, *Canard PC*, *Coyote* ou *Linux pratique*.

Les passionnés d'astronomie ne boudent pas leur plaisir avec la revue *Astronomie* et les passionnés d'actualité et d'économie découvrent *Courrier de l'Atlas*, *Le Mensuel du Monde* et des revues plus régionales comme *Nordway* et *Eco 121*.

Le public de la presse féminine n'est pas oublié : *Maxi* et *Cosmopolitan* arrivent sur les rayonnages du pôle Adultes ; les amateurs et amatrices de bricolage attendent impatiemment *Système D : bricothèmes* et les plus gourmands (ou gourmets !) *Saveurs*.

Trois nouveaux titres musicaux intègrent la discothèque : *Serge*, *Rap mag* et *World sound*. Le premier est consacré à la chanson française, le deuxième – comme son nom l'indique – au rap et le dernier aux musiques populaires et traditionnelles mondiales. Malheureusement, ces trois titres meurent dès la fin de l'année.

Un nouveau genre de publication dans la lignée de *XXI* se développe : ce périodique est un magazine de presse qui ressemble à un livre. L'objectif est de donner à lire plus de contenu que les magazines habituels et une présentation qui évoque le livre : papier de qualité, riches et belles illustrations, aération de la maquette et aucune publicité. La Médiathèque s'est donc également abonnée à *Usbek & Rica* (les 5 premiers numéros sont régulièrement empruntés) et ce nouveau genre a l'air de plaire puisque les lecteurs de *XXI* sont de plus en plus nombreux.

²⁴

Pour en apprendre davantage sur ces manifestations, rendez-vous dans les pages propres aux différents pôles !

1.4.4.2. Titres conservés

7 500 numéros de périodiques sont disponibles dans le catalogue de la Médiathèque : ce sont ceux qui peuvent être empruntés par les usagers dans les espaces Adultes, Jeunesse, Discothèque et dans le Zèbre.

D'autres titres (126 sur les 378 abonnements 2011) ne sont pas empruntables : la Médiathèque souhaite les garder et, de ce fait, ils sont conservés en magasin. Il s'agit des titres locaux, régionaux et ceux liés aux thèmes de la politique documentaire du pôle (textile, histoire, socialisme...). Ces titres actuels sont identifiés dans le catalogue et peuvent être consultés en salle d'étude.

D'autres richesses se cachent en magasin : les périodiques plus anciens. Conservés mais pas encore décrits dans le catalogue Horizon, il faut un peu de pugnacité et d'aide pour les retrouver ! Une fois découverts, la surprise est grande : quelques 3900 titres (certaines collections sont complètes, d'autres moins et parfois seuls quelques numéros du périodique sont disponibles) attendent, bien en ordre et bien protégés, d'être dévoilés aux usagers en salle d'étude. Un catalogue papier et un état de collection précis de chaque titre recensé est disponible et les bibliothécaires du Patrimoine vous guident dans vos recherches.

Un travail de recensement informatique de longue haleine attend le pôle Patrimoine, pour qu'enfin tous les périodiques conservés soient décrits dans le catalogue.

1.4.4.3. Conservation partagée

La Médiathèque poursuit sa participation au Plan de Conservation partagée des Périodiques en Nord-Pas-de-Calais, débutée depuis déjà de nombreuses années. En 2011, les bibliothèques participantes se sont entendues sur la répartition de la conservation des titres de presse régionale, c'est pourquoi Roubaix conserve soigneusement *La revue du Nord*, *Ch'lanchron* ou bien encore *L'abeille*. Un début de réflexion sur les titres morts régionaux émerge en fin d'année et fera l'objet de toutes les attentions pour 2012.

Au-delà de ces différentes missions²⁵, le pôle Patrimoine participe largement aux travaux d'alimentation de la bibliothèque numérique de Roubaix (bn-r). C'est à ce titre que l'équipe a consacré de nombreuses heures à la vérification de la prestation de numérisation de la presse ancienne : élaboration, préparation et mise en oeuvre des contrôles²⁶. Et c'est dans l'optique de valoriser sur internet les documents conservés qu'il s'est lancé dans l'aventure d'une nouvelle exposition virtuelle.

1.4.5.11 choses à savoir sur l'exposition virtuelle *Roubaix 1911*

Pour l'équipe de la bn-r, pour le pôle Patrimoine, et à des degrés divers pour tous les collègues de la Médiathèque (mention spéciale au pôle Audiovisuel !), l'exposition virtuelle *Roubaix 1911* a été une aventure d'une année, marquée par des tâches d'ampleur, des découvertes passionnantes, des rebondissements multiples. Impossible de tout raconter. En voici donc un aperçu en onze coups de phare – *making off* bien partiel, reflet lointain des enthousiasmes et des efforts qui ont porté le projet. Pour vous faire une idée du résultat, offrez-vous une petite visite ! La machine à voyager vers 1911 vous attend à cette adresse : <http://roubaix1911.bn-r.fr>, sur la bn-r bien sûr.

²⁵ Sans compter la bibliothèque professionnelle et le fonds régional de prêt, sur lesquels on reviendra dans le prochain rapport.

²⁶ Voir la partie consacrée à la bn-r pour davantage d'informations sur ce chantier d'ampleur.

1. Un projet en commun avec le service Ville d'art et d'histoire

Un centenaire à commémorer : celui de l'année 1911 et des événements qui l'ont distinguée – l'exposition internationale du nord de la France, l'inauguration du nouvel hôtel de ville.

Deux expositions à monter : au sein de la direction de la Culture, le service Ville d'art et d'histoire d'une part, et l'équipement Médiathèque & Archives d'autre part, doivent travailler ensemble au montage de deux expositions coordonnées.

Trois objets à créer : une exposition physique dans les murs de l'espace Ville-Patrimoine pour le service VAH, une exposition virtuelle et un film d'animation à mettre en ligne sur la bn-r pour la Médiathèque. Etant entendu, complémentarité oblige, qu'exposition virtuelle et film seraient présents au sein de l'exposition physique, notamment par le biais de bornes de consultation.

Mais des vicissitudes mettent à mal l'organisation initialement prévue pour le projet : l'appel d'offres pour le commissaire commun aux deux expositions n'est pas fructueux. A défaut de commissaire, la Médiathèque s'engage dans la constitution des corpus documentaires (textes et images) propres à nourrir les deux expositions. Les deux partenaires avancent en liaison pour la mise en place (fonds et forme) des deux expositions, et élaborent en partenariat des outils communs, tels que dossier de presse et dossier pédagogique.

2. D'importantes recherches préliminaires

En Médiathèque, à compter de janvier, le pôle Patrimoine met sur pied un outil de travail partagé pour centraliser les résultats des recherches, sur un canevas thématique appelé à s'enrichir au fur et à mesure.

Pour construire la connaissance sur l'événement, l'équipe s'engage dans un vaste programme de lectures, de repérage de documents iconographiques, de numérisations²⁷ : documentation sur les expositions universelles et internationales, sur les grandes industries régionales (textile, mines), sur le contexte politique, économique et social de Roubaix au début du XX^e siècle, sur l'architecture ; documents d'époque, parmi lesquels brochures, cartes postales, plaques de verre, correspondances, rapports... On dépouille la presse locale d'époque, et notamment *Le Journal de Roubaix*, *La Croix de Roubaix-Tourcoing*, *L'Egalité de Roubaix-Tourcoing*. Le pôle Archives fournit son contingent : dossiers administratifs, photographies, lettres à en-tête, télégrammes²⁸... La recherche documentaire va jusqu'à explorer les ressources des partenaires : MAI André Diligent, Archives départementales du Nord, collectionneurs privés, Gallica.

3. Des partenaires : l'école supérieure d'infographie Pôle IIID

Suite à une étude des publics menée par une stagiaire de licence professionnelle en 2010²⁹, la volonté de développer notre visibilité sur le territoire s'est encore renforcée.

L'idée de donner à voir les bâtiments éphémères de l'exposition internationale de 1911 nous amène à contacter une école d'infographie 3D implantée à 500 mètres de la Médiathèque. Une stagiaire Médiathèque rassemble les documents par bâtiment, les livres aux enseignants de l'école qui font travailler deux classes de deuxième année à la modélisation en 3D des palais, moulins et autres Luna Park. Les résultats sont de qualité variée. Les meilleurs travaux se retrouvent en ligne dans la galerie 3D ou sont incorporés au site voire au film d'animation.

²⁷ De l'ordre de 1300 pages ou images numérisées à l'occasion de ces recherches...

²⁸ Retrouvez ces sources dans la bibliographie proposée dans la partie « Aller plus loin » de l'exposition virtuelle.

²⁹ Cette étude est en ligne :

http://www.mediathequederoubaix.fr/fileadmin/user_upload/blog/Resultats_complets_enquete_bn-r_cor.pdf

Un partenariat à relancer pour les autres monuments remarquables roubaisiens. Deux étudiantes de Pôle IIID ont par ailleurs poursuivi l'aventure sur la réalisation du site et du film d'animation.

4. Des partenaires : Pense-Tête

Dix candidats ont répondu à l'appel d'offre qui couplait la réalisation d'un site interactif, d'un film d'animation et, en option, l'intégration à l'équipe de plusieurs étudiants ayant commencé à travailler sur le projet.

Le dossier de Pense-Tête a retenu notre attention par le sérieux du suivi de projet et le réalisme de la proposition en adéquation avec nos souhaits.

5. Des partenaires : les Archives départementales du Nord, M. Desbarbieux et l'association Eugénies, les collectionneurs croisiens

Convaincus qu'en matière de web, mutualiser les énergies est une nécessité et créer des liens entre les sites, un pré-requis, nous faisons du projet 1911 l'occasion de nouer de premiers contacts. Le centenaire de cet événement est l'occasion pour des collectionneurs ou amateurs d'histoire locale de valoriser leurs collections.

Les collectionneurs de Croix tiennent à faire une exposition sur leur territoire puisque le parc Barbieux, lieu où se concentrent les événements, est pour partie sur le territoire croisien. Néanmoins, ils acceptent volontiers de prêter leurs documents pour numérisation afin qu'ils puissent illustrer les expositions.

En 2010 déjà, l'association Eugénies (<http://www.associationeugenies.blogspot.fr>) avait réalisé un site consacré à l'exposition roubaisienne et nous avait interpellé sur les événements à mettre en place autour de la date anniversaire. Une collaboration basée sur la communication a permis de donner à voir le travail des mois via la Bn-R, et notre film d'animation fut projeté à Mons-en-Baroeul dans le cadre de la manifestation réalisée par l'association.

Enfin, les Archives départementales du Nord ont profité de l'événement pour mettre en ligne sur leur site des documents dédiés à Roubaix. Afin de promouvoir nos ressources respectives, des liens entre nos sites internet et une présentation des ressources (à deux voix, dans le cadre d'un Clics et Déclics) ont été réalisés.

6. Une scénographie virtuelle

Reprenons le fil du projet en Médiathèque. Aux recherches préliminaires se superposent rapidement de nouvelles tâches : l'organisation des contenus, la rédaction des textes, et le travail de réflexion sur la navigation, l'animation, l'ergonomie du site à venir. En d'autres termes, le fonds et la forme de l'exposition virtuelle.

Forte de l'expérience acquise avec l'exposition *Le Canal : flânerie roubaisienne*, l'équipe s'attache à l'interactivité, la simplicité d'accès, l'animation, tout en veillant à la richesse et à la qualité des contenus, au respect et à la lisibilité des documents patrimoniaux sur lesquels repose tout le propos du site.

Au final, on se souviendra des belles idées parfois réalisées, parfois remaniées (l'avion voyageur du terrain d'envol, les colonnes événementielles), des discussions pied à pied avec Pense-Tête, dont les bons conseils étaient entendus mais parfois discutés lorsque l'équipe tenait à telle modalité d'accès (les palais en deux clics, avec la 3D s'il vous plaît)... ou tel contenu (les bonus, véritable expo dans l'expo), des inspirations géniales (l'accès au concours sur le ballon), du travail de longue haleine de rédaction et de relecture, des impératifs techniques des transmissions d'images...

7. La réalisation des mini-films

Sur ce projet, l'équipe n'a pas seulement endossé les costumes de commissaire et d'architecte de site web, elle s'est aussi essayée au métier de réalisateur. Pour mémoire, un film de 5 minutes est venu enrichir les contenus de l'exposition physique ; il sert aussi d'introduction à l'exposition virtuelle.

Pour ce film, pensé comme une immersion dans l'ambiance de l'époque (un grand-père roubaisien, se remémorant son enfance, raconte à son petit-fils sa visite de l'Exposition), c'est la technique « 2 dimensions et demie » qui a été utilisée. Elle permet d'animer plans et cartes postales anciennes tout en respectant leur nature de documents d'archives.

Pour arriver à ce résultat, l'équipe a esquissé scénario et story-board, rédigé les textes de la voix off, choisi une bande-son, casté un comédien-lecteur, discuté des mouvements de la caméra virtuelle ! Parfois dans la douleur, mais heureusement appuyée par Pense-Tête et les collègues, notamment ceux de l'équipe Discothèque.

Sur sa lancée, elle a créé deux autres mini-films, qui enrichissent les contenus du site. Découvrez-les du côté du Luna Park et du palais des Mines...

8. Du ludique, de l'interactif

Déjà en 2010, lors de l'exposition virtuelle dédiée au Canal : <http://canalderoubaix.bn-r.fr>, l'équipe souhaitait avoir accès à des retours d'internautes.

C'est chose possible dans cette exposition qui propose un livre d'or *via* le blog de la Médiathèque. Nous souhaitons également permettre la participation active des internautes. Deux entrées ludiques ont été pensées en ce sens : la possibilité d'envoyer par courriel des e-cartes postales et la proposition d'un concours ouvert à tous. La première version de ce concours se tenait jusqu'à la fermeture de l'exposition physique (décembre 2011). Sur le principe du QCM, les participants trouvaient les réponses dans le corps du site. Pensé pour s'adapter aux usages futurs, ce concours est entièrement paramétrable. Les bibliothécaires peuvent l'ouvrir, le fermer, modifier le questionnaire. 95 participants ont participé au concours. 15 d'entre eux ont gagné deux places pour assister à un spectacle au Colisée de Roubaix,

9. Des événements

Dans un esprit de complémentarité, le service Ville d'art et d'histoire et la Médiathèque ont valorisé dans un flyer commun leurs programmations culturelles respectives.

En effet, la Médiathèque a mis une partie de sa programmation habituelle à l'heure de 1911. Les expositions Fonds de poche et Escales patrimoniales, les Visiteurs du son ont repris la thématique de l'exposition virtuelle. A l'occasion du 15h tympanes de novembre, l'Orchestre d'Harmonie et le Conservatoire de Roubaix ont fait revivre les grands succès joués en 1911.

Et lors du mémorable week-end des 4 et 5 novembre, programmé un mois tout juste après l'inauguration des deux expositions et baptisé *Les dessous de 1911*, 2032 personnes ont replongé dans l'ambiance Belle Epoque. *Apero libro* dédié, ateliers, décors et présentoirs dans tous les espaces : la Médiathèque tout entière, autour d'un pôle Administration/Action culturelle très investi, s'est employée à valoriser l'exposition virtuelle. A retenir, parmi d'autres souvenirs : un « vrai » Luna Park au forum, les collègues costumés, un orgue de barbarie, une séance photos détonnante, des pavillons rebâti en Jeunesse, un *Clics et dé clics* dédié, la



projection de films...

10. Des visiteurs

Dans la période du 5 octobre au 31 décembre 2011, 8 930 visites ont eu lieu sur le site et 39 725 pages ont été consultées, soit une moyenne de 101 visites par jour avec une pointe lors de la journée dédiée à 355 visites. Les internautes sont restés en moyenne 3 minutes 50 sur le site, ce qui est tout à fait louable étant donné le fort taux de rebond (74%). Il est également intéressant de noter que 68% des visiteurs sont venus plus d'une fois sur le site et que 430 visites ont duré entre 10 et 30 minutes.

Exceptée la page d'accueil, les pages les plus vues sont, dans l'ordre : le film d'animation (consulté 7935 fois), la galerie 3D (consultée 1079 fois) et le concours (consulté 901 fois), preuve que les modes d'entrée ludiques et interactifs sont attractifs.

Pour que l'utilisation de cet outil perdure, des séances ciblées ont été mises en place à destination de certains publics. Les seniors ont eu une présentation adaptée à leur mode de navigation. Les guides-conférenciers en charge des visites de l'exposition physique ont reçu une formation spécifique. Enfin, les enseignants-documentalistes, relais des outils pédagogiques auprès des enseignants du secondaire, ont bénéficié d'une présentation personnalisée dans le cadre d'un regroupement de bassin.

Les actions de médiation continueront voire se renforceront dans ce sens en 2012

11. La suite de l'aventure

Les expositions virtuelles ont pour elles de demeurer disponibles. Il faut cependant continuer à les enrichir, les animer. 1911 s'éloigne mais deux chantiers se profilent pour 2012 : la mise en ligne sur la bn-r des documents - issus des fonds patrimoniaux de la Médiathèque ou des fonds des Archives - qui n'ont pu trouver place, sous peine d'explosion, dans l'exposition virtuelle ; la réalisation d'un dossier pédagogique propre à faciliter l'utilisation par les enseignants des contenus proposés en ligne.

En attendant, surveillez les nouveautés bn-r et explorez les autres expositions virtuelles qu'elle vous propose !

1.5. LA BN - R

En 2011 la bibliothèque numérique s'enrichit de nouveaux contenus, noue des partenariats.

1.5.1. La consultation du site

Quelques chiffres :

En 2011

32 808 visites (+24%)

346 227 pages vue (+7%)

90 visites en moyenne par jour

3 min 20 secondes : durée moyenne d'une visite

En 2011, la bibliothèque numérique a augmenté de façon significative le nombre des visites sur le site. Ce phénomène vient probablement du fait que depuis mai 2010, les documents de la bibliothèque numérique de Roubaix sont visibles depuis Gallica.

Afin de permettre aux internautes fidèles (22% sont venus plusieurs fois sur le site) d'avoir accès via la bn-R aux documents concernant Roubaix numérisés par la Bibliothèque nationale de France une entrée « Roubaix dans Gallica » a été intégrée à la page d'accueil de la Bn-R.

Ainsi, 362 textes de chansons, photographies et autres périodiques roubaisiens en ligne sur Gallica sont valorisés sur notre portail depuis le 21 juin 2011. Espérons que cela leur donne une plus grande visibilité parmi le million d'images que propose la BnF !

Les sites référents restent la première façon d'accéder à la bibliothèque numérique, preuve qu'il faut perdurer dans le référencement de notre site. Suite aux propositions pertinentes de Dorothee Bout en 2010, une plus grande visibilité de la bn-r est effective sur le site de la Ville qui devient le troisième site référent (après Gallica et la Médiathèque de Roubaix) devant Wikipédia, dont l'article « bibliothèque numérique de Roubaix » a été rédigé en 2010.

De nombreux autres sites sont susceptibles de référencer le portail patrimonial de la Ville de Roubaix et 2012 sera consacré à ces actions en priorité.

1.5.2. L'alimentation du site

Le Musée a alimenté le site notamment par les livrets d'exposition de la Galerie Dujardin permettant de faire le lien entre collections en ligne et collections physiques exposées à La Piscine (2 juillet – 4 septembre 2011).

L'intégration des cartes postales est en cours, les acquisitions régulières et les prêts de collectionneurs promettent un enrichissement de la collection virtuelle au long court. 2011 a vu également l'achèvement du catalogage de la description du fonds André Diligent, encore en version bêta, l'interface de consultation des inventaires sera rattachée de façon transparente à la bn-R en 2012 à l'occasion des 10 ans de la disparition de l'ancien Maire de Roubaix.

Les étiquettes de bobines de laine sont en cours d'intégration dans la collection Imagettes. Enfin, grâce aux prêts des numéros manquants par le Comité de quartier « Fresnoy-Mackellerie », la collection des journaux de ce quartier a été mise en ligne.

1.5.3. Les chantiers en cours

La numérisation de la presse ancienne touche à sa fin. Commencé en 2009, ce chantier avance. Si la qualité des fichiers obtenue dépend, entre autres, de la qualité des microfilms, la totalité des vues devrait être intégrée à la Bn-R en 2012.

Grâce à une subvention pour la numérisation obtenue par la Mission Recherche et Technologie du Ministère de la Culture en 2010, des cahiers d'écoliers, des périodiques, des lettres à en-tête et des monographies sur le textile ont été numérisés. Ils intègrent petit à petit la Bn-R dans les différentes collections concernées.

1.5.4. Les expositions virtuelles

L'analyse des statistiques des expositions virtuelles prouve l'importance du référencement. Elle montre également la nécessité d'une vérification régulière des liens hypertextes et d'une communication de proximité.

Roubaix 1911 : voir 11 choses à savoir sur l'exposition virtuelle Roubaix 1911

Le Canal : flânerie roubaisienne - 2010

L'exposition mise en ligne en 2010 a connu 1022 visites en 2011, un travail de communication est donc à mettre en place. 2012 sera consacrée à la réalisation d'un dossier pédagogique pour que l'exposition accompagne élèves et enseignants dans le cadre du projet Ville invitant les classes de CM2 à travailler autour du Canal, volet environnemental et patrimonial. L'exposition est consultée par le biais d'accès directs au site (62%) et par des sites référents (27%). Les Métadonnées des pages d'accueil doivent également faire l'objet d'une redéfinition. Néanmoins, la moyenne de durée de consultation, de 6 minutes pour 10 pages vues, ainsi que le taux de rebonds, relativement bas (19%) montrent l'attractivité du site.

La Fleur au Fusil - 2008

Le site a reçu 15% de visites en plus par rapport à 2010 ce qui montre que lentement mais sûrement le site gagne en fréquentation (2363 visites). En effet, 31% des visiteurs sont venus plusieurs fois sur le site. La principale source d'accès vient des sites référents. En creusant, il est aisé de constater que la source la plus efficiente est le site de la revue Historia qui, par un article paru le 23 mars 2011, entraîne un pic de fréquentation le 25 mars (105 visites) et une visite sur 5 durant l'année.

La fréquentation très faible en juillet-août laisse à penser que l'exposition est utilisée plutôt par les enseignants, public à sensibiliser.

Maxence Van der Meersch - 2007

L'exposition consacrée à Maxence van der Meersch a perdu en visibilité (à peine 263 visites en 2011 d'une minute et vingt secondes en moyenne). Une des causes de cette désaffection est liée aux liens morts qui s'y trouvent. L'exposition doit être rafraîchie et faire l'objet d'un référencement car, contrairement aux autres expositions virtuelles, sa consultation se fait uniquement à partir des moteurs de recherche, entraînant un taux de rebond record.

1.6. LE PÔLE INFORMATIQUE ET MULTIMÉDIA

1.6.1. L'espace multimédia

Accès libre

Ouvert au public tous les après-midi, l'espace multimédia a dépassé sa fréquentation de 2009 avec un peu plus de 13 000 entrées en 2011, soit une augmentation de sa fréquentation de 12% (il avait subi une baisse de 7% en 2010).

1.6.1.1. Les formations

- Les initiations pour adultes

Le programme de formation que le service Informatique et multimédia concocte pour les adultes débutants connaît maintenant son rythme de croisière.

1. **En 2011, 31 séances de formation ont été organisées, touchant 111 personnes différentes**, chaque personne suivant en moyenne 3 ateliers dans l'année, **soit une**

multiplication par 2 du nombre d'apprenants par rapport à 2010. Le programme, qui se déroule tous les samedis matins hors période de vacances scolaires, se concentre sur les fondamentaux de l'informatique et de l'Internet : bureautique, photo, vidéo, e-mail, recherche sur Internet mais aussi découverte des réseaux sociaux et du système d'exploitation Linux.



2. La **collaboration avec le CCAS** a été renouvelée et le principe d'ouverture à toutes les personnes âgées, hors CCAS, a été validé. Elles ont eu lieu tous les mardis matins pour permettre aux personnes de plus de 60 ans de s'exercer au maniement de la souris et au surf sur internet. **L'audience a ainsi été multipliée par 4 par rapport à 2010**, 26 personnes différentes ayant suivi ces cours en 2011.
- L'accueil de scolaires
3. En 2011, **3 classes d'écoles primaires** ont été accueillies : une de l'école Michelet (réalisation d'un livre multimédia sur le développement durable), et deux de l'école Sainte-Marie (bandes dessinées réalisées avec un logiciel de création de BD numérique).
 4. La collaboration avec le service pédagogique, cette année encore, a terminé le cycle des **classes patrimoine** avec la réalisation de portraits sous forme de cartes virtuelles.

1.6.1.2. Les animations

- Jeux vidéo

Le service informatique et multimédia souhaite développer la présence des jeux vidéo à la médiathèque. Deux initiatives ont entamé la démarche en 2011 :

1. l'**achat d'une Wii** a permis au service de réaliser des actions de sensibilisation au jeu vidéo, en proposant des animations au cours du *Média week-end* de mars et de la journée *Blop!* de juin. Une quinzaine d'enfants et d'adolescents ont participé aux tournois organisés au cours de ces journées.



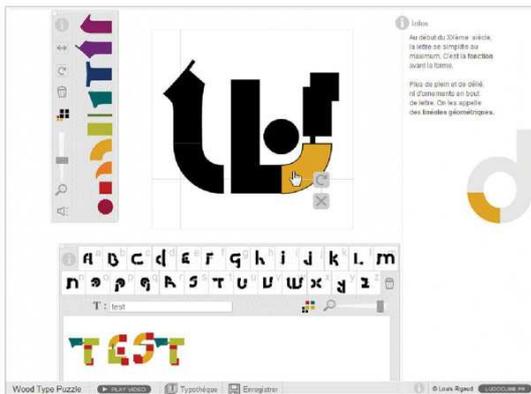
2. Un *serious game* avec le **Pôle Deschepper** : cinq séances animées par l'association [Rencontres audiovisuelles](#) ont permis à une cinquantaine d'adolescents du centre de loisirs Deschepper de venir à la médiathèque jouer au *serious game* [Images 2.0](#), dont l'objectif est la sensibilisation au langage et à la création audiovisuelle.



3. Une **sensibilisation aux jeux vidéo** a été proposée aux agents de la médiathèque au cours d'une séance récréative organisée par une stagiaire de licence professionnelle sur le temps de pause du midi. Le personnel, qui connaît et pratique très peu les jeux vidéo dans l'ensemble, a été invité à s'y frotter sur le jeu *Wii Sports* ; un lexique et une FAQ sur le sujet leur ont aussi été distribués. Cela a également permis de leur montrer la mise en valeur des jeux vidéo sur PC en prêt que la stagiaire avait réalisée, ainsi que le plan de classement qu'elle a mis en place pour cette collection spécifique.
- Collaborations avec le service jeunesse et le service pédagogique
Elle a abouti au montage de trois ateliers multimédia :
1. **atelier de création autour du livre popup** [Popville](#) de Louis Rigaud et Anouck Boisrobert (dans le cadre du Clea, un atelier de deux séances) ;



2. **atelier de découverte de la typographie** avec l'application en ligne [WoodTypePuzzle](#) de Louis Rigaud (deux séances) ;



3. **serious game Images 2.0**, atelier animé par l'association [Rencontres audiovisuelles](#) (deux séances).

⇒ Au total, **236 enfants** ont pu en 2011 participer à une animation organisée à l'espace multimédia de la médiathèque, à travers **56 séances** d'atelier organisées par le service.

1.6.2. Les collections multimédia

1.6.2.1. Les cédéroms : une collection condamnée malgré des efforts de mise en valeur

- Les cédéroms jeunesse ont subi une baisse de 17% de leurs prêts en 2011. La collection, relocalisée et mise en valeur au secteur jeunesse en 2009, y avait connu une deuxième vie en 2010 ; elle subit très certainement maintenant les premières conséquences du passage à *Windows Seven*, système d'exploitation se généralisant chez les particuliers et qui ne permet pas de lire les cédéroms tournant sous Windows 95 et XP - qui constituent l'essentiel de la collection.
- La collection adulte a subi un grand désherbage en 2011 (plus du tiers des documents, très vieillis, a été éliminé), et bénéficie maintenant d'un nouveau plan de classement avec un système de cotes validées, comme pour les cédéroms jeunesse. Une nouvelle signalétique a également été mise en place. Malgré cela, leurs prêts sont toujours en chute libre : -42% en 2011, après un sursis à +53% en 2010. Prenant acte de la mort de ce support, concurrencé par Internet, les efforts d'acquisition se concentreront désormais sur les seuls tutoriels informatiques et les jeux vidéo.

16.2.2. Les ressources en ligne : une offre qui se diversifie



Vodeclic

En 2011, la médiathèque a renouvelé ses abonnements à huit ressources en ligne : *EduMedia*, *Planetnemo*, *Tout l'univers* pour les enfants, *l'Encyclopédie Universalis*, le *Dictionnaire interactif des sciences*, *CD-Rap*, mais aussi *Médiapart* et *Terra éco* pour les adultes sont des sites de référence que les usagers ont à disposition sur tous les postes multimédia.

En cours d'année, deux nouveaux abonnements sont venus étoffer l'offre : **Vodeclis** (cours en ligne d'informatique) et **Le Kiosque** (presse grand public en ligne). Elles ont connu un début prometteur : 55 inscrits à Vodeclis pour 82 heures de formations suivies en ligne, et 1030 magazines consultés sur Le Kiosque en 2011. Fort de ce succès, il est envisagé de prendre un abonnement à distance à ces deux ressources, afin que les usagers puissent y accéder de chez eux.

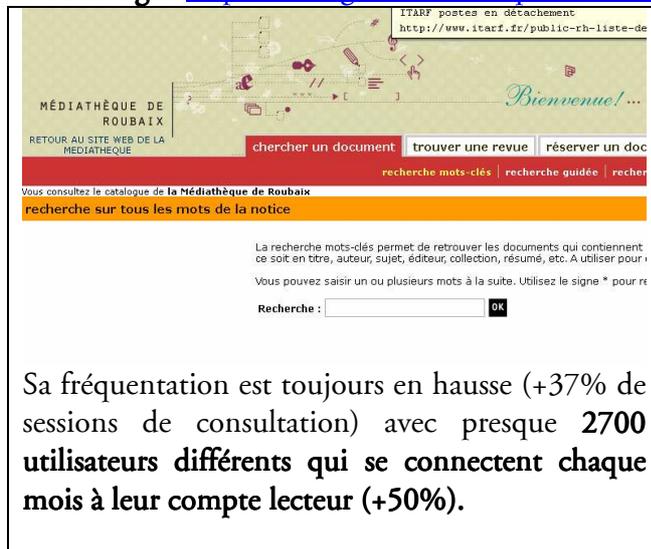
1.6.3. Les « entrées virtuelles » : les visites sur les sites web de la médiathèque

1.6.3.1. Le site web <http://www.mediathequederoubaix.fr>

La fréquentation du site web de la médiathèque continue de grandir tranquillement, tant en terme de nombre de visiteurs (+17% avec presque **3900 visiteurs différents se rendant sur le site chaque mois**) qu'en terme de nombre de pages vues (13 260 pages vues par mois en moyenne, +6%). Chaque visiteur consulte en moyenne un peu plus de 2 pages à chacune de ses visites.



Le catalogue <http://catalogue.mediathequederoubaix.fr>



Sa fréquentation est toujours en hausse (+37% de sessions de consultation) avec presque **2700 utilisateurs différents qui se connectent chaque mois à leur compte lecteur (+50%)**.

⇒ Au total, c'est ainsi **près d'un quart des usagers inscrits à la médiathèque qui utilise régulièrement le catalogue et les services en ligne.**

1.6.3.2. La médiathèque « 2.0 »

Le Facebook de la médiathèque <http://www.facebook.com/mediatheque.roubaix>

Créés en 2009, le compte et la page Facebook connaissent un certain succès auprès des usagers familiers des réseaux sociaux : le compte est arrivé à saturation en septembre 2011 avec **5000 amis**, et la page comptait **516 « fans »** fin décembre 2011.



La médiathèque a investi également d'autres sites « 2.0 », à titre expérimental :

- **MySpace** avec le FLR (<http://www.myspace.com/flrroubaix>),
- **YouTube** (<http://www.youtube.com/user/MediathequedeRoubaix>) pour la diffusion de vidéo (enregistrements de concerts)
- **Eulalie**, portail du livre et de la lecture en Nord-Pas-de-Calais (<http://www.eulalie.fr/>)
- **Peuplade**
- **Google Places, Google Map** et **Google Doc** pour la visibilité de l'établissement dans les recherches locales et le partage de documents ou de plans (utilisé notamment dans les expositions virtuelles).

⇒ La présence de la médiathèque sur ces sites est certainement à améliorer, le frein principal à son développement étant le retour sur investissement qui est peu visible (la publication en double / triple des informations est chronophage, et l'interaction avec les usagers, même constatée, reste limitée). Si un test sur Twitter est envisagé en 2012, il n'en reste pas moins que, pour que la communication de la médiathèque sur les réseaux sociaux soit efficace tout en étant économe en temps, il faut continuer à mettre en place une organisation collective où chaque service contribue à la publication de contenus sur le web : actualités de l'établissement mais aussi articles de fond mettant en valeur les collections.

1.7. LES ARCHIVES

Noces de coton pour la Médiathèque et les Archives

Depuis un an, le pôle Archives joue sa partition aux côtés des autres pôles de la Médiathèque. Rappelez-vous : ce rapprochement a été acté à l'été 2010, sous les auspices du patrimoine. Richesses en Médiathèque, richesses aux Archives : le projet était et demeure de les faire se rencontrer, se compléter, pour que les amoureux et les curieux de Roubaix aient accès à toujours davantage d'informations.

En 2011, le pôle Archives ne peut pas encore assurer l'intégralité de ses missions : si la communication des documents et le renseignement des demandes perdure voire se développe légèrement, l'activité de réception, de traitement et de classement des versements issus des services de la ville demeure suspendue. La relance de cette grande mission du service exige que plusieurs conditions soient réunies.

1.7.1. Des activités à relancer : on prend son élan...

En 2011, il s'agit pour le service des Archives de se préparer à réassurer la prise en charge des très nombreux documents produits ou reçus par les services municipaux (et par divers organismes rattachés à la mairie). Cette tâche exige de nombreux pré-requis.

1.7.1.1. Des cerveaux et des bras

En 2011, deux procédures de recrutement aboutissent et permettent de programmer l'arrivée, en 2012, d'un nouvel archiviste responsable du service ainsi que d'un agent qui, entre le pôle Multimédia et le pôle Archives, soutiendra au sein de ce dernier l'informatisation à venir.

1.7.1.2. Des outils pour communiquer avec les services de la ville producteurs d'archives

Entre les services de la ville, qui produisent les archives, et le pôle, qui gère ces dernières, les liens sont à retisser. Les moyens pour cela sont divers : prise de contact, listing des activités, formalisation des procédures, ceci passant par la mise au point d'un bordereau de versement, d'un bordereau d'élimination, de tableaux de gestion³⁰. Des outils de communication interne (vademecum et informations à destination des services, mini-tutoriels du type « comment dois-je préparer mon versement ? ») peuvent également faciliter les choses.

Le service a donc accueilli une stagiaire qui a travaillé à ces différents outils auprès de plusieurs services pilotes, choisis pour l'importance tant quantitative que juridique des archives produites : état-civil, élections-enquêtes, marchés publics, assurances. Ce travail a débouché sur une meilleure connaissance, du point de vue du pôle Archives, des missions propres à ces services et des types d'archives produits, et sur des propositions de tableaux de gestion. Il a également permis de prendre conscience des questions, parfois très pratiques, que se posent les services au sujet de l'archivage : une FAQ a été esquissée pour devancer ces questions.

Par ailleurs, les services d'archives de plusieurs villes de la région ont été sollicités pour transmettre, à titre de source d'inspiration, leurs documents de communication interne et externe.

1.7.1.3. Des espaces pour le tri

La réception et le traitement des versements issus des services exigent un espace dédié (avant même que ne se pose la question de la place dans les magasins...). Sur le plateau du pôle Archives, la salle de tri, très encombrée, ne permettait pas ce travail. Un travail de repérage des documents en cours de traitement, mené dans la salle de tri et entamé dans les autres espaces du plateau, doit permettre en 2012 de rendre les différents espaces de travail à leur vocation première : tri et traitement, numérisation, photographie, valorisation...

1.7.1.4. Des premiers jalons pour l'informatisation du service

L'informatisation du service est un projet à part entière. Cependant, une fois réalisée, elle aura un impact certain sur la mission de traitement des versements. Elle ouvrira des portes en matière de dématérialisation des procédures (pré-bordereau de versement électronique), de gestion des magasins (localisation fine des versements, alertes automatiques pour les éliminations, utilisation optimum des espaces libérés par les éliminations), d'archivage des documents électroniques. En 2011, le service s'est consacré à défricher le sujet, et notamment à interroger les services d'archives de la région sur les qualités et défauts de leurs logiciels d'archivage respectifs.

³⁰ Le tableau de gestion d'archives, ordinairement co-produit par le producteur d'archives et l'archiviste, est un outil de la normalisation des procédures de versement et d'archivage des documents. Définissant, pour chaque type de document produit et en accord avec les obligations légales de conservation, la durée d'utilité administrative (durée minimale de conservation) et le sort final (conservation définitive totale ou partielle, ou encore destruction), il guide tant le service producteur que l'archiviste.

1.7.2. En attendant une reprise complète, des services rendus aux usagers internes et externes

1.7.2.1. L'ouverture du service

Les horaires d'ouverture n'ont pas changé par rapport à 2010 : toujours cinq demi-journées par semaine, soit 14h30 hebdomadaires.

Le service relève en 2011 275 inscrits³¹, parmi lesquels on distingue les usagers menés ponctuellement aux Archives de Roubaix par une recherche précise, et les fidèles aux multiples visites. Il se murmure que le vendredi après-midi est le rendez-vous de ces infatigables explorateurs, toujours prêts, aux côtés des agents, à venir en aide au néophyte.

Le cas de ces visiteurs récurrents explique que le service comptabilise en 2011 830 « séances », une séance correspondant à une personne venue en salle d'étude au cours d'une demi-journée d'ouverture. Notons au passage que c'est là 45 séances de plus qu'en 2010... En 2011, un usager inscrit s'est donc rendu aux Archives en moyenne 3 fois dans l'année.

1.7.2.2. La communication des documents

Pour mémoire, les usagers viennent consulter des boîtes, liasses, volumes qui ne sont pas en libre-accès, mais leur sont fournis (puis sont remis en place) par les soins des agents. Entre 2010 et 2011, le nombre global de documents fournis aux usagers reste stable, soit 5965 en 2010 pour 5972 en 2011. Le nombre moyen de documents consultés par séance se maintient à 7 (7,5 en 2010).

Les documents les plus demandés demeurent, et de loin, les registres d'état civil, suivis dans l'ordre par les registres de catholicité, les archives contemporaines, la presse ancienne, les archives modernes et enfin les archives anciennes.

Au-delà de la stabilité de ces éléments, on peut noter le recul de la consultation des registres d'état civil : 3876 volumes communiqués en 2011 pour 4248 en 2010. Ce phénomène est vraisemblablement lié à la vaste entreprise de mise en ligne de l'état civil entamée en 2011 par les Archives départementales du Nord.

On peut également relever l'augmentation des documents fournis aux services : 69 en 2010, 85 en 2011. Ceci pour rappeler que le pôle Archives conserve certes à des fins historiques, mais aussi pour permettre aux services de la ville de garder l'accès, à des fins gestionnaires ou juridiques, à des documents dont l'utilité immédiate ne justifie pas le maintien dans les bureaux.

1.7.2.3. Le renseignement des demandes faites à distance

En 2011, le service a souhaité continuer à répondre aux demandes formulées à distance par les usagers, tant par courrier postal que par e-mail (un unique courrier pouvant contenir plusieurs demandes : chacune de ces demandes donne lieu à une recherche). 1003 demandes ont ainsi été traitées, pour 906 en 2010.

Deux évolutions à noter par rapport à 2010 :

- les demandes réalisées par e-mail sont désormais plus nombreuses que les demandes papier ;
- si les demandes relatives à l'état civil demeurent très majoritaires, les demandes touchant à d'autres sujets ont doublé (3 % des demandes à distance en 2010, 6 % en 2011).

Cette dernière évolution est prometteuse : si, au vu de l'offre en ligne, les séances et les demandes liées au seul état civil ne peuvent que diminuer, la diversité des fonds conservés par les Archives

³¹ 281 en 2010.

doit pouvoir être mise en valeur pour toucher des publics plus diversifiés que les traditionnels généalogistes.

1.7.2.4. Des numérisations à des fins de gestion

L'entreprise de numérisation des procès-verbaux et actes de concession perpétuelle du cimetière, qui doit servir tant l'informatisation du cimetière actuel que la sauvegarde de ces précieux documents remontant au milieu du XIX^e siècle, s'est poursuivie. C'est plus de 8000 pages qui ont ainsi été numérisées en interne.

1.7.3. La conservation et la valorisation

Avec l'appui du pôle Patrimoine de la Médiathèque, des efforts pour la conservation et la valorisation. Comme en 2010, une partie du budget a été consacrée à l'acquisition de matériel de consultation à destination des usagers (des lutrins high-tech respectueux du dos des registres) et à des fournitures de conservation préventive qui vont permettre l'entreposage des documents dans les meilleures conditions de protection et de stabilité. Plus de papier acide pour les précieux documents d'archives...

Une somme a également été consacrée à la restauration des registres de catholicité et d'état civil : 21 d'entre eux, nettoyés, renforcés, forts d'une reliure certes neuve mais réalisée dans les règles de l'art, ont retrouvé une nouvelle jeunesse. Le budget a également permis de restaurer et numériser 65 documents figurés, parfois de très grande taille : plans de Roubaix, plans de l'hôtel de ville, affiches, etc.

Enfin, des travaux de reliure de la presse locale récente ont été menés : la conservation de cette presse est en effet l'une des spécificités des Archives de Roubaix.

Dans le cadre du rapprochement de la Médiathèque et des Archives, le pôle Patrimoine apporte son soutien au pôle Archives, et associe ce dernier aux opérations de valorisation des fonds patrimoniaux de la Médiathèque. C'est ainsi que les Archives ont alimenté l'exposition *Roubaix 1911* dans ses deux déclinaisons, physique et virtuelle. De même, des reproductions de documents des Archives – plans de l'hôtel de ville signés par l'architecte Victor Laloux – ont été exposées dans la salle d'étude de la Médiathèque, à l'occasion de l'Escale patrimoniale *1911 : Roubaix s'affiche (acte II)*. Enfin, le pôle Patrimoine et le pôle Archives ont joint leurs efforts pour répondre à l'appel à projets de numérisation du Ministère de la Culture : deux corpus ont ainsi été présentés, et retenus ! Il s'agit des affiches ayant régi la vie de la cité occupée pendant la Première Guerre mondiale, et de documents relatifs à la construction de l'hôpital de la Fraternité, au début du XX^e siècle. A admirer bientôt sur la bn-r...

Enfin, le service a timidement renoué avec les visites de classe : les réactions positives des lycéens reçus donnent très envie de reprendre ces bonnes habitudes.

1.7.4. Les projets pour 2012

Aux Archives, les documents sont très nombreux : les chantiers aussi...

La reprise de la gestion des versements va de pair avec de nombreux points à résoudre : les modalités pratiques des éliminations, le rangement dans des magasins déjà saturés, l'évaluation des arriérés, la communication avec les services versants, etc.

Ce à quoi s'ajoutent les efforts de mise à disposition d'instruments de recherche, la réflexion sur l'informatisation, l'optimisation des magasins (mobilier, conditions thermo-hygrométriques),

l'amélioration de l'accueil des usagers, et toujours le rapprochement avec la Médiathèque (usages, usagers, collections, projets).

Une des premières tâches du nouvel archiviste sera sans nul doute de prioriser les chantiers...

2. L'ACTION CULTURELLE

2.1 Le media week-end

Premier épisode d'une action culturelle transversale et intra muros, le media week-end a été un moment de fête partagé par un public très nombreux (2 352 visiteurs !)

Toute la journée, des animations, des concerts, des visites inattendues ont accompagné le lancement de nouveaux services pour les usagers : les réservations (enfin !), la mise en place d'un tarif réduit, le lancement d'un fonds de livres précieux pour enfants...

Et ce samedi 12 mars a également été l'occasion de proposer à la vente les documents sortis des rayons de la médiathèque suite au désherbage : près de 3 000 ouvrages ont ainsi pu trouver une 2e vie ! Cet incroyable succès laisse penser qu'une telle opération était attendue et que la vente de documents désherbés est à renouveler... d'autant plus que le produit de cette vente est destiné à acheter de nouveaux ouvrages



2.2. Les Apero libro

Cette année encore, les passionnés de lecture ont pu se donner rendez-vous 5 vendredis soirs, répartis entre septembre et mai, autour d'un verre et de morceaux choisis de textes, connus ou non : les apéros libros ont connus un succès constant (entre 35 et 70 fidèles ou nouveaux lecteurs et auditeurs à chaque rendez-vous !)



La formule initiée en 2009, proposant un invité surprise donnant le ton aux lectures préparées par l'équipe de bibliothécaires, semble plaire au public : elle a permis de mettre à l'honneur des passionnés de lecture, avec l'association « les donneurs de voix » en janvier ; en mars, au moment du printemps des poètes, Valérie Rouzeau a accepté l'invitation et est venue lire (et entendre lire) ses propres textes ou des extraits d'autres poètes ; mais cette formule permet également de faire un écho à la programmation culturelle de la médiathèque : le festival de l'amitié et son thème Escales a été l'occasion d'éditer une sélection bibliographie qui a été dévoilé et lue lors de l'apéro libro du mois de mai ; en novembre, les succès littéraires de 1911 ont lancé le week-end consacré aux 100 ans de l'exposition internationale de Roubaix.

Mais si les apéros libros continuent à se renouveler et à intéresser, c'est parce qu'ils sont élaborés, imaginés et préparés par toute une équipe de bibliothécaires passionnés de lecture à voix haute :

les goûts lus. Et ceux-ci ont concoctés une surprise en septembre : un recueil de textes mis en scène et en espace, grâce à l'aide complice et formatrice de Michel et Martine Picard, qui les ont accompagnés pendant 2 jours de formation sur la lecture scénarisée.

2.3. Le Festival de l'amitié

Le thème du Festival de l'amitié, cette année, a été inspiré par l'exposition consacrée à Signac par le Musée la piscine : *Escapes*.

Ce thème porteur d'imaginaire a inspiré l'ensemble des équipes de la médiathèque et de nombreuses propositions et idées ont été émises.

Et c'est presque un mini festival que la Médiathèque a proposé à son public :

- des rendez-vous pour les plus jeunes, avec des heures du conte thématiques et des spectacles inspirées de la mythologie grecque (*Ulysse Hého*, de Hélène Comoy)
- des « escales du midi », animations variées proposées à l'heure de la pause déjeuner, ayant ainsi permis de découvrir la technique du pompon, le parcours atypique de Claudia Delahaye, de la danse avec une belle collaboration avec Danse à Lille ou du « prêt à la criée », pendant lequel une équipe motivée a proposé des ouvrages comme les marinières vendent leur poisson le matin sur les quais.
- L'audiovisuel n'était pas en reste puisque Guillaume Cliquennois est venu parler de la vie, dure et éprouvante, des marinières, à l'issue de la projection de son film, *Marinières à la vie, à la mort*.



Et la médiathèque a préparé une sélection bibliographique pour accompagner ces moments et les prolonger...

2.4. Mais encore

Dix petits tours et puis s'en va...

La dixième édition (en 2010) de *Livre comme l'air* fut la dernière et, avant de tourner définitivement cette belle page de l'histoire de l'action culturelle de la Médiathèque, nous avons voulu proposer une exposition des meilleurs souvenirs de cette fête du livre et de la lecture, qui au fur et à mesure des années, était devenu un rendez-vous incontournable des amateurs de livres jeunesse... et de transats !

Pendant tout le mois de juin, la médiathèque a donc été décorée des affiches, photos et autres objets qui ont marqué ces 10 éditions.



3. PROJETS EN COURS ET AU LONG COURS

3.1. Le chantier de qualification de l'accueil

La révolution à petits pas

Initié fin 2008, le long et patient travail de qualification de l'accueil des publics s'est poursuivi en 2011 à travers plusieurs réalisations concrètes qui constituent autant d'avancées significatives :

- le lancement d'un programme de formation destiné à fournir à l'ensemble des agents un socle commun de connaissances bibliothéconomiques.

Il avait en effet constaté que, suite à la mise en place du logiciel de gestion Horizon, à la formation quelque peu « anarchique » des nouveaux collègues et compte tenu de l'environnement de plus en plus immatériel des ressources, le niveau de compétence des agents en terme de recherche documentaire était devenu très hétérogène. L'équipe de direction s'est donc attachée à revenir à travers différents modules sur les « fondamentaux » du métier pour permettre une utilisation optimale des outils mis à la disposition des agents et par là même une meilleure médiation en direction du public. Fort apprécié par l'équipe, ce programme se poursuivra en 2012 avec l'approche des périodiques, d'Internet et du patrimoine. D'ores et déjà, les sessions réalisées font apparaître la nécessité d'entretenir et d'actualiser les connaissances nécessaires à l'exercice du métier de bibliothécaire dans un contexte particulièrement mouvant et évolutif. Elles questionnent directement sur notre capacité à maintenir au plus haut niveau nos compétences documentaires pour rester des lieux de référence aux yeux de notre public.

- la formalisation d'un règlement intérieur et d'un guide de procédures connus et appliqués par tous en vue d'assurer l'équité de traitement des usagers.

Datant de 1991, le précédent règlement intérieur était devenu particulièrement obsolète. Un nouveau texte a donc été arrêté, prenant en compte les nouveaux usages (tolérance des téléphones portables par exemple) et assouplissant un certain nombre de règles pouvant apparaître comme des contraintes sans fondement.

Parallèlement à ce texte réglementaire a été élaboré collectivement un guide de procédures destiné aux agents et devant permettre d'harmoniser le fonctionnement du service public dans l'ensemble de l'établissement. Un état des lieux préalable avait en effet montré que certaines procédures (renouvellement, réinscriptions par exemple) n'étaient pas appliquées uniformément. Comme pour le règlement intérieur, la réflexion a été menée de manière à faciliter voire à encourager l'utilisation de l'équipement. Il a par exemple été décidé de renouveler les cartes bibliothèque sur la base déclarative de l'adresse pour permettre une réinscription immédiate et limiter le risque d'abandon lié à la lourdeur administrative de présentation de justificatifs.

Force est de constater après quelques mois et de nombreuses formations que le recours à ce guide n'est pas systématique. Nombreux sont en effet les agents qui n'ont pas pris le réflexe de s'y référer. Il s'agira donc pour l'année à venir de réfléchir sur la manière d'intégrer cet outil à la pratique professionnelle courante des équipes.

Aussi modestes soient-ils, ces différents chantiers permettent d'avancer progressivement vers une professionnalisation de l'accueil, enjeu majeur du projet de rénovation du rez-de-chaussée.

3.2. Le rez-de-chaussée : état de l'art.

Attendue comme une année décisive, l'année 2011 s'est plutôt révélée être une année d'incertitudes quant au projet de transformation du rez-de-chaussée. La décision de lancement des travaux a en effet été ajournée en raison du contexte budgétaire de la ville. Ce temps d'attente a été mis à profit pour achever le travail de programmation technique réalisé avec Puzzle. Un schéma d'implantation a été retenu qui place le café dans l'actuel espace des périodiques pour une meilleure visibilité par le public. Le programme dans sa version définitive a été rendu en septembre.

En complément de ce travail de réflexion sur le programme technique et pour accompagner les changements à venir, notamment la RFID, a été organisé en février un voyage d'étude au Pays-Bas pour visiter les bibliothèques de Delft et Amsterdam. Regroupant une quarantaine de personnes (équipe médiathèque, architectes, service Culture et élu), ce voyage a été pour beaucoup l'occasion de prendre conscience des profondes mutations à venir et permis de mieux se projeter dans un avenir proche.

3.3. La RFID

L'équipement « RFID » est un projet d'envergure directement lié au réaménagement du rez-de-chaussée. La RFID est une technologie d'identification par radio-fréquence qui consiste à apposer sur les documents une étiquette composée d'une puce électronique et d'une antenne émettrice. Associée à des automates de prêt, la RFID permet l'automatisation des prêts, en désactivant automatiquement le signal antivol lors de l'enregistrement du prêt sur la carte du lecteur. Les usagers de la bibliothèque devenant plus autonomes, les agents sont libérés des tâches d'enregistrement des prêts et des retours, et peuvent ainsi se consacrer à la mise en valeur des collections et à leur médiation. Rendre les agents plus disponibles pour le public, offrir à celui-ci une organisation plus ergonomique de la bibliothèque, en centralisant les opérations de prêts et de retours au rez-de-chaussée, tels sont les objectifs du passage à la RFID. Les opérations de travail interne, tels que les inventaires ou la recherche des documents déclassés, seront également facilitées. Équiper 250 000 documents de la bibliothèque occupera le personnel pendant deux années. L'assistance à maîtrise d'ouvrage de l'appel d'offre pour la fourniture du matériel et des prestations logicielles (couplage avec le système de gestion de bibliothèque, paramétrage des automates) a été menée de juin à décembre 2011 avec le cabinet Six et Dix. Le projet RFID sera financé en partie par le label Bibliothèque numérique de référence.

3.4. Le label bibliothèque numérique de référence : acte 1

Discrètement niché dans les 14 propositions pour la lecture publique énoncées en 2010 par le Ministre de la Culture et de la communication, le dispositif « Bibliothèque numérique de référence » ne se dévoile pas aisément. Il aura fallu quelques rencontres avec les serviteurs de l'Etat, le conseiller pour le livre et la lecture de la DRAC³² Nord – Pas de Calais, le conseiller Patrimoine et politique numérique pour le livre et la lecture du Ministère de la Culture et de la communication, quelques courriers échangés entre le Maire de Roubaix et le Ministre de la culture, quelques appels téléphoniques et de nombreux courriels pour permettre de faire passer la délibération 11-0889 au dernier conseil municipal de 2011 afin d'autoriser M. Le Maire à

³² Direction régionale des affaires culturelles

demander l'inscription de la Médiathèque de Roubaix au dispositif Bibliothèque numérique de référence auprès du Ministère de la Culture et de la communication.

Mais de quoi s'agit-il et quel intérêt pour la médiathèque et la ville de Roubaix ?

Ce label à l'origine tendait à faire émerger 5 bibliothèques dont les projets en faveur du numérique leur permettraient d'atteindre une « taille critique » dans ce domaine à travers une offre d'ampleur de ressources et de services en ligne. Le dispositif annonçait pour les bibliothèques distinguées des taux de financement majorés. Au final, ce ne sont pas 5 mais 10 bibliothèques qui se seront vu attribuer le précieux label. Comme il ne peut être question de déconnecter le programme informatique et numérique de la Médiathèque du reste de ses projets, la demande d'attribution raccroche des actions en cours comme le renouvellement du système multimédia ou la mise en place de la Wifi, des opérations intégrées au réaménagement du rez-de-chaussée comme la RFID et des projets : le changement de SIGB pour la médiathèque, l'informatisation des archives, la mise en place d'un portail fédéré permettant d'interroger toutes ces bases de données de même que la bibliothèque numérique dont le contenu est appelé à augmenter significativement. Le label intègre également le réaménagement du rez-de-chaussée dans le programme de financement. En effet le rez-de-chaussée ne se destine-t-il pas à devenir la vitrine culturelle numérique du centre ville ?

3.5. Valorisation du patrimoine sonore et musical de la région Nord – Pas de Calais

Alors que le document sonore peine à acquérir un statut patrimonial au sein des bibliothèques, la Médiathèque de Roubaix se distingue par une démarche volontariste de collecte et de conservation des phonogrammes (disques, cassettes audio, ...) relatifs à la région Nord – Pas de Calais (dans le sens où le ou l'un des artistes à l'origine de l'enregistrement possède un lien avéré avec la région, où l'une des œuvres enregistrée est constitutive d'un folklore régional ou relève de l'une des deux langues régionales, etc...). L'objectif poursuivi dans la constitution de ce « fonds local et régional sonore » est d'obtenir une image de la production phonographique régionale, en plaçant l'accent sur le souci de diversité plutôt que d'exhaustivité et en s'attachant aux productions mal distribuées, émanant souvent du monde amateur ou semi professionnel et (trop) souvent absentes des collections de la BnF. Après trente années de collecte, la Médiathèque de Roubaix doit aujourd'hui faire face à de multiples enjeux, dont le principal est de « donner à entendre » une collection formée de documents sur supports souvent obsolètes, dans un contexte de dématérialisation touchant à la fois la production et l'écoute de musique.

La réponse à ces enjeux passe notamment par la mise en ligne des collections sonores, après numérisation des documents sur support analogique. La principale difficulté de l'entreprise tient dans le fait que la quasi-totalité de la collection concernée bénéficie encore d'une protection pour le droit d'auteur (auteurs, compositeurs, paroliers, ...) et les droits voisins (interprètes, producteurs, ...), ce qui complique la constitution d'un corpus « culturellement » cohérent et impliquera le reversement de droits liés à la diffusion. Les premiers documents sonores devraient être mis en ligne sur la bn-r à l'automne 2012.

Un deuxième élément de réponse réside dans la création d'un outil numérique régional de valorisation du patrimoine sonore et musical, porte d'entrée sur les collections musicales, qu'elles relèvent de l'écrit, du graphique ou du sonore, conservées dans l'ensemble des institutions de la région. Afin de réfléchir aux contours et aux modalités de fonctionnement de ce futur portail, un groupe de travail a été constitué et se réunit sous l'égide du Centre régional des lettres et du livre, pour une mise en ligne (espérée !) fin 2012 – début 2013.

En termes de ressources humaines, la prise en charge de ces missions s'appuie sur le dispositif de mise à disposition de conservateurs d'Etat au sein des bibliothèques municipales classées, récemment réformé et dont bénéficie la Médiathèque de Roubaix.

ANNEXES

1. Extrait du rapport annuel de la Médiathèque envoyé au Service du livre et de la lecture, augmenté de données supplémentaires
 - a. Usages et usagers
 - b. Prêts
 - c. Budget(s)
 - d. Personnel
2. Chiffres clés du rapport annuel des Archives envoyé aux Archives Départementales du Nord
3. Action hors les murs
 - a. Tableau récapitulatif
4. Plan de développement des collections Jeune public
 - a. Taux de rotation des collections Jeune public
5. L'atelier de reliure
6. La bibliothèque numérique de Roubaix et autres collaborations
7. Le bibliothécaire tel qu'en son miroir

ANNEXE 1

A. USAGES ET USAGERS

A1- Inscrits et emprunteurs

Inscrits et emprunteurs	Inscrits	Emprunteurs
Enfants 0-14 ans	4 386	3 559
Adultes 15-64 ans	6 867	5 592
Adultes 65 et +	619	554
Total adultes	7 486	6 146
Total usagers inscrits et / ou emprunteurs	11 873	9 705
Dont Roubaix et Wattrelos	9 226	7 680
Dont cartes Consultation sur place	191	
Dont usagers Bibliobus	837	779
Collectivités	287	270

A2- Type de carte

Types de cartes	Inscrits
Cartes bibliothèque	9 719
Cartes médiathèque	1 707
Cartes CSV ³³	220
Cartes ANV ³⁴	13
Consultation sur place	191
Cartes collectivités ³⁵	267
Carte prêts en nombre	20
Cartes personnel Médiathèque	168
Total	12 305

Types de cartes collectivités	Inscrits
Classe ou structure éducative	117
Ecole	73
Collectivité Petite enfance	43
Collectivité autre des Services extérieurs	34
Total cartes Collectivités	267

³³ Conservatoire

³⁴ Adulte non voyant

³⁵ Voir détail cartes collectivités dans tableau

A3- Inscrits du Zèbre

Usagers du Bibliobus			
	Inscrits	Emprunteurs	<i>évolution inscrits / 2010</i>
Cartes bibliothèque	831	773	34%
Cartes médiathèque	2	2	-33%
Consultation sur place	2	2	-33%
Cartes conservatoire	1	1	0%
Contentieux	1	1	
Total	837	779	34%

A4- Inscriptions par origine géographique

Origine géographique des inscrits	
Roubaix	9 013
Wattrelos	213
Croix	754
Hem	484
Wasquehal	175
Villeneuve d'Ascq	62
Lille	175
Lannoy	200
Leers	115
Tourcoing	187
Marcq en Baroeuil	48
Hellemes	9
Lomme	11
Belgique	46
Autres villes	603
Total	12 095

B. PRÊTS

PRETS	2011
LIVRES ADULTES	139 309
Livres adultes Imprimés en prêt	126 677
Magasins de prêt	2 397
Livres adultes Bibliobus	9 443
Livres adultes Collectivités*	734
Usuels Discothèque	7
Usuels Lecture / place	51
Usuels Etude	0
LIVRES JEUNESSE	138 703
Livres jeunesse Imprimés	86 760
Livres jeunesse Bibliobus	13 676
Livres jeunesse Collectivités	38 254
Usuels Jeunesse	13
VIDEOGRAMMES	36 214
DVD	31 170
DVD Bibliobus	2 790
VHS en prêt	2 254
PHONOGRAMMES	64 699
DC	64 372
vinyles	296
K7	31
CEDEROMS	2 600
Adultes	288
Jeunesse	2 312
LIVRES SONORES	2 783
PERIODIQUES	35 638
Adultes	26 328
Jeunesse	9 310
PARTITIONS	1 578
METHODES DE LANGUE	1 169
AUTRES supports en prêt (cartes, jeux, diapos, tableaux)	275
Total	422 968

C. BUDGET³⁶

C1- Dépenses d'investissement

Informatique (matériel et logiciel)	54 558
Mobilier, équipements	20 217
Terrains, bâtiments	15 435
Véhicules	0
Documents	11 700 ³⁷
Total	54 558

C2- Dépenses pour le personnel salarié

Formation	5382
Dépense totale	2 273 015

C3- Dépenses d'acquisitions documentaires

Dépense totale	221 400
----------------	---------

Répartition par poste d'acquisition	
Adulte	65 000
Jeunesse	23 000
Livres sonores	1 700
Fonds didactique	400
Bibliobus	5 300
Collectivités	16 000
Discothèque	20 000
Vidéo	32 000
Partitions	1 000
Patrimoine : étude, bibprof, FR prêt...	11 000
Cédéroms	1 500
Abts électronique	14 000
Abonnements de périodiques	30 500

C4- Dépenses spécifiques

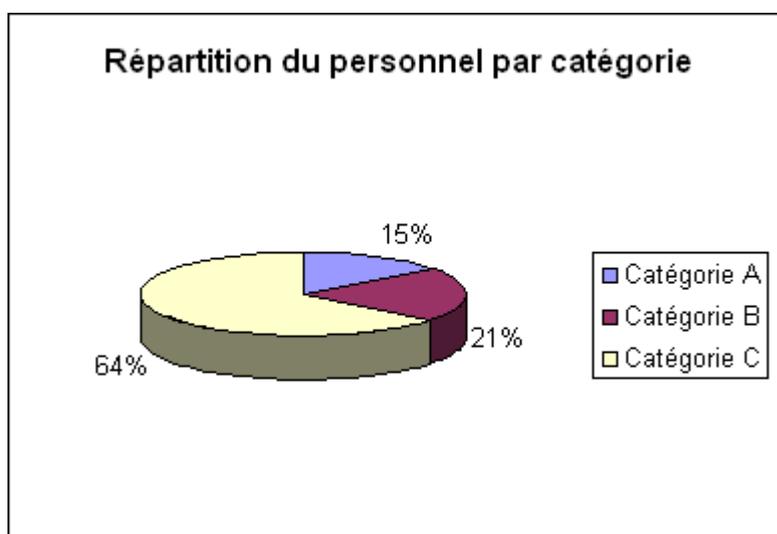
Action culturelle	59 313
Communication	35 098
Equipement	11 018
Fournitures	7430
Achat de notices	6326
Total	119 185

³⁶ Ce budget ne prend pas en compte le Pôle Archives

³⁷ Les dépenses de documents en investissements correspondent à l'acquisition de documents patrimoniaux

D. PERSONNEL³⁸

	Personnes	ETP
Médiathèque – Filière Culturelle		
A		
Conservateurs	4	4
Bibliothécaires ou attachés	5	4.8
B		
Assistants qualifiés	7	6
Assistants	7	6.8
C		
Adjoints du patrimoine	33	31.9
Non titulaires		
	3	3
Médiathèque – Autres filières		
Catégorie A ³⁹	1	1
Catégorie B	0	0
Catégorie C ⁴⁰	4	3.8
Sous total	64	61.3
Pôle Archives		
Catégorie A ⁴¹	0	0
Catégorie B	0	0
Catégorie C	3	3
Total	67	64.3



³⁸ Au 31/12/2011

³⁹ Attaché administratif

⁴⁰ 2 secrétaires + 2 relieurs

⁴¹ Attaché de conservation en cours de recrutement

ANNEXE 2

CHIFFRES CLÉS DU PÔLE ARCHIVES
(CONTRIBUTION AU RAPPORT
MÉDIATHÈQUE/ARCHIVES 2011)

Personnel et budget	
Personnel (nombre de personnes physiques)	4
Personnel (en équivalent temps plein)	2
Crédits de fonctionnement gérés par le service	18 800 €
Occupation de l'espace	
Métrage équipé en mètres linéaires	2574,7
Fonds conservés cumulés au 31 décembre 2011 (en mètres linéaires)	2834,7
Espace disponible (les magasins sont totalement saturés)	- 260 mètres linéaires
Pourcentage d'occupation	110 %
Conservation des documents	
Fonds correctement conditionnés (en mètres linéaires)	0
Magasins (surfaces en m2)	545,54
Magasins aux normes	0
Surface totale du service (y compris espace de travail et d'accueil du public)	719,9
Opérations de restaurations (en nombre d'unités)	65
Budget attribué à la restauration/reliure	13 256 €
Accueil du public/Communication des documents	
Nombre de lecteurs sur place	275
Nombre de séances de travail	830
Nombre de documents communiqués	5972
Nombre de recherches par correspondance	1003
Numérisation	
Pages numérisées (en nombre de pages) en 2011	8400
Pages numérisées depuis le début des opérations de numérisations (en nombre de pages)	10 510
Images numérisées (en nombre de pages) en 2011	65
Images numérisées depuis le début des opérations de numérisations (en nombre de pages)	205
Exposition et valorisation	
Expositions réalisées en collaboration avec d'autres services	3
Expositions virtuelles	1
Scolaires accueillis hors exposition	10

ANNEXE 3

ACTION HORS-LES-MURS

Cette action, présentée en détail dans les rapports précédents, vise à permettre à la médiathèque de toucher des **publics dits « éloignés »** pour de très diverses raisons. En matière de rayonnement territorial, elle est complémentaire de l'action du **médiabus**. Elle avait pris un nouveau tournant en 2010 lors du départ à la retraite de la personne qui était chargée de la coordonner et, donc, lors de la création d'un groupe projet chargé de la perpétuer.

Le double objectif de ce groupe était de maintenir les actions avec les partenaires réguliers et d'établir un interlocuteur unique qui puisse répondre aux sollicitations et transmettre l'information.

En réalité, si les structures désireuses de construire des projets avec la médiathèque ont toujours pu trouver un responsable sensible à leurs attentes, les interlocuteurs ont été multiples. **Huit personnes** se sont **impliquées** régulièrement dans cette action, lesquelles exercent par ailleurs de nombreuses autres missions. Cela a permis d'accompagner **six structures** extérieures et de toucher directement environ **190 personnes** (public immédiat ou personnes-relais se formant pour, à leur tour, favoriser l'accès à la lecture, aux collections et aux services de la médiathèque).

La spécificité de ce mode de travail comporte des avantages :

- La réflexion, globale, concerne et associe tous les secteurs de la médiathèque
- Dans ce cadre, les riches échanges entre les professionnels de la médiathèque ont permis une diversification des services proposés (carte de prêt en nombre étendue au pôle Adultes, atelier « serious game »...) et des publics touchés (groupes d'adolescents, personnes d'origines et de langues diverses...), ainsi qu'une professionnalisation des personnes impliquées
- Les initiatives prises ont eu des répercussions sur les autres services proposés par la médiathèque, sur le regard général porté sur les collections... Ainsi, le groupe projet n'est pas complètement étranger à la mise en place d'une visite mensuelle régulière de la médiathèque (la « BOUM »)

De manière générale, les structures sont satisfaites du travail mené. Certains visiteurs, encouragés à s'inscrire à la médiathèque, profitent aujourd'hui de ses services et de ceux du médiabus.

Mais ce mode de travail présente également des inconvénients :

- Cette action résolument tournée vers l'extérieur consiste bien souvent, faute de temps, en un accueil de groupes à la médiathèque : le travail de terrain n'est pas aussi important que nous pourrions le souhaiter
- Toute prospective est limitée : l'équipe a renoncé par exemple à faire connaître son action sur le site web de peur de ne pas avoir les moyens de répondre à des sollicitations plus nombreuses

Des besoins se font pourtant sentir et connaître, qui pourraient être pris en compte par un groupe projet étoffé voire par un autre mode de gestion :

- une réflexion approfondie sur l'accueil des publics handicapés, en particulier malvoyants
- la mise en œuvre d'un service de portage à domicile
- un partenariat plus assidu avec les médiateurs culturels des autres collectivités, notamment départementales

- un travail avec les écrivains publics
- un dialogue avec des artistes en résidence dans le cadre de divers dispositifs (CLEA⁴², etc)

A priori, l'orientation du travail en 2012 consistera surtout en une poursuite des actions en cours, et en un **développement des partenariats** avec des médiateurs touchant déjà des publics constitués.

⁴²

Tableau récapitulatif des actions hors-les-murs

Structure concernée	Chronologie	actions menées	Nombre de personnes touchées
« Espace livre » du centre social des Trois Ponts	Partenariat continu tout au long de l'année. 2 sessions de formation par an.	Actions menées essentiellement sur place, aux Trois Ponts : - mise à disposition des ressources de la médiathèque auprès de cette structure très volontaire dans son action autour du livre - Visites de préparation avec les interlocuteurs (formation à l'heure du conte) - Visites « heure du conte » pour ses publics	Personnes de la structure (16 personnes ont participé aux actions de formation), mais aussi publics plus larges puisque la structure est elle-même en contact avec les crèches, les écoles...
L'Étape, structure d'accueil pour les personnes sans domicile fixe	Tout au long de l'année	Dépôt de documents à l'Étape : une responsable se rend à la médiathèque régulièrement pour emporter des documents.	Difficile à évaluer : le dépôt profite au public de l'Étape
ERP Maginot, (« Ecole de rééducation professionnelle », organisme accompagnant des personnes en formation/reconversion)	février et mars 2011	Accompagnement, présentation des ressources de la médiathèque à la fois à l'ERP et à la médiathèque	une centaine de personnes touchées
Pôle Deschepper (pôle de ressources jeunesse)	Juin 2011	carte « prêt en nombre » mise à disposition à la médiathèque	Usagers du pôle
SES : Sécurité Emploi Service	les 07 et 08 juillet et les 27 et 28 octobre 2011	Accueil de groupes à la médiathèque. Il s'agit de personnes accompagnant habituellement les enfants à la sortie de l'école, qui, durant les vacances, font diverses visites. L'organisatrice prend la peine de distribuer un questionnaire à l'issue de la visite et d'envoyer les réponses à la médiathèque.	4 groupes d'une dizaine de personnes, soit environ 40 personnes
Pôle Deschepper – association « Rencontres	Du 02 au 05 août 2011	Atelier « serious game » (analyse d'image) à la médiathèque.	Environ 25 adolescents

de l'audiovisuel » (Lille)		Visite de la médiathèque.	
AFEV (cette association permet à des enfants d'être accompagnés individuellement par des étudiants qui les aident dans leur travail scolaire et leur proposent des sorties, etc.)	2 ^e semestre	Rencontre à la médiathèque de quelques personnes de l'AFEV, notamment d'une roubaisienne chargée de la coordination des actions lecture.	une dizaine de personnes

ANNEXE 3

PLAN DE DÉVELOPPEMENT ET DE VALORISATION DES COLLECTIONS JEUNE PUBLIC / MÉDIATHÈQUE 2011-2013

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Diminuer légèrement le volume global de la collection (passer de 30 000 à 28 000 ouvrages) de manière à diminuer l'impression de « masse documentaire » et à rendre l'offre plus attractive dans l'espace.
- Maintenir la qualité matérielle de la collection malgré des taux de rotation parfois élevés.
- Concevoir une classification qui diversifie les entrées dans la collection et permette une réelle mise en valeur.
- Elargir l'étendue de l'offre en prenant en compte une demande du public liée à la médiatisation et au succès commercial de certains documents.

PLAN DÉTAILLÉ PAR GENRE DOCUMENTAIRE

ROMANS ET PREMIERS ROMANS

ROMANS (textes de fictions pour les enfants à partir de 8 ans ayant une lecture fluide).

Constat

La collection de romans est, en 2011, la deuxième numériquement après les documentaires : 5655 documents. Elle procure un effet de masse et d'inertie qui la rend peu attractive pour le public.

Cet état de fait est lié à :

- une surproduction éditoriale mal canalisée au moment des acquisitions,
- un manque de désherbage régulier,
- une faible usure des documents due à un faible nombre d'emprunt (taux de rotation 1,2). A l'inverse, des documents très sollicités souvent acquis en 1 exemplaire sont très vite hors d'usage et rapidement non disponibles pour le public.

On peut constater par ailleurs que cette collection est assez mal connue de l'équipe.

Objectifs et méthode

Il est proposé tout d'abord de réduire le volume de la collection pour le ramener à 4500 documents grâce à un important travail de désherbage et à une modération sensible du nombre d'acquisitions dont les critères seront à préciser par écrit à l'issue de la formation de la responsable de l'espace Jeunesse sur ce thème. Ce travail permettra d'aérer significativement la présentation des romans et de créer des espaces de valorisation.

A la faveur de ce désherbage sera engagée une réflexion sur l'identification de genres à l'intérieur du fonds. Aujourd'hui, policiers et SF sont par exemple cotés spécifiquement mais non rangés à part. Un système de pictogrammes peut également être envisagé qui évite la recotation de l'ensemble du fonds. Avantages et inconvénients seront pesés avant le choix qui devra également permettre de faciliter le travail de médiation par l'équipe. Une réflexion sur les séries sera menée parallèlement ainsi que sur les lectures scolaires.

Dès que possible, les titres très demandés seront doublonnés voire triplonnés.

PREMIERS ROMANS (Textes de fiction brefs abordant des sujets liés au monde de l'enfance, souvent sommairement illustrés. Pour les enfants maîtrisant la lecture. Fin cycle 2).

Constat

La collection de premiers romans apparaît aujourd'hui bien correspondre à son public, tant dans le nombre de titres qu'en qualité. En effet, 40% de la collection est sortie plus de 30 fois et le taux de rotation se monte à 2,4. Un peu de rafraîchissement pourrait être nécessaire car il s'agit d'une collection qui s'abîme peu. Il importe tout de fois de maintenir un bon rythme d'acquisitions.

Calendrier

Ce chantier sera compris dans celui des romans.

LIVRES D'IMAGES ET CONTES

CONTES

Constat

La collection apparaît numériquement assez importante (2200 volumes) et plutôt disparate, reflet d'une production pléthorique et très inégale. Elle contient notamment un certain nombre d'exemplaires anciens peu attractifs, des doublons et des ouvrages de petits éditeurs correspondant mal à la demande du public. On observe également la présence de collections de référence (Flies, Ecole des Loisirs...) qui sortent peu mais que l'on se doit d'avoir en bibliothèque. Ces observations se retrouvent au niveau du faible taux de rotation (1,5).

Par ailleurs, un système de double rangement (en bacs pour les albums et sur étagères pour les anthologies ou petits formats) a été mis en place il y a quelques années. Celui-ci n'a pas vraiment prouvé sa pertinence, tant parce qu'il fragmente la collection que parce que l'identification de ce qui a été placé en bac n'est pas suffisamment précise. Les ouvrages avec CD sont quant à eux placés dans un bac à part.

Objectifs et méthode

Désherbage

Il est proposé dans un premier de réduire significativement le volume de la collection par le désherbage pour atteindre 1800 ouvrages. La collection étant en relativement bon état, le désherbage se fera essentiellement sur des critères de prêt (nombre et dernière date), en prenant bien garde de conserver les classiques et collections de référence. Ce travail de rafraîchissement devrait permettre de porter le taux de rotation

entre 2 et 2,5, tant mécaniquement par la réduction du volume de collection que par la meilleure mise en valeur des documents restants.

Acquisitions

Le nombre d'acquisitions à l'office et auprès de représentants sera réduit au minimum, c'est-à-dire aux contes classiques ou contemporains qui s'imposent d'emblée comme des éditions de référence (auteur, illustrateur, nouvelles traductions).

Le reste des acquisitions sera fait sur sélections bibliographiques en limitant l'achat des recueils par origine géographique déjà très bien représentés dans la collection. On sera en outre très vigilants sur l'achat ou le rachat des classiques très demandés, notamment Perrault et Grimm.

Mise en valeur

L'ensemble des contes sera replacé sur étagère. Les contes avec CD sera cotés LS C et rangés à part pour permettre la recherche sur le support.

Pour faciliter la recherche par origine géographique, l'indexation matière sera poursuivie systématiquement et menée de manière rétrospective.

Un titre de forme sera introduit systématiquement dans la notice pour permettre la recherche de toutes les versions d'un même conte. Une liste des titres de forme retenus sera élaborée pour faciliter le travail de catalogage.

On veillera également à introduire la lecture plus systématique de contes durant l'heure du conte.

ALBUMS (Livre d'images à lire tout seul ou avec les parents. Tranche d'âge 6-10 ans)

Constat

Avec un taux de rotation à 3,3, la collection d'albums présente une bonne activité, contrairement à ce que pourrait laisser penser sa masse. On note cependant une assez grande disparité de cette activité puisque 30% des titres affichent moins de 10 prêts, 30% entre 10 et 30 prêts et 30% plus de 30 prêts. Ayant été régulièrement dés herbée, elle est en bon état et de bonne qualité.

Objectifs et méthode

Dés herbage, classement.

L'objectif général du travail sur cette collection est de permettre aux enfants de mieux y entrer. Il s'agira d'opérer un léger dés herbage et notamment de s'interroger sur le devenir des ouvrages dont le nombre de prêt est inférieur à 10. Ce travail pourra alimenter par la suite la réflexion sur les critères d'acquisitions.

Il apparaît par ailleurs une grande disparité de contenus, lié à une diversification importante de la production. Il sera important d'identifier les albums destinés plutôt à la fin du primaire, début du collège et de les valoriser comme tels à proximité des romans.

Acquisition

Un rythme d'acquisition moyen est à maintenir de manière à ne pas faire trop croître le fonds. Le réassort visera principalement les classiques.

PETITE ENFANCE

Constat

Il s'agit d'une collection à l'activité extrêmement intense (TR 5,7) et soumise à rude épreuve. Cette situation est due à plusieurs facteurs, notamment au travail du service d'éveil au livre et à l'excellente implantation dans l'espace et sa présentation attractive. On note par ailleurs une relative faiblesse de la production, notamment à destination des tout-petits et une grande hétérogénéité, entre des livres pour tout petits et des livres accessibles en fin de maternelle. Il s'agit en outre d'un des fonds pour lesquels la demande de médiation est la plus forte.

Objectifs et méthode

Il est proposé d'adopter un système de lettre sur fond de couleur pour distinguer :

Imagier / premières notions

Livre qui présente le monde par des images et aide les enfants à nommer les choses et à se faire des images mentales. Comporte ou non des mots ou des phrases qui renvoient aux images. *Catégorie comprenant également les abécédaires, les livres à compter et les premiers documentaires.*

Comptine

Formulettes, chansons, berceuses, danses ou jeux rimés qui constituent le patrimoine oral des petits. À travers elles, l'enfant découvre son corps, tape dans ses mains, avec ses pieds. Peut s'adresser aux tout-petits et rythmer les premiers échanges corporels entre la mère et l'enfant, mais aussi aux plus grands (on chante en sautant à la corde, pour jouer au chat, pour se cacher). *Comprend à la fois les livres, livres-CD et CD seuls.*

Album toute petite enfance / éveil

Livre cartonné ou non, faisant appel à un graphisme aux formes simples et à un langage concret. Pour un public jusque 3 ans.

Album petite enfance

Livre d'images avec ou sans texte privilégiant la narration destiné aux enfants de 3 à 6 ans, à lire avec les parents ou tout seul au moment de l'apprentissage de la lecture.

Ce système dispense d'une recotation de l'ensemble du fonds et permet néanmoins un accès beaucoup plus fin.

Une réflexion sera également lancée sur l'indexation de manière à répondre aux demandes thématiques de certains parents.

Acquisitions

Les acquisitions et le réassort peuvent être menés de manière assez large pour permettre une augmentation du fonds et pour répondre à la demande importante. Compte tenu de la faiblesse de la production, on sera particulièrement attentifs aux classiques que l'on pourra acheter en plusieurs exemplaires.

BANDES DESSINÉES

Constat

Le fonds de bandes dessinées est incontestablement le fonds le plus utilisé de la collection. Avec un taux de rotation à 7,2 pour une collection de 4000 ouvrages, on peut affirmer qu'il correspond bien à la demande du public. Il présente à la fois les collections de classiques, les collections très recherchées par les jeunes usagers ainsi que des productions plus marginales et moins médiatisées. Le rachat systématique des ouvrages abîmés ainsi que le pointage régulier des collections ont permis de le maintenir en bon état malgré son usage intensif. Le classement sous intercalaires des séries permet également que le public s'y retrouve bien.

Objectifs et méthode

Désherbage, classement.

Il n'apparaît pas nécessaire pour l'instant de procéder à un désherbage de ce fonds.

Classement

En revanche des améliorations dans le classement peuvent être apportées : séries classiques empruntées aussi par les adultes, petits formats, western, policiers, comics, classiques littéraires adaptés... Il s'agira d'apporter de la cohérence à ces « sous-ensembles » et surtout de les rendre accessible au public.

Acquisitions

Concernant les acquisitions, une part importante du budget doit continuer d'être consacrée à ce fonds afin de maintenir son état. Un effort pourra ainsi être fait sur les séries les plus demandées afin qu'un ou deux exemplaires soient toujours présents dans les bacs. Le fonds de mangas devra également être élargi pour être aussi représentatif que possible de la production.

DOCUMENTAIRES

Constat

L'absence de politique d'acquisition et de désherbage systématique se fait beaucoup ressentir sur ce fonds qui est le plus important en nombre : 8000 documents. Son taux de rotation à 1,4 n'est cependant pas mauvais mais devrait pouvoir être amélioré grâce à un travail en profondeur.

Objectifs et méthode

Désherbage, acquisitions, classement

Il conviendra dans un premier temps d'opérer un important désherbage afin d'enlever les ouvrages obsolètes et les ouvrages trop nombreux sur un même sujet. Le travail à mener sur ce fonds sera reprécisé à l'issue de ce désherbage.

Dans l'attente de ce désherbage, les acquisitions seront consacrées aux nouveautés sur les sujets les plus demandés ainsi qu'aux ouvrages apparaissant manifestement comme des références dans leur domaine. On privilégiera ainsi le travail à partir de sélections bibliographiques.

Une réflexion indispensable est à mener sur la cotation dans le but de mettre sur pied un corpus de cotes validées.

CALENDRIER DE RÉALISATION

	Semestre 1	Semestre 2
2011	Désherbage contes Recotation PE	Désherbage albums + recotation livres illustrés Bandes dessinées
2012	Désherbage romans	Accès thématiques à la collection
2013	Désherbage documentaires	Désherbage documentaires

	2009				2010					
	Prêts		Collection	%	Tx rotation	Prêts		Collection	%	Tx rotation
E R	7 055	8%	5 386	18%	1,3	6518	8%	5655	19%	1,2
E A	12 750	15%	3 823	13%	3,3	11364	13%	3666	12%	3,1
PE A	17 308	20%	3 028	10%	5,7	19228	22%	3182	11%	6,0
E C	3 649	4%	2 648	9%	1,4	3283	4%	2230	7%	1,5
PRE R	4 507	5%	1 865	6%	2,4	4931	6%	1939	6%	2,5
E BD	28 635	33%	3 967	13%	7,2	28516	33%	3975	13%	7,2
E FR	4	0%	15	0%	0,3	14	0%	14	0%	1,0
E	11 322	13%	7 913	27%	1,4	10434	12%	7445	25%	1,4
E L/P	28	0%	7	0%	4,0	24	0%	418	1%	0,1
Langues étrangères	1 030	1%	917	1,1%	1,1	1089	1%	816	3%	1,3
E A Doc.	270	0%	23	0%	11,7	280	0%	458	2%	0,6
E FD	81	0%	107	0%	0,8	207	0%	311	1%	0,7
E Li Pré										
Total prêts jeunesse (hors périods)	86 639		29 699		2,9	85888		30109		2,9
PERIODIQUE	7 453					8013				
Total prêt jeunesse	94 092					93901				
% prêts jeunesse/total méd	22%									
nb prêts / emprunteur 0-14 ans	31					29				
nbre docs / usager à desservir	1,2					1,2				
E LANGUES	67	0,3%	120	0%	2,5					
E ANGLAIS	295	0,1%	177	1%	0,6					
E ESPAGNOL	103	0,1%	117	0%	0,7					
E PORTUGAIS	80	0,1%	93	0%	0,8					
E ITALIEN	75	0,3%	71	0%	3,8					
E ARABE	267	0,1%	150	1%	0,5					
E TURC	81	0,0%	51	0%	0,4					
E ALLEMAND	22	0,0%	62	0%	0,1					
E NEERLAND	5	0,0%	43	0%	0,1					
E CHINOIS	5	0,0%	13	0%	1,2					
E VIETNAMIEN	16	0,0%	20	0%	0,7					
E CREOLE	14	1,2%	917	1,1%						
	1 030									

Taux de rotation des collections jeune public

	2009		2010		2011	prop°/total	Collection	prop /collec°	Tx rotation
	Prêts	Tx rotation	Prêts	Tx rotation	Prêts				
E R	7 055	1,3	6518	1,2	6921	8%	5062	17%	1,4
E A	12 750	3,3	11364	3,1	10608	12%	3220	11%	3,3
PE A	17 308	5,7	19228	6,0	20266	23%	3504	12%	5,8
E C	3 649	1,4	3283	1,5	3010	3%	1714	6%	1,8
PRE R	4 507	2,4	4931	2,5	4705	5%	2009	7%	2,3
E BD	28 635	7,2	28516	7,2	30840	36%	4738	16%	6,5
E FR	4	0,3	14	1,0	7	0%	13	0%	0,5
E	11 322	1,4	10434	1,4	8719	10%	6934	24%	1,3
E L/P	28	4,0	24	0,1	13	0%	409	1%	0,0
Langues étrangères	1 030	1,1	1089	1,3	680	1%	669	2%	1,0
E A Doc.	270	11,7	280	0,6	449	1%	461	2%	1,0
E FD	81	0,8	207	0,7	157	0%	322	1%	0,5
E Li Pré					400	0%	165	1%	2,4
Total prêts jeunesse (hors périods)	86 639	3,0	85888	2,9	86775	100%	29220	100%	3,0
PERIODIQUE	7 453		8013		9266				
Total prêt jeunesse	94 092		93901		96041				

L'ATELIER DE RELIURE

Statistiques de l'atelier de reliure 2011
 2 relieurs

	Rature	Confection de coffrets, catalogues	Registres	Autres		Informatique	Totaux
		Calendriers, journaux, plastiques		Massicot papier feuille	Cartons intercalaires partition	Impression sur papier Signalétique	
Médiathèque							
Gestion des moyens		450 catalogues		3000			
Collections imprimées	710			12000		2	
Secrétariat				100	232		
Discographie	92	3 coffrets		30	15		
Patrimoine conservé	11		2		36		
Livres précieux	20						
développement lecture							
Collectivités					1 affiche		
Jeunesse	103			1000	50 affiches		
Multimédia							
Restauration livre médiathèque							
Direction	1						
Zébra	128			1000			
Autres services							
Secrétariat générale			77			77	
Musée							
Lire à rubeaix	250						
Archives municipales			17			17	
Service élection			11			22	
Journaux	24					24	
Archives municipales							

100 apécédaires cartonnés, collés et toileés Action éducative et culturelle
 visite des élèves de l'ESAA7 1ère et Seconde

visite des classes patrimoniales
 visite de 8 étudiants / Léa 3ème Juliette Curie et Xuan Mai

conditionner 3 oeuvres effectuées lors d'un stage à la médiathèque par Anne Marie Vin CNFPT
 3 documents réalisés pendant le stage organisé par Anne Marie Vin, CNFPT par 8 stagiaires
 confection d'une boîte de conservation en toile

LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DE ROUBAIX ET AUTRES COLLABORATIONS

Par Esther De Climmer

(Article paru dans le BBF 2011, n° 4)

Archives, médiathèque, musée de la ville de Roubaix

Rapprocher les équipements culturels municipaux n'est pas une idée neuve à Roubaix. Longtemps, le sort de la bibliothèque, des archives et du musée fut lié et, après s'être éloignées au gré de diverses péripéties, ces institutions se retrouvent aujourd'hui à travers des projets communs, au sein d'espaces partagés, réels et virtuels.

Théodore Leuridan, le précurseur

Commençons par rendre hommage à notre illustre devancier, Théodore Leuridan (1819 – 1900), lequel se présentait dans son Histoire de Roubaix [1](#) – œuvre monumentale en cinq volumes – comme « le conservateur de la bibliothèque, des archives et du musée industriel de cette ville ». À la lecture des quelques lignes qu'il consacre à la mise en place de ces « institutions communales » au milieu du XIXe siècle, on admire le volontarisme de ses prédécesseurs et de lui-même, qui ne s'attardaient pas sur la pertinence ou non de ces « confluences », sur le bien-fondé de ces « chevauchements », et se jetaient à corps perdu dans une rude entreprise où il s'agissait à la fois d'organiser une bibliothèque ouverte au plus grand nombre, de constituer un musée industriel, de réunir les éléments d'un musée artistique et numismatique et enfin de rassembler et d'inventorier les archives communales. Vaste programme, sans nul doute, ambitieux également, quoiqu'il ne faille voir à cette époque aucune incongruité à confier à un seul homme érudit et laborieux la destinée de tant d'institutions à la fois.

Splendeurs et misères des institutions culturelles municipales

Chacune des institutions culturelles de la ville de Roubaix connut successivement gloires et déboires. La bibliothèque et le musée furent cédés par convention à l'État en 1882 pour permettre l'installation d'une école nationale d'ingénieurs textiles sur le territoire roubaisien. La convention stipulait dans son article 2 que « la ville cède gratuitement à l'État pour l'organisation de cette école [...]. 1. Un terrain d'environ 13 200 mètres de superficie sur lequel l'école sera établie [...]. 3. La collection du Musée de la Ville. 4. La bibliothèque actuelle de la Ville, moins les choses nécessaires au service des archives de la Ville qui se trouve en ce moment joint à celui de la bibliothèque [2](#) ». Les collections déménagèrent donc, à l'exception des archives.

Celles du musée s'en trouvèrent à leur aise pour un temps. Le bâtiment qui les abritait désormais leur offrait des conditions de visite et de conservation sensiblement améliorées, en conséquence de quoi elles s'enrichirent grâce à de nombreux dons et d'importantes attributions de l'État [3](#).

Ce ne fut pas le cas pour celles de la bibliothèque. Mélangées avec les documents propres aux enseignements dispensés dans cette école, les collections originelles de la bibliothèque municipale furent négligées. Quoi qu'il en soit, le sort de ces institutions était lié. Le lieu qui les hébergeait dut fermer à la veille de la Seconde Guerre mondiale, les collections furent au mieux oubliées, au pire pillées et vandalisées pendant près de quarante ans.

Regain

En 1959, un nouvel équipement de lecture publique – « populaire » disait-on alors – voit le jour. Il était temps. Privés de bibliothèque pendant soixante-dix ans, les Roubaisiens l'investirent en nombre et se l'approprièrent. Le succès fut tel que la direction générale des bibliothèques présentait la bibliothèque de Roubaix comme un modèle et évoquait la possibilité de la faire classer [4](#). La procédure est mise en œuvre, et le classement intervient en 1972. Roubaix fait partie de la dernière vague des villes à bénéficier du classement de sa bibliothèque municipale [5](#) ce qui permit à la municipalité d'envisager et de mener à bien la construction d'un nouvel équipement : l'actuelle médiathèque de Roubaix, idéalement située en centre-ville.

Le musée pour sa part dut attendre plus longtemps, mais finalement la patience paya. Une partie du fonds fut entreposée dans un local de l'hôtel de ville ; le reste des collections, d'origine et de provenance diverses, enrichies par la suite par des achats et des dons, fut dispersé. Les œuvres ne disposaient pas de conditions dignes d'exposition et de conservation.

L'idée de réunir les éléments préservés de ces fonds se fait jour au début des années 1980. Le lieu est trouvé : l'ancienne piscine municipale ; cet exceptionnel bâtiment art déco construit entre 1927 et 1932 par l'architecte Albert Baert, fermé en 1985 pour des raisons de sécurité, sera réhabilité par Jean-Paul Philippon pour devenir « Roubaix La Piscine – Musée d'art et d'industrie André Diligent », dont le succès depuis son ouverture en 2001 ne se dément pas [6](#).

Ainsi, les deux équipements culturels roubaisiens s'installent durablement chacun dans leurs quartiers, chacun à distance des archives conservées et consultables au sein de l'hôtel de ville.

Les retrouvailles

Les retrouvailles seront scientifiques, technologiques, culturelles et numériques enfin. Elles permettent aux équipements de rester en contact, d'interagir, de partager leurs savoir-faire et leurs compétences, les uns au service des autres.

Au cours des années 1990, le microfilmage de la presse locale ancienne [7](#) est pensé à partir des journaux conservés à la médiathèque et aux archives municipales, et plus largement dans tous les établissements où les titres peuvent se trouver, des archives départementales du Nord à la Bibliothèque nationale de France. L'objectif est double : proposer un corpus le plus complet possible ; le rendre consultable dans les deux équipements roubaisiens. À partir de 2000, la médiathèque réalise le traitement documentaire et l'informatisation de la bibliothèque du musée La Piscine, afin que les 5 000 monographies sur l'art contemporain et les arts graphiques qui la composent soient visibles et intégrées au catalogue en ligne. Enfin, chaque manifestation culturelle à l'échelle de la ville est l'occasion pour toute structure de participer, d'accompagner, d'enrichir l'événement par le biais de coproductions.

La bibliothèque numérique de Roubaix

La réalisation la plus aboutie reste cependant la Bibliothèque numérique de Roubaix (bn-r). Entre la première évocation de ce projet en 2004 et le choix final du nom du site : Bibliothèque numérique de Roubaix et du nom de domaine : bn « tiret » r ou bn-r (le sigle bnr étant déjà utilisé par la Banque nationale du Rwanda...) en 2006, tout est allé très vite.

La bn-r naît d'un regret : il manque un outil qui rassemblerait les ressources locales patrimoniales dispersées dans les équipements culturels de la ville. Elle naît aussi d'un espoir : faire mieux connaître le passé roubaisien, amarrer la mémoire locale, permettre de comprendre et d'apprécier le caractère spécifique et l'identité de la ville. Durablement marquée par le développement de l'industrie au XIXe siècle, Roubaix affronte une crise majeure à partir des années 1960 et connaît depuis de profondes mutations et des projets de reconversion aussi variés qu'ambitieux, notamment à travers son dynamisme culturel et la mise en valeur de son patrimoine [8](#). Ainsi, ces initiatives en faveur de l'appropriation par le plus grand nombre de la mémoire locale revêtent une importance particulière dans cette ville en pleine mutation et trouvent une traduction idéale au sein de la Bibliothèque numérique de Roubaix.

La genèse du projet

Le projet voit le jour dans un contexte favorable. La médiathèque vient de se réinformatiser et envisage de créer un site internet pour permettre la consultation de son catalogue et de quelques informations pratiques. Parallèlement, les seules collections déjà numérisées de la médiathèque, trois manuscrits à peinture du XVe siècle [9](#), ne sont pas plus visibles en format numérique qu'ils ne le sont dans leur matérialité. Enfin, les questions récurrentes que pose la consultation régulière et en conséquence la conservation de certaines collections patrimoniales, principalement iconographiques (cartes postales anciennes, photographies, affiches...), pourraient trouver dans la création d'une bibliothèque numérique une réponse opportune.



Médiathèque municipale de Roubaix, ms. 6, Heures d'Isabeau de Roubaix, f° 91 : le couronnement. © Médiathèque de Roubaix

Alors, voyons grand ! Si la médiathèque peut enrichir le site qu'elle prévoit de construire à partir de ses collections patrimoniales numérisées, pourquoi ne pas envisager d'y présenter également les éléments du patrimoine local dispersés non seulement dans les équipements municipaux – musée, archives, conservatoire –, mais encore chez certains particuliers, dont les collections nous font, nous, professionnels, parfois pâlir d'envie, et enfin tout ce que l'on peut trouver dans les institutions des villes ou collectivités voisines. Somme toute, un projet généreux, puisque la médiathèque propose à partir de son expertise d'offrir une vitrine à un corpus documentaire éclaté mais dont la cohérence n'est pas à démontrer.

Encore faut-il trouver les moyens. La municipalité de Roubaix, résolument engagée dans la lutte contre la fracture numérique, de même que le ministère de la Culture et de la

Communication, qui soutient activement les projets de numérisation, vont garantir les moyens financiers pour permettre la création de cette interface numérique. Il faut alors trouver des réponses d'ordre technique et pratique pour organiser la future Bibliothèque numérique de Roubaix. Or, en 2005, rares sont encore les réalisations de même nature abouties, et sur lesquelles prendre exemple. C'est finalement une bonne chose, car la bibliothèque numérique y gagnera en personnalité et en originalité.

La mise en œuvre

Les deux années qui précèdent la mise en ligne vont être activement consacrées à la désignation des acteurs, à la définition du périmètre documentaire, aux choix scientifiques et techniques (définition des formats de numérisation, structure de la base de données, possibilité d'importer et d'exporter les données, langage documentaire...), au lancement d'une consultation et au choix d'un prestataire [10](#), et enfin à la formation des intervenants dans la future bibliothèque numérique.

Formation à la description documentaire d'abord. Pour des bibliothécaires, rompus à l'exercice, faut-il s'en étonner ? Non, car la construction de la bn-r nous oblige à nous aventurer vers des territoires inconnus : la norme ISAD(G) [11](#) et le format EAD [12](#) généralement utilisés par nos collègues archivistes et mieux adaptés pour permettre l'organisation simplifiée et homogène d'une base de données composée de documents et de corpus diversifiés, tout en demeurant normalisée de manière à pouvoir être ensuite mutualisée dans des bases plus vastes. Formation aux techniques de numérisation également, car si certains corpus composés de documents fragiles ou complexes à numériser sont confiés à des sociétés extérieures, tout ce qui peut être numérisé en interne l'est, par mesure d'économie. En réalité, cela concerne la plus grande part des collections à numériser : documents graphiques ou iconographiques à plat dont le format est inférieur ou égal à un format A3.

Au sein de chaque équipement, un ou plusieurs référents s'emploient donc activement à construire le contenu de la bn-r, numérisation et description, de manière à offrir un ensemble au volume conséquent et attrayant à l'outil, dont le lancement est prévu en 2008.

À quoi ressemblera-t-elle ?

Dès le début, l'ambition est de présenter les collections numérisées de manière à permettre une navigation simple et intuitive. Les accès de recherche prévus porteront sur des thèmes ou des sujets, et il sera également possible de naviguer dans les collections à partir d'accès géographiques sur un plan de Roubaix et chronologiques sur une frise remontant du Moyen Âge jusqu'à nos jours. Enfin, les collections de chaque partenaire seront interrogeables spécifiquement.

Le référencement fait également l'objet d'une attention toute particulière, car la valorisation de la bibliothèque numérique de Roubaix en dépend. En effet, il ne suffit pas de publier des ressources sur internet pour que le public en ait connaissance. Aussi, le soin apporté à la construction du site, les stratégies de mutualisation avec d'autres bibliothèques numériques (notamment grâce au respect du protocole OAI-PMH [13](#)), et enfin l'ouverture de la bn-r à des moteurs de recherche généralistes doivent permettre d'obtenir les effets désirés.

Le lancement et après...

Inaugurée en 2008 avec 16 000 images numérisées et référencées, la bn-r en propose aujourd'hui près de 50 000 et ne compte pas s'arrêter là. Elle a fait l'objet depuis son lancement de plusieurs réajustements, notamment dans l'affichage des collections, pour permettre une meilleure visibilité des arborescences induites par le référencement. Elle intègre également ce que nos collègues archivistes appellent des « instruments de recherche », ou des inventaires très détaillés de fonds d'archives privées [14](#) déposés à la médiathèque, ce qui nous a obligés à revoir nos fondamentaux et à nous engager plus loin encore dans cette discipline.

Last but not least, elle est accessible depuis juillet 2010 sur le site de Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France, ce qui constitue évidemment un atout supplémentaire et une reconnaissance bienvenue, d'autant qu'elle se révèle être, en terme de volume, le quatrième site moissonné par sa prestigieuse aînée et seulement la deuxième bibliothèque numérique municipale après celle de Toulouse [15](#). Reste à référencer les ressources en ligne sur Gallica afin de leur donner accès via la bn-r... Le public des uns pourra ainsi devenir le public des autres (toutes proportions gardées !).

En 2010, une enquête des publics de la bn-r révèle, entre autres, que les moins de 19 ans accèdent très peu à cette base ressource, plus connue des amateurs d'histoire et des professionnels, alors même que son ambition première était d'attirer, aussi, le grand public : habitants, curieux, touristes.

Les actions de valorisation seront mises en place dans les années à venir. Là encore, un travail isolé manquerait de pertinence. Les intérêts du service « Ville d'art et d'histoire » et de la bn-r se rejoignent bien évidemment. Les dimensions pédagogiques et d'animation du patrimoine de ce label incitent les équipes à travailler ensemble afin de faire parler l'histoire locale, de la faire vivre. La création d'outils éditoriaux tels que l'exposition virtuelle sur le canal de Roubaix marque le début d'une coopération intéressante [16](#). De même, un travail de proximité avec l'office de tourisme, promoteur dynamique de l'image de la ville, tend à se développer, pour qu'histoire locale physique et virtuelle se rejoignent.

Les corpus numérisés encore à publier sur la bn-r concernent le service des archives (registres d'état civil et de catholicité, registres de dénombrement, actes de concession du cimetière municipal...), le patrimoine musical local enregistré et noté – en lien avec le conservatoire de Roubaix (un autre partenaire) –, et la presse ancienne de Roubaix et de Tourcoing : près de 400 000 images numérisées dans le cadre d'un partenariat avec la bibliothèque municipale de Tourcoing – ainsi, les confluences dépassent même les frontières des territoires administratifs.

En rester là ?

La rencontre des équipements et de leurs collections et la confrontation des pratiques professionnelles à travers ces initiatives ont fait naître des envies, envies qui n'ont pas tardé à prendre forme en termes d'organisation.

Les archives municipales n'ont pas vraiment profité de la dynamique des autres équipements culturels municipaux. Le projet municipal de faire l'acquisition d'un bâtiment contigu à la médiathèque pour permettre, d'une part, l'extension de cette dernière et, d'autre part, le déménagement des archives municipales, trop à l'étroit dans les sous-sols de l'hôtel de ville, aurait pu donner sens au projet de rapprochement entre ces services, et aurait permis de le matérialiser. Hélas, la crise est passée par là, et, s'il n'est plus question de rapprochement physique, provisoirement (?), la ville de Roubaix ayant renoncé à son projet d'achat, les deux

services ont pourtant sort lié. Les archives municipales dépendent depuis 2010 de l'organigramme de la médiathèque, et les pôles Patrimoine, Informatique et Projets de numérisation de ladite médiathèque travaillent déjà très étroitement avec le service des archives. Ce rapprochement est bénéfique aux deux entités autrefois séparées. Du point de vue de la rationalisation et de la mutualisation des pratiques professionnelles d'abord, du point de vue des collections ensuite – collections dont la gestion partagée est la garantie de meilleures conditions de référencement –, de conservation et de valorisation enfin.

À Roubaix, ville d'art et d'histoire, le rapprochement des institutions culturelles s'est construit autour du document, autour du patrimoine, et dans le cadre de différents projets. Musée et médiathèque unissent leurs forces pour cataloguer leurs fonds, archives et médiathèque réunies forment des plans pour partager leurs expertises et leurs publics, et tous ces équipements (et d'autres encore !) alimentent la plate-forme commune : la Bibliothèque numérique de Roubaix, pour offrir au plus grand nombre, grâce à la numérisation et à la mise en ligne, un accès à leurs collections patrimoniales. Ainsi, la boucle est bouclée, confluences et synergies sont mises en œuvre dans ces projets aux multiples ramifications, et hommage est rendu à Théodore Leuridan ainsi qu'à ses successeurs [17](#) , sans lesquels rien ne serait possible.



« La fabrication du tissu – Les métiers à retordre », carte postale, BF, 1910. © Médiathèque de Roubaix

Mai 2011

-
1. Théodore Leuridan, Histoire de Roubaix : 1860-1864, 5 volumes (vol. 1 et 2 : Histoire religieuse, vol. 3 : Histoire féodale, vol. 4 : Histoire communale, vol. 5 : Histoire industrielle).
 2. Jean-Marie Oudoire, La bibliothèque de l'École nationale supérieure des arts et industries textiles de Roubaix, 1886-1890, Roubaix, archives municipales, RIII AB 1 (mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, université de Lille 3, 1986).
 3. Bruno Gaudichon, « Quelques musées en un », In. La Piscine Musée d'art et d'industrie de Roubaix, 2001, p.45-56.
 4. Sur le classement des bibliothèques encore valable à cette époque, voir: Agnès Marcetteau-Paul, « Les bibliothèques municipales », in Histoire des bibliothèques françaises. Les bibliothèques de la Révolution et du XIXe siècle: 1789-1914, Promodis/Éd. du Cercle de la librairie, 1992, p.446.
 5. Le classement est publié au Journal officiel du 28 avril 1972. En bénéficient en même temps que Roubaix les villes d'Autun, de Chalon-sur-Saône et de Chambéry.
 6. « Classement des musées: la Piscine de Roubaix premier musée de province et 5e musée de France », Journal des arts du 9 juin 2008.

7. Un siècle de presse roubaisienne : 1829-1914, Roubaix, Médiathèque de Roubaix, 2004.
8. Une originalité qui lui vaudra d'obtenir en 2001 le prestigieux label Ville d'art et d'histoire.
9. Heures d'Isabeau de Roubaix, ms. 1460, parchemin, 191 feuillets, 18 peintures ; Oraisons de Saint Augustin, ms. XVe siècle, parchemin, 62 feuillets, 8 miniatures ; Heures à l'usage des filles de Saint Augustin, du Couvent Sainte Élisabeth à Roubaix, ms., parchemin, XVIe siècle, 102 feuillets, 2 peintures. Ces manuscrits sont accessibles sur le site de la Bibliothèque numérique de Roubaix <http://www.bn-r.fr>
10. La société W3Line.
11. ISAD(G) – International Standard Archival Description (General) http://www.ica.org/biblio/isad_g_2f.pdf
12. EAD – Encoded Archival Description <http://www.loc.gov/ead>
13. Voir notamment : François Nawrocki, Le protocole OAI et ses usages en bibliothèque, Ministère de la Culture et de la Communication, 2005. En ligne : www.culture.gouv.fr/culture/dll/OAI-PMH.htm
14. Notamment les archives privées du sénateur maire André Diligent (1919-2002) données à la ville de Roubaix et déposées à la médiathèque en 2007.
15. Guillaume Godet, « Gallica une plateforme numérique au service des bibliothèques », in Demain le patrimoine : 13es Journées des Pôles associés et de la coopération, 7 et 8 octobre 2010, Bibliothèque nationale de France, co-organisée par la bibliothèque municipale de Lille et la direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais.
16. <http://canalderoubaix.bn-r.fr>
17. Que soient nommées ici en guise de remerciements les chevilles ouvrières de ces projets : Géraldine Bulckaen, Adeline Cases, Virginie Delaine, Élise Laviéville, Stéphanie Parizot... et tous les autres.

LE BIBLIOTHÉCAIRE TEL QU'EN SON MIROIR...

Libres échos du congrès de l'ABF, au sortir de l'atelier « Outils et postures : supports de communication », 24 juin 2011

Par Céline Leclaire, juin 2011.

Intervenants :

Manuela Gantet, chargée de la communication à la BMVR de Toulouse

Marie-Noëlle Laroux, responsable de la communication à la BU de Lyon 2

Nathalie Bailly et Jean-Luc Du Val, médiathèque de Lomme

Modératrice : Clotilde Deparday, médiathèque de Roubaix

D'une réaction...



Caricature ? Relecture d'une figure à la lumière de la culture geek japonaise ? Icône écolo ? Cette discrète image a suscité quelques réactions dans l'auditoire. Choisie par le SCD de Lyon 2 pour illustrer son service de questions-réponses à distance⁴³, elle a été créée par des étudiants et exploite leur vision des bibliothécaires. Cet exemplaire partenariat en matière de création d'outils de communication pose la question du point de vue : que faire de l'image que nous renvoie notre public ? s'agit-il de jouer avec ses représentations ou de diffuser l'image que nous voulons vraiment donner ? Manuela Gantet, à Toulouse, a été confrontée à des questions du même ordre : qui, de la bibliothèque ou de l'agence de communication, est le mieux placé pour développer une campagne de publicité qui présentera les bibliothèques comme des lieux dépoussiérés, acteurs culturels à part entière sur un territoire donné et sur le web ?

À une autre...

À la lecture de ces problématiques, il est aisé de comprendre les réactions de l'auditoire. Si pourtant nous les confrontons à d'autres réactions survenues plus tard lors de l'évocation du quotidien, de ces chariots de retour sitôt remplis sitôt rangés, des mobiles qui sonnent, des boissons autorisées, des livres mordus à pleines dents par les jeunes enfants, que constate-t-on ? Que l'image contemporaine véhiculée par les bibliothèques elles-mêmes à travers leurs outils de communication institutionnelle ne correspond pas à la réalité de terrain ? Peut-être... Qu'entre l'offre annoncée et sa mise en oeuvre, entre le discours construit et sa concrétisation, se déploie une réelle capacité à accueillir des publics à qui on ne sait pas toujours quoi dire, qu'on n'a pas assez appris à connaître, dont on ne (re)connait pas forcément les codes ? Sans doute. Et que cette capacité ne passe pas uniquement par une offre de services mais met en jeu le positionnement de chaque bibliothécaire par rapport à son métier ? C'est sûr...

Si la mise en avant du bibliothécaire lui-même et de ses compétences apparaît comme naturelle dans le cadre d'un film de promotion en ligne ou d'une campagne d'affichage, elle est un peu moins soulignée dans le quotidien de la communication. Ainsi, qu'il incarne un Monsieur Dewey

⁴³ Voir <http://www.univ-lyon2.fr/documentation/services/etu-bibliothecaires-en-ligne-388120.kjsp?RH=WWW567> (consulté le 26 avril 2012)

ramené à la vie dans un court film didactique destiné aux étudiants lyonnais, ou qu'il pose aux côtés de Claude Nougaro ou Amélie Nothomb pour promouvoir le réseau toulousain, le bibliothécaire sort de son anonymat, de sa réserve. Aux yeux des usagers, dans l'ici et maintenant, ne se met-il pourtant pas également en scène ?

En avoir conscience est d'autant plus important qu'un des premiers messages attendus et stratégiques, c'est tout simplement celui de la définition-même de la bibliothèque. Les intervenants nous le rappellent : savoir communiquer sur ce point s'avère fondamental, qu'il s'agisse de faire adhérer une population d'un quartier à un projet de construction⁴⁴, ou de convaincre un banquier⁴⁵... Cela passe par le choix d'un nom, par la traduction des outils pour les non francophones, par une sensibilité aux préjugés des habitants (non, un bibliothécaire n'a pas réponse à tout...). Cela passe aussi par des attitudes.

Aux outils classiques de la communication, nous pouvons par conséquent ajouter des outils internes, et notamment une charte de l'accueil plus ou moins formalisée : elle permet d'aborder les questions du vocabulaire à employer, des modalités d'affichage dans les espaces publics, de la façon dont il convient de répondre au téléphone, et elle favorise la réactivité lorsque se produit soudain, dans l'organisation de la bibliothèque, un changement qui a des répercussions sur les services aux usagers et qui nécessite un discours commun chez les agents.

Associer outils et postures, c'est donc – certes – prendre le risque d'un atelier hétéroclite, aux présentations presque divergentes, mais c'est surtout affirmer la cohérence nécessaire entre la communication et l'accueil, et rappeler l'importance du non-verbal : « aller se faire voir ailleurs » n'est pas suffisant, pas plus que miser uniquement sur la qualité des services. Nos pratiques nous jugent, nos gestes, la façon dont nous rangeons, tout cela fait signe aux yeux du public et lui transmet un message dont nous n'avons pas toujours conscience. Les objectifs courants de la communication (fidéliser, faire adhérer les publics, favoriser une appropriation par les usagers, se positionner dans un univers concurrentiel...) ont besoin d'une dynamique plus globale pour être atteints. Et cela pose en d'autres termes la question cruciale de son évaluation et des indicateurs de qualité retenus.

Comme le dit Clotilde Deparday, nous sommes tous, nous aussi, des supports de communication.

PS : Petite typologie rapide des outils et des principaux supports pouvant être déclinés selon les publics-cibles : malvoyants, non francophones, enfants, étudiants, nouveaux habitants, nouveaux étudiants, etc

⁴⁴ Voir <http://grandm.bibliotheque.toulouse.fr/index.php> (consulté le 26 avril 2012)

⁴⁵ Voir http://webtv.univ-lyon2.fr/article.php3?id_article=654 (consulté le 26 avril 2012)

sites Internet et applications imprimé
multimédias

site web de la bibliothèque

site de la Ville, de l'université...

visite virtuelle des lieux

blog

FAQ

films de communication en ligne

codes QR pour smartphones

pages sur Facebook, Daily

motion, You tube, My space, etc

magazine de la bibliothèque

mini guide

guide complet

affiche

chéquier culture

carte postale

dépliants divers

marque-page

objets, installations

palissades décorées autour d'un

projet de construction

clé USB

sac de la médiathèque

autocollant

outils d'identification pour le

personnel : badge, pile de livres

(pour ceux qui ne veulent pas

porter le badge)

Seraient à creuser les autres médias, tels la radio, la webradio, la télévision ou la web TV...